

RAPPORT D'ACTIVITE DE L'ANNEE 2012

des centres d'accueil et services de
FEMMES EN DETRESSE
association sans but lucratif



Siège social: 18-20 rue Glesener, L-1630 Luxembourg
B.P. 1024 L-1010 Luxembourg
BCEE compte IBAN LU87 0019 1106 6556 2000
R.C.S. Luxembourg no. F 1391

www.fed.lu



PREFACE

Le constat résultant des rapports d'activité pour 2012 des différents services l'association sans but lucratif Femmes en Détresse est simple : la crise économique persiste et ses effets se font de plus en plus sentir pour les femmes qui consultent nos services : la précarisation de leur situation va croissant et notamment la violence augmente dans une période prolongée de crise économique avec ses effets sur la population : perte d'emploi avec diminution du salaire, crises familiales, perte de logement, désarroi face à la dégradation de la situation financière et familiale, surendettement etc.

L'analyse des statistiques des différents services de Femmes en Détresse asbl confirme cette thèse.

Tant pour le **CCFM** que pour le **VISAVI**, services de consultations, le nombre d'appels téléphoniques et de consultations se stabilise à un niveau très élevé. Or, étant donné que les clients et clientes suivis ont besoin d'un suivi plus serré, de conseils répétés, qu'ils reviennent plus souvent à charge alors que leur situation précarisée persiste, le nombre de personnes suivies diminue en même temps.

De multiples expériences de nos services montrent que non seulement la situation de nos clientes tend à se dégrader, mais que le législateur, au lieu de les soutenir au mieux dans une situation de crise, a récemment réduit certaines aides (comme la valeur des chèques-service) et applique avec plus de rigueur des dispositions légales qui jusqu'ici n'étaient pas trop prises en compte. Faut-il vraiment assurer l'observation des critères de stabilité européens aux dépens des personnes défavorisées ?

Depuis 2007, le nombre des éloignements du domicile pour violence domestique a augmenté avec une constance exceptionnelle pour arriver en 2012 au chiffre effrayant de 357 victimes adultes prises en charge par le **SAVVD** (service d'assistance aux victimes de violence domestique).

Comme les derniers amendements gouvernementaux relatifs au projet de loi sur la violence domestique n'ont pas encore été publiés, il nous est difficile à l'heure actuelle de prendre position par rapport à la version du projet de loi qui sera soumise au vote de la Chambre des Députés. Mais nous faisons appel au législateur de prendre soin des victimes de violence domestique et de ne pas sacrifier leur sécurité, notamment celle des enfants, à la consolidation des droits des auteurs de violences domestiques : ce sont, et restent, les victimes qui sont les personnes à protéger, non pas les auteurs de violence.

En 2012, 37 jeunes filles ont été admises au refuge pour jeunes filles de notre association, contre 33 jeunes filles placées au **Meederchershaus** en 2011. Le nombre d'heures de présence est resté stable à un niveau élevé (2014 en 2012, soit 8% de plus qu'en 2011). 17 des 37 jeunes filles ont dépassé la limite de 3 mois prévue pour le séjour au refuge. Ceci est dû notamment au fait que les foyers pour jeunes filles accusent complets. Le Meederchershaus de Femmes en Détresse étant le seul foyer de dépannage exclusivement ouvert à des jeunes filles victimes de violence familiale, il importe qu'il soit disponible à accueillir les jeunes filles exposées à la violence et que ses collaboratrices puissent se consacrer dans cette situation d'urgence au problème prioritaire, à savoir travailler avec les jeunes filles sur la violence qu'elles ont vécue pour leur permettre de passer outre des expériences traumatisantes qui risquent de les poursuivre toute leur vie.

25 femmes avec 29 enfants ont été recueillies au **refuge pour femmes** en 2012. Treize femmes sont restées pendant plus de 4 mois au refuge, ce qui fait qu'il y avait moins de femmes au total au refuge que l'année précédente. Il y en a seulement 4 qui ont trouvé un appartement pour y vivre seules ou avec leurs enfants, contre 11 femmes en 2011 et 14 en 2010. Comme il devient de plus en plus difficile pour elles de trouver un emploi et surtout un logement adéquat, leur séjour au refuge se prolonge, alors qu'il y a chez Femmes en Détresse asbl une liste d'attente de 121 femmes qui désirent entrer au refuge. Nous sommes vraiment contentes qu'à partir de 2014 le nouveau refuge pour femmes de Femmes en Détresse sera disponible, de sorte que le nombre de lits augmentera de façon conséquente, ce qui devrait permettre d'accepter plus de femmes au refuge et de réduire les délais d'attente.

Le nombre des gardes réalisées par le **Service Krank Kanner Doheem (SKKD)** dans tout le pays auprès d'enfants malades est resté stable par rapport à 2011. En même temps les journées de garde ont diminué en passant de 1540 en 2011 à 1474 en 2012. Je tiens à remercier spécialement la Ville de Luxembourg qui, par le biais d'un subside destiné au SKKD a permis l'engagement de deux collaboratrices supplémentaires à tâche partielle qui interviennent depuis 2013 régulièrement sur le territoire de la Ville de Luxembourg.

Au cours du mois d'août 2012, le **NAXI** a enfin pu déménager dans ses nouveaux locaux sis à Mamer. Ces nouvelles localités vont finalement permettre aux femmes de l'atelier de lavage –repassage de travailler et d'apprendre dans de bonnes conditions de travail. Aussi le nombre de participantes aux diverses formations pourra être relevé, alors que les salles de formation sont plus grandes qu'auparavant.

Si, en général, les résultats au niveau de l'insertion sur le marché du travail des participantes aux diverses formations ne sont pas mauvais, Femmes en Détresse asbl a cependant décidé en fin d'année de ne plus continuer l'exploitation du café-restaurant « An der Schmëdd » sis au Centre d'accueil de Nature et Forêt à Esch-Alzette, alors qu'il s'est avéré que le travail en restauration n'est pas ce qui convient le mieux à notre population cible, même si les chances d'insertion sont assez bonnes dans ce domaine : soit, les femmes candidates sont encore assez jeunes et ont à leur charge des enfants en bas âge, alors les heures de travail en restauration ne leur conviennent pas, soit il s'agit de femmes d'un certain âge, alors, très souvent, elles n'arrivent pas à s'adapter au rythme de travail et au stress d'un établissement de restauration.

Le service **PSYea** (service psychologique pour enfants et adolescent(e)s) a été renforcé d'un poste, ce qui permet de prendre mieux et plus rapidement en charge les enfants et adolescents qui avaient été exposés à la violence et pour lesquels il est extrêmement important de pouvoir travailler sur ce vécu traumatisant.

En 2012, une fois de plus, les responsables du **Kopplabunz** ont su convaincre par leur enthousiasme et leur engagement les femmes qui fréquentent le centre de rencontre, non seulement de s'investir à fond dans la mise en scène d'une pièce, écrite et élaborée par elles-mêmes, mais également de communiquer leur vécu, leurs peines, parfois aussi leurs réussites à un public passionné par ces parcours de vie difficiles et pourtant optimistes. Sans oublier le côté intégratif de ce service qui aide les femmes à comprendre les différences culturelles, d'éducation.

Je tiens à remercier toutes nos collaboratrices et notre unique collaborateur de l'engagement sans à priori avec lequel ils exploitent des voies nouvelles, qu'il s'agisse de développer des projets en faveur de notre population cible ou qu'il s'agisse de soumettre leur travail à une analyse et une évaluation nécessaires pour maintenir les résultats des interventions de notre association à un niveau de qualité élevé.

Finalement, je remercie au nom du conseil d'administration et de la direction les responsables des différents Ministères qui ont conclu des conventions avec Femmes en Détresse asbl de la confiance qu'ils lui ont témoignée. Nous essaierons de mériter cette confiance à l'avenir comme dans le passé.

En outre, j'aimerais remercier de tout cœur tous les donateurs et toutes les donatrices pour la générosité avec laquelle ils/elles ont soutenu nos activités une fois de plus en 2012.

Luxembourg, le 21 mai 2013.

Karin MANDERSCHIED
Présidente

HISTORIQUE

L'association sans but lucratif **Femmes en Détresse** fut créée en juin 1979 par un groupe de travail du Mouvement pour la libération de la femme (MLF). Elle avait comme but la création, le développement et la gestion d'une maison pour femmes en détresse et voulait offrir aux femmes et à leurs enfants une protection efficace contre la violence masculine.

Le refuge pour femmes victimes de violence conjugale, le Fraenhaus, a ouvert ses portes en mars 1980.

La volonté affirmée de l'association de contribuer aussi à « l'amélioration de la vie des femmes, en les aidant à s'intégrer à la vie économique et sociale, en leur garantissant une aide psychologique, juridique et sociale et en leur offrant des formations spécifiques » s'est concrétisée par la création de services diversifiés au fil des années :

- 1981 ouverture du service d'information et de consultation pour femmes VisaVi
- 1984 ouverture du centre de rencontre pour femmes « Kopplabunz »
- 1986 création du centre de formation pour femmes, familles et familles monoparentales (CFFM)
- 1988 création du SKKD : Service Krank Kanner Doheem au sein du CFFM
- 1991 dans le cadre du programme européen NOW (new opportunities for women, création du Naxi-Atelier, atelier de formations spécifiques pour femmes
- 1995 ouverture d'un bureau d'information pour jeunes filles victimes d'actes de violence physique et/ou sexuelle (OXYGÈNE), puis en
- 1997 ouverture du refuge pour jeunes filles, le Meederchershaus
- 1996 ouverture du Kannerhaus, garderie interne pour les enfants des clientes des services de Femmes en Détresse
- 1998 mise en œuvre du Fraentelefon
- 2003 suite à la mise en vigueur de la loi sur la violence domestique, création du Service d'Assistance aux Victimes de Violence Domestique
- 2005 ouverture du PSY-ea, le service psychologique pour enfants et adolescents victimes de violences domestiques
- 2007 création du dispositif d'aide aux victimes de la traite des êtres humains
- 2009 création de la société coopérative SC Ellergronn avec comme objectif l'insertion sur le 1^{er} marché du travail de femmes ayant reçu une formation en restauration (service en salle et aide de cuisine)

Femmes en Détresse est Focal point de WAVE (Women against violence Europe) et experte national de l'observatoire du LEF (Lobby européen des femmes) sur la violence envers les femmes.

Les services de l'asbl Femmes en Détresse sont subventionnés par des conventions avec le Ministère de l'Egalité des chances, le Ministère du Travail et de l'Emploi et le Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle.

Le conseil d'administration de l'association Femmes en Détresse se compose de bénévoles issues de l'assemblée générale de l'association.

Les dons reçus par l'association sont utilisés au profit d'activités spéciales des différents services (séjours de vacances, frais d'inscription à des formations, réalisation de projets des différents services ou participation au financement de projets personnels des clientes ...).

L'a.s.b.l. Femmes en Détresse étant reconnue d'utilité publique par arrêté grand-ducal du 17 septembre 2004, les dons lui versés sont fiscalement déductibles.

Compte BCEE No IBAN LU87 0019 1106 6556 2000.

Informations sur les activités des services sur Internet : www.fed.lu

Sommaire



Administration Centrale.....1

Présentation du service.....	2
• Les activités de l'administration centrale.....	3



Fraenhaus – Refuge pour femmes victimes de violence conjugale... 7

Présentation du service.....	8
• Buts et résultats du travail avec les femmes	9
• Travail avec les enfants.....	10
• Statistiques	12
• Loisirs	16
• Formation continue des collaboratrices.....	17
• Conférences.....	17
• Conclusions	17
• Perspectives	18



Formations..... 19

La sensibilisation, la prévention et la formation dans le domaine de la violence conjugale.....	19
---	----



Service d'information et de consultation pour femmes –

VI SA VI..... 21

Présentation du service.....	22
• Statistiques des consultations individuelles.....	23
• Statistiques des appels téléphoniques 2011	25
• Activités du service	27
• Conclusion	30



Service d'information et de consultation pour femmes –

VI SA VI – TRAITE DES ETRES HUMAINS 33

Présentation du service.....	34
• Statistiques des victimes de la traite des êtres humains.....	35



Fraentelefon 39

Présentation du service.....	40
• Statistiques	41



Service d'Assistance aux Victimes de Violence Domestique –

S.A.V.V.D..... 45

Présentation du service.....	46
• Statistiques du SAVVD du 01.01.2011 au 31.12.2011	47
• Accompagnement des victimes de violence domestique.....	52
• Les activités du service SAVVD 2011	54
• Prévisions et perspectives d'avenir.....	54



Le Service Psychologique pour enfants et adolescent(e)s

victimes de violences domestiques – S-PSYea 57

Présentation du service.....	58
• Statistiques de l'année 2011.....	59
• Activités	62
• Perspectives d'avenir	63



Kopplabunz – Centre de rencontre pour femmes 65

Selbstdarstellung	66
• Kopplabunz in Zahlen.....	67
• Kulturelle Begegnungen	67
• Wohlfühlen.....	68
• Selbstbehauptungstraining	69
• Gesprächsrunden.....	69
• Rencontre participative pour l'inclusion sociale	70
• Fleur du désert.....	70
• Was soll ich tun – Wo seht Ihr mich?	70
• Kreative Begegnungen	70
• Theateraufführungen.....	71
• Nationaler und internationaler Austausch	72
• Weiterbildungen	73
• Zukunftsperspektiven	73



C.F.F.M. – Centre pour Femmes, Familles et Familles

Monoparentales..... 75

Présentation du service.....	76
• Les Statistiques.....	77
• Consultations psychologiques	80
• Consultations pédagogiques	81
• Nei Ufank.....	82
• Supervisions	83
• Echange au niveau national et au niveau international.....	83
• Formation continue	84
• Conclusions	84



NAXI – Centre de formation et d'insertion professionnelle

pour femmes 85

Présentation du service.....	86
• Le personnel	87
• Le programme et les changements des formations en 2012	87
• Les formations	89
• L'évaluation.....	96
• Les formations continues pour le personnel en 2012	97
• Le déménagement	97
• Conclusions	98
• Statistiques 2007 - 2011	99



Meederchershaus – Refuge pour filles en détresse..... 101

Présentation du Meederchershaus.....	102
• Statistiques	103
• Le travail au Meederchershaus.....	106
• Réflexions et perspectives.....	108



OXYGÈNE – Bureau d'information 111

Présentation du service..... 112

- Le groupe cible du service Oxygène 113
- Le service de consultation 113
- Logement encadré..... 114
- Les ateliers d'information, de sensibilisation et de prévention..... 115



S.K.K.D – Service Krank Kanner Doheem 117

Selbstdarstellung 118

- Statistik 2012..... 119
- Nationalitäten und Sprachsituationen 120
- Geografische Aufteilung der Betreuungen..... 120
- Lebens- und Einkommenssituation der Familien 121
- Alter der Kinder 122
- Krankheit der Kinder..... 122
- Teambesprechungen – Supervision – Weiterbildungsangebote 123
- Öffentlichkeitsarbeit 123



Kannerhaus – Garderie interne pour enfants 119

Selbstdarstellung 120

- Statistik 127
- Grundsätze..... 130
- Aktivität Bewegung 130

ADMINISTRATION CENTRALE



Adresse :
18-20, rue Glesener
L-1630 Luxembourg

Adresse postale :
B.P. 1024
L-1010 Luxembourg

Tél. : 40 73 35
Fax : 40 73 34
e-mail : organisation@fed.lu

L'ADMINISTRATION CENTRALE

Dans le but d'améliorer l'efficacité de la gestion administrative et financière et de développer un système d'information performant, l'administration centrale, le service juridique et le service de comptabilité se trouvent réunis à Luxembourg-Gare depuis le mois d'août 1999. Après un déménagement en date du 2 août 2010, elle se trouve au 18-20, rue Glesener à Luxembourg. Du fait de l'augmentation de la taille de l'association et de la diversification de ses services et actions, il était indispensable de mettre en place une meilleure coordination des activités des services et centres d'accueil ainsi qu'un moyen de communication plus efficace.

Actuellement, 6 personnes travaillent à l'administration centrale : la directrice sociale, la directrice administrative, la secrétaire, la juriste, la comptable, l'apprentie administrative et commerciale.

Le local de l'administration centrale est rapidement devenu un point de rencontre pour tous les services du fait que le courrier y est rassemblé et distribué par le secrétariat. L'importance de l'échange des informations est soulignée par les réunions de coordination mensuelles avec les responsables de services. Cette concertation régulière, qui est le fruit d'une politique des ressources humaines dynamique, favorise le développement d'objectifs communs et la mobilisation des collaboratrices pour la réalisation de ceux-ci.

En plus, les formations sur la violence conjugale pour les professionnelles du secteur social ont lieu la plupart du temps dans la grande salle de réunion de l'administration centrale, sans oublier que l'interface familial y organise les entrevues avec les parents des filles vivant au Meederchershaus

L'administration centrale, qui est le siège social de l'association, est en quelque sorte l'épine dorsale de celle-ci : d'un côté, les réunions du conseil d'administration y ont lieu généralement et c'est donc l'endroit où sont prises les décisions quant au développement futur de l'association, d'autre part, comme la comptabilité y est logée, tous les documents comptables transitent par elle.

Le détail des activités de l'administration centrale en 2012 se présente de la manière suivante :

1. Gestion financière

- Nombre d'écritures comptables en 2012 : 29.640.
- Contrôle des conventions proposées par nos Ministères de tutelle (MEGA et MTE) avant signature.
- Préparation des pièces demandées par la trésorière pour effectuer les virements, remerciements etc...
- Elaboration / finalisation des documents suivants :
- Prévisions budgétaires MEGA et MTE pour l'année 2013.
- Décomptes semestriels MEGA et MTE (au 31 décembre 2012) et annuels (au 30 juin 2012).
- Décomptes trimestriels à nos services et centres d'accueil.
- Préparation des pièces comptables pour la Fiduciaire lui permettant d'établir le bilan 2011 pour l'a.s.b./ *Femmes en Détresse*.
- Assistance au contrôle du décompte 2011 par les responsables du MEGA (le 26 avril 2012).
- Assistance au contrôle du décompte 2011 du MTE par les services du réviseur d'entreprise chargé en la matière (le 11 mai 2012).
- Assistance à la révision de caisse (le 08 juin 2012).
- Etablissement des fiches de salaire mensuelles et des certificats de rémunération (93 salarié-e-s au 31 décembre 2012).

2. Tâches journalières

- Gestion du courrier postal et électronique.
- Accueil téléphonique et accueil physique des visiteurs.
- Encadrement de l'apprentie administrative et commerciale.

3. Personnel / ressources humaines

- Préparation des entretiens d'embauche (annonces, courriers de convocation et de refus etc...) : 16 entretiens en 2012 (pour 12 postes)
- Préparation de divers contrats de travail (19), respectivement de contrats de remplacement (48 en 2012) et de divers avenants aux contrats de travail existants (23 en 2012).
- Etablissement de certificats de travail et autres (17 en 2012).
- Service de Santé au travail multisectoriel : préparation des fiches pour les examens d'embauche et les examens périodiques, entrevue de concertation avec notre médecin du travail attitré.
- Proposition de membres du personnel à la Promotion générale dans les ordres du mérite et de la couronne de chêne (1 personne en 2012).
- Gestion des heures de travail.
- Proposition de membres du personnel à honorer par FED pour 10, 20 ou 30 ans d'ancienneté, respectivement lors du départ en retraite (6 personnes en 2012).
- Gestion et tenue des dossiers du personnel.

4. Divers travaux de rédaction, correction et diffusion

- Statistiques de l'année 2011 : rassemblement, correction et continuation au Ministère.
- Rapport d'activités de l'année 2011 : rassemblement des textes, correction, mise en page et finalisation.
- Ordres du jour et rapports de réunions (réunion de coordination, plate-formes de concertation, courriers divers (Ministères de tutelle, fournisseurs, demandes de devis etc...), Vademecum interne etc...)
- Etablissement et mise-à-jour de divers listings (contacts téléphoniques, personnel occupé etc...)

5. Statistiques téléphoniques

	TOTAL appels détresse	TOTAL appels externes autres	TOTAL appels des services et membres du conseils de FED	TOTAL des appels
Janvier	29	92	119	240
Février	29	92	119	240
Mars	29	92	199	320
Avril	34	112	121	267
Mai	32	105	165	302
Juin	30	112	121	263
Juillet	25	144	123	292
Août	29	82	101	212
Septembre	23	75	91	189
Octobre	30	53	129	212
Novembre	29	87	104	220
Décembre	28	62	98	188
Total	347	1108	1490	2945

6. Service juridique

En 2012, la juriste a examiné et donné son assistance juridique rédactionnelle à l'élaboration et la résiliation des contrats de location de l'a.s.b.l. et des contrats de travail pour le personnel de *Femmes en détresse*. La juriste a répondu aux questions juridiques diverses concernant les activités de l'a.s.b.l. en matière du droit de bail à loyer, du droit des sociétés et du droit du travail. Elle a suivi des actualités juridiques du pays et notamment l'avancement de développements législatifs relatifs au domaine d'activité du travail de *Femmes en détresse*. Elle s'est occupée des relations avec le registre de commerce et des relations avec l'ITM. Au cours de l'année 2012, la juriste a donné plusieurs cours en droit du travail, en langues luxembourgeoise et française, dans le cadre des formations « *Assistance aux personnes* », « *Projet professionnel* », « *Atelier* » et « *Rebondir* » du Service NAXI. Elle a participé au groupe de revendications et y a élaboré un résumé du contenu du projet de loi portant réforme au divorce ainsi qu'une comparaison des lois belge, allemandes et françaises concernant le droit de divorce. Des demandes juridiques régulières des services VISAVI, SAVVD, CFFM, Fraenhaus, Meederchershaus, SKKD, NAXI, Service PSYea et Kopplabunz concernant tous les domaines juridiques et notamment le droit social, familial, civil et pénal ont été traitées. La juriste a élaboré la contribution de *Femmes en détresse* au rapport annuel de l'organisation « *Women against violence Europe (WAVE)* » et a participé à la conférence annuelle de WAVE du 18 au 20 octobre 2012 à Londres. En plus, la juriste a élaboré les contributions de *Femmes en détresse* à deux études transmises par WAVE, l'une concernant les services de support pour femmes survivantes de violence domestique et l'autre concernant les mesures de la loi pénale nationale en relation avec la violence entre partenaires. La juriste a finalement suivi des séances d'information tenues dans le cadre de la réunion de coordination des services.

7. Divers

- Site internet de F.E.D : insertions et mises-à-jour.
- Préparation de l'assemblée générale de l'a.s.b.l *Femmes en Détresse*.
- Préparation des pièces pour le dépôt annuel au Registre de commerce et des sociétés.
- Travaux d'archivage.
- Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté (19-20 mars 2012) : préparation du stand et organisation des permanences.

8. Salle de réunion

En 2012, diverses réunions y ont été tenues, à savoir:

réunions de coordination des services de F.E.D ; réunions du personnel de l'administration centrale ; réunions du conseil d'administration et du conseil exécutif ; entretiens d'embauche; SCHAFIKA, plate-formes de concertation et réunions avec les représentants du MEGA; réunions des services de F.E.D – groupe de revendications ; séance d'information sur les services de F.E.D pour les stagiaires assistantes sociales ; réunion des formatrices ; groupe de préparation à la journée F ; réunions des différents services de F.E.D. ,,,

FRAENHAUS



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tél. : 44.81.81
Fax : 25.30.80
e-mail : foyer@fraenhaus.lu

LE FRAENHAUS

Le Fraenhaus Lëtzebuerg offre une aide et un refuge aux femmes - avec ou sans enfants - victimes de violence conjugale. Pour des raisons de sécurité l'adresse du refuge est secrète.

Le Fraenhaus est accessible par téléphone au numéro 44 81 81.

La vie communautaire permet aux femmes de réaliser qu'elles ne sont pas seules dans leur situation et qu'elles peuvent surmonter tout sentiment de honte et de résignation.

Le personnel base son travail sur les principes de l'intervention féministe. L'approche féministe part du principe que toutes les femmes peuvent surmonter l'état de dépendance et d'oppression, si on les encourage et les soutient. Nous aidons les femmes à comprendre qu'elles ont le droit de prendre du temps pour s'occuper d'elles-mêmes. Nous les encourageons à surmonter leur peur, à retrouver confiance dans leurs propres compétences, à augmenter leur estime de soi, à améliorer leur bien-être corporel, à parler de leurs problèmes, à avoir une opinion propre et à s'informer.

La violence conjugale a également des répercussions sur les enfants. Le travail avec les enfants consiste entre autre à décharger les enfants d'une responsabilité trop lourde à porter (celle de protecteur de la victime), à dévictimiser et déculpabiliser l'enfant et à lui donner des moyens d'expérimenter de nouveaux comportements et moyens d'expression.

1. BUTS ET RESULTATS DU TRAVAIL AVEC LES FEMMES

Le premier but du Fraenhaus est d'offrir un refuge pour femmes et enfants victimes de violence conjugale. En 2012, 25 femmes et 29 enfants ont été hébergés dans notre foyer.

Aux habitantes du Fraenhaus, nous offrons un encadrement psychologique, social et administratif.

En ce qui concerne les résultats de notre travail, nous allons donc essentiellement présenter les résultats de l'encadrement administratif et social, bien que dans notre réalité quotidienne le travail psychologique avec les femmes (stabilisation émotionnelle des victimes de violence, surmonter des sentiments de honte ou de désespoir, développement personnel des femmes, apprendre à s'affirmer ...) prend une très grande place.

Les statistiques qui vont suivre illustrent les résultats du travail réalisé en 2012 et ce, en comparaison avec les 5 années précédentes.

1.1 Pourquoi les femmes sont-elles venues au Fraenhaus ?

Les femmes et leurs enfants qui arrivent au Fraenhaus ont subi de la violence physique, psychologique et/ou sexuelle de la part de leur conjoint/concubin/membre de la famille. Certaines femmes sont aussi venues au Fraenhaus car leurs enfants avaient subi de la violence physique ou sexuelle de la part de leur père/membre de la famille ou du compagnon de la mère.

Nous accueillons aussi des femmes victimes de la prostitution et/ou de la traite des êtres humains (commerce sexuel).

1.2 Type d'agression subie*

Coup/blessures/violence psychologique	25 femmes
Violence sexuelle sur les enfants	2 enfants
Violence sexuelle	2 femmes
Viol	1 femme
Autre	1 femme

* A noter que les femmes/enfants peuvent se retrouver dans plusieurs catégories

1.3 Sexe de l'auteur(e) de la violence*

Hommes violents	23
Femmes violentes	2

*une femme peut avoir subi de la violence de la part de plusieurs auteur(e)s de violence

1.4 Lien entre la victime et l'auteur(e)*

Violence de la belle-mère envers la femme	1 femme
Violence de la mère envers la femme	1 femme
Violence du mari/concubin	22 femmes
Violence du père envers la femme	1 femme

* une femme peut être victime de violences conjugales de la part de plusieurs auteur(e)s

1.5 Intervention de la police

Intervention de la police :	11 fois
Pas d'intervention de la police :	14 fois

1.6 Où s'est déroulée la violence* ?

* A noter que des femmes peuvent se retrouver dans plusieurs catégories.

Au domicile conjugal	23 femmes
Hors de la maison	1 femme
Autre	1 femme
Dans la maison de famille	2 femmes

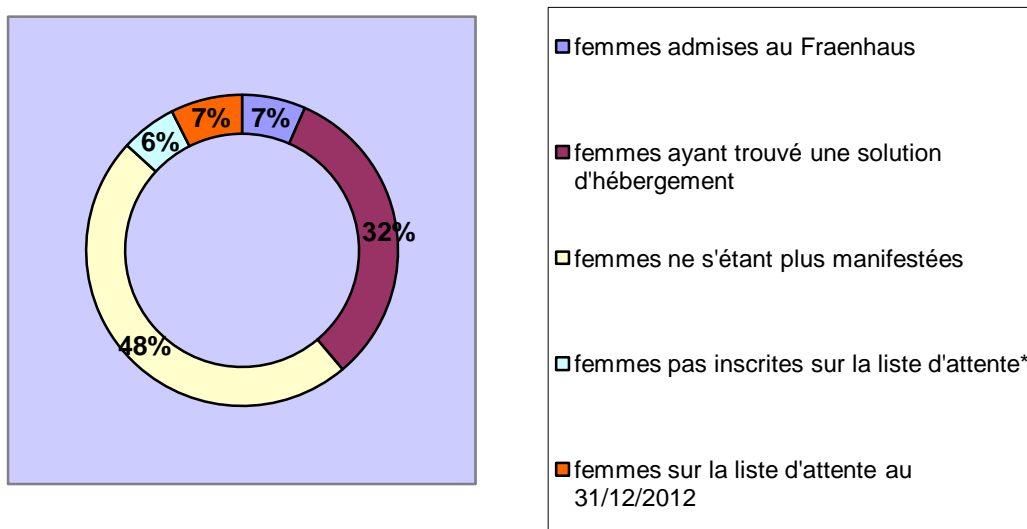
1.7 Liste d'attente

Pendant l'année 2008, les foyers pour femmes ont pu constater qu'il y avait plus de demandes d'entrée aux refuges pour femmes que de places disponibles pour répondre à la demande des femmes victimes de violence.

Les services concernés (foyers, bureaux d'information) ont décidé ensemble avec le Ministère de l'Egalité des chances de se réunir afin de trouver une solution. De cette réunion résulte la décision que la femme qui se présente dans un service d'information est inscrite sur la liste d'attente de tous les foyers pour femmes (par mail). Cela évite aussi à la femme de se présenter dans plusieurs bureaux et de répéter son histoire maintes fois.

Statistiques 2012 de la liste d'attente :

Nous avons eu 121 demandes de femmes pour notre liste d'attente que nous pouvons répartir comme suit :



* ces femmes n'ont pas été pas été inscrites sur notre liste d'attente car notre structure n'était pas adaptée à leur problématique

48 % de femmes ont trouvé une autre solution. C'est-à-dire que ces femmes ont été accueillies dans une autre structure ou qu'elles ont trouvé une solution d'hébergement par elle-même (sur le marché de l'immobilier, dans la famille, des amis,...)

2. TRAVAIL AVEC LES ENFANTS

Au sein du foyer pour femmes victimes de violence conjugale, le travail avec les enfants consiste en trois domaines principaux : le travail direct avec les enfants, l'accompagnement des femmes en tant que mères et la collaboration avec d'autres professionnels et services travaillant avec les enfants.

2.1. Le travail direct avec les enfants

Il est important de noter que les enfants qui viennent avec leur mère au Fraenhaus sont le plus souvent eux-mêmes victimes directes ou indirectes de la violence domestique, ce qui peut avoir des répercussions importantes sur leur développement psychologique, physique, cognitif et social.

A l'expérience de la violence, s'ajoute souvent pour l'enfant le sentiment douloureux de l'abandon de l'environnement familial. Pour les enfants, l'arrivée au Fraenhaus constitue un changement fondamental, non seulement au niveau spatial, mais aussi au niveau social par le changement de la relation/du contact père-enfant, la perte des amis, le changement d'école ou de mode de garde.

En plus de la garde ponctuelle des enfants, le travail au Fraenhaus consiste en la création d'un espace de confiance et de détente permettant à l'enfant la verbalisation de son vécu, l'expression de ses émotions, le développement d'une perception positive de soi-même et l'apprentissage de résolutions alternatives de conflit.

Pour la réalisation de ces buts primordiaux du travail avec les enfants, des outils de travail comme les histoires et les dessins thématiques, les activités créatives, l'expression corporelle et musicale, les exercices de relaxation, les discussions individuelles et en groupes et les exercices de prévention de la violence et de confiance en soi s'avèrent importants.

A ces activités s'ajoutent des sorties ludiques et intellectuelles. Elles sont importantes pour les enfants victimes de violence, pour retrouver une certaine normalité.

2.2 La coopération avec les mères

Le travail individuel avec l'enfant suppose la coopération avec la mère qui peut devenir une partenaire importante de la personne de référence de l'enfant et qui peut lui donner des informations instructives concernant le développement et le vécu de son enfant.

Dans le but de reconforter la femme dans son rôle de mère, il est important de valoriser ses compétences éducatives et de l'encourager dans ses décisions au sujet de l'enfant.

Au soutien de la mère en matière d'éducation s'ajoute l'aide administrative, scolaire et/ou sociale en rapport avec l'enfant.

La coopération s'avère parfois difficile. La mère ne voit pas forcément qu'elle est surpassée par les événements et l'aide proposée par les collaboratrices n'est pas souhaitée alors qu'elle est nécessaire pour le bien-être de l'enfant. Quand la femme arrive au Fraenhaus, elle souhaite avant tout une protection contre la violence conjugale et pour certaines d'entre-elles, pas forcément un support éducatif pour leurs enfants. Le refus de coopération peut parfois résulter de difficultés psychiques (suite au vécu de violence conjugale), sociales, économiques ou encore pour des raisons de différences culturelles ou religieuses. Pour les collaboratrices travaillant avec les enfants, il s'agit d'un sujet délicat et complexe.

2.3 La collaboration avec des professionnels et services internes / externes

Pour pouvoir réaliser un encadrement adapté aux besoins de l'enfant, il est important de rester en contact avec les professionnels et services internes (p.ex. la personne de référence de la femme au Fraenhaus, le Kannerhaus, PSY-ea; le service psychologique pour enfants et adolescent(e)s, ...) et externes (p.ex. les services administratifs, scolaires, sociaux,...)

Cette collaboration vise la mise en commun des différentes perspectives professionnelles des personnes travaillant avec l'enfant.

A titre d'exemple le travail au sein de SCHAFIKA (Schaffen fir d'Kanner):

SCHAFIKA est un groupe de travail qui se compose d'intervenants sociaux des foyers pour femmes, garderies internes et du service PSY-ea.

Le but de SCHAFIKA est de mettre en évidence le travail avec les enfants et de se positionner contre la violence directe ou indirecte infligée aux enfants.

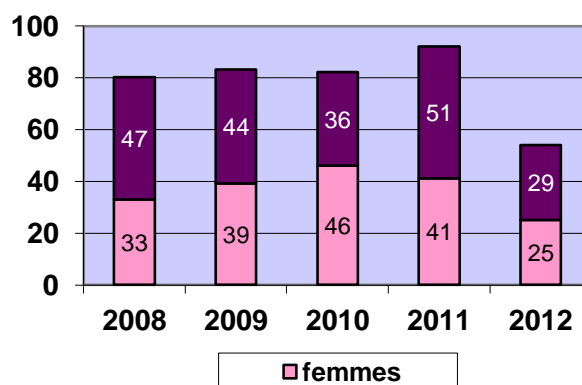
L'année dernière des peintures ont été réalisées au Kuelbescher Haff par les enfants et leurs mères des différents refuges pour femmes.

Cette année SCHAFIKA a organisé dans le cadre de la journée internationale des droits de l'enfant une exposition intitulée « Stoppt d'Gewalt geint Kanner ». Le stand a été tenu du 19 novembre au 24 novembre 2012 au centre commercial « la Belle Etoile » à Bertrange. Le but de ce stand était la sensibilisation du grand public à la problématique de la violence domestique et à ses conséquences sur les enfants. Des textes explicatifs sur la violence conjugale et les réalisations des enfants ont été exposés. Une permanence a été assurée durant 3 journées pour donner des informations et distribuer différentes brochures. A cette occasion le groupe SCHAFIKA a créé un dépliant pour expliquer ses buts et ses objectifs.



3. STATISTIQUES

3.1 Nombre d'enfants et de femmes



A savoir que 56 % de ces femmes sont mariées
 24 % de ces femmes sont célibataires
 16 % de ces femmes sont divorcées
 4 % inconnues

En 2012, nous accueillons beaucoup moins de femmes que les années précédentes. Nous essayons de donner des réponses à ce phénomène dans le point 7. Conclusions

3.2 Age des femmes

	2008	2009	2010	2011	2012	%
- de 20 ans	2	2	-	-	1	4%
21 – 30 ans	11	12	15	7	7	28%
31 – 40 ans	11	12	15	18	9	36%
41 – 50 ans	7	8	10	14	8	32%
51 – 60 ans	2	3	5	1	-	-
60 ans et plus	-	1	1	1	-	-
Inconnu	-	1	-	-	-	-

3.3 Nationalité des femmes

EU		Non EU	
Portugaise	9	Bosniaque	1
Luxembourgeoise	2	Monténégro	2
Roumaine	2	Togolaise	1
Belge	1	Cubaine	1
Italienne	1	Cap Verdienne	1
		République Dominicaine	1
		Macédonienne	1
		Serbe	1
		Algérienne	1
TOTAL	15		10

60 % des femmes sont issues de l'UE

40 % des femmes ne sont pas issues de l'UE

3.4 Destination des femmes après le séjour au refuge

Destination	2008	2009	2010	2011	2012	%
Chez une amie/famille	3	5	7	4	3	12%
Retour ex-compagnon	-	1	-	-	-	-
Retour dans la famille	-	1	-	-	1	4%
Retour mari/concubin	3	1	5	6	4	16%
Retour domicile (mari/concubin parti)	-	2	5	3	1	4%
Seule : appartement	5	9	14	11	4	16%
Chez un nouveau compagnon	2	-	-	1	-	-
Hôpital	-	-	1	-	-	-
2 ^{ème} phase	1	2	2	2	-	-
Hôtel	2	-	-	-	-	-
Wunnéngshëllef Fonds du Logement	3	1	-	2	6	24%
Autre structure	3	3	1	2	-	-
Toujours au foyer au 31 décembre	9	8	9	8	6	24%
Inconnue	2	6	2	2	-	-

Le nombre de femmes demandant un logement est en constante augmentation. Ainsi, en 2012, c'est près d'un quart de nos clientes qui ont trouvé un hébergement à la Wunnéngshëllef faute de pouvoir trouver un logement sur la marché immobilier traditionnel.

Un autre chiffre remarquable est celui de femmes retournant chez leur partenaire violent. En fait seulement 16% de femmes retournent auprès du partenaire violent, ce qui contredit clairement un préjugé très populaire sur les femmes victimes de violences conjugales. Ce phénomène est observé depuis 2008 et il serait intéressant de l'analyser de plus près grâce à des statistiques croisées. En effet, il serait bénéfique pour notre travail au quotidien de tenter de définir si certains paramètres peuvent avoir une influence sur la décision de la femme de rentrer chez son compagnon violent ou d'acquiescer leur autonomie et indépendance.

24% des femmes sont toujours au foyer au 31 décembre 2012. Leur durée de séjour et leur destination sont encore inconnues et vont seulement entrer en compte pour les statistiques de 2013.

Ce taux ne varie guère d'une année à l'autre, en fait notre foyer est presque toujours complet, et une sortie engendre tout de suite une nouvelle entrée.

3.5 Provenance régionale des femmes

Provenance	2008	2009	2010	2011	2012	%
Nord	6	6	7	3	1	4%
Sud	6	6	18	17	9	36%
Est	3	3	3	6	1	4%
Ouest	1	-	1	1	2	8%
Centre	15	20	14	13	12	48%
Etranger	1	3	3	-	-	-
Inconnue	1	1	-	-	-	-

3.6 Nombre d'enfants par femme

Nombre d'enfants	2008	2009	2010	2011	2012	%
0	8	12	22	14	8	32%
1	12	15	12	10	8	32%
2	6	7	10	7	7	28%
3	5	3	2	7	1	4%
4	2	1	-	3	-	-
5	-	1	-	1	1	4%

3.7 Durée du séjour

	2008	2009	2010	2011	2012	%
0-7 jours	3	9	11	12	3	12%
1-2 semaines	2	8	2	7	1	4%
2-4 semaines	2	1	4	1	1	4%
1-2 mois	5	-	6	2	2	8%
2-3 mois	7	7	9	3	4	16%
3-4 mois	2	4	4	4	1	4%
4-6 mois	-	-	-	-	3	12%
6 mois - 1 an	12	10	10	12	10	40%

Ces dernières années, nous avons pu constater que les femmes restent plus longtemps au Fraenhaus, c'est-à-dire au-delà des 4 mois prévus par le règlement.

Une des raisons serait qu'il devient de plus en plus difficile pour les femmes de trouver un logement sur le marché privé étant donné que les loyers au Luxembourg sont souvent trop élevés pour les revenus des femmes.

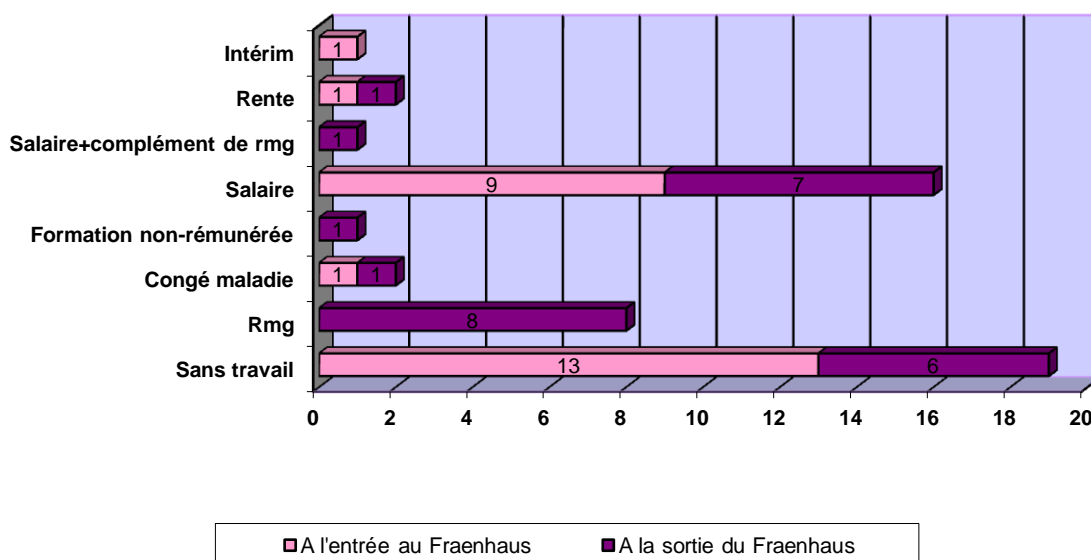
D'autre part, les propriétaires sont beaucoup plus réticents à louer un appartement à une femme seule et/ou avec enfants qu'à un couple et à des femmes qui touchent le RMG.

3.8 Nombre d'enfants par âge et par sexe

Age	Filles	Garçons	Total
0-1 an	-	1	1
1-3 ans	5	2	7
3-5 ans	3	1	4
5-7 ans	-	1	1
7-10 ans	4	2	6
10-13 ans	3	1	4
13-16 ans	2	1	3
16-18 ans	-	1	1
18 ans et plus	2	-	2
	19	10	29

Un défi de notre travail est de jongler avec les différentes tranches d'âges des enfants pour répondre au mieux aux besoins liés à leur âge.

3.9 Situation professionnelle



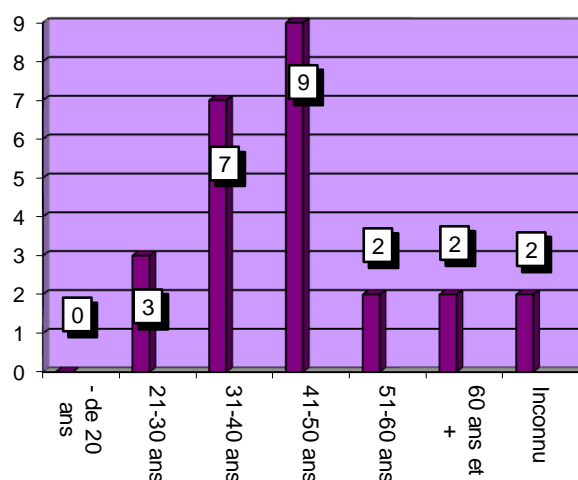
En 2012, la moitié des femmes venues se réfugier au Fraenhaus était sans emploi.

76 % des femmes ont des revenus en quittant le Fraenhaus (un travail ou des aides sociales).

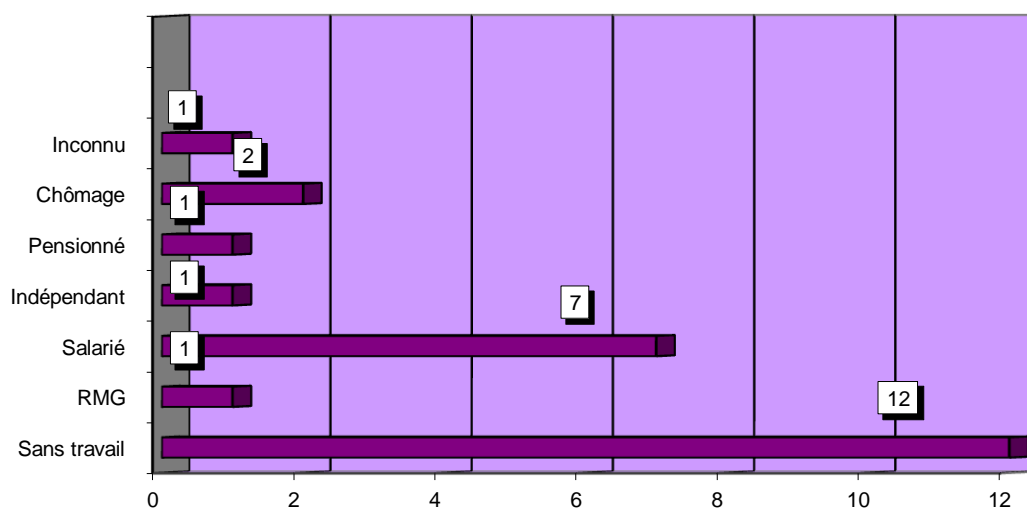
3.10 Nationalité des auteur(e)s de violence

UE		NON UE	
Luxembourgeois	3	Bosniaque	1
Français	3	Monténégrin	3
Portugais	9	Cap Verdien	1
Italien	1	Roumain	2
		Macédonien	1
	16		8
INCONNU	1		

3.11 Age des auteur(e)s de violence



3.12 Milieu socio-professionnel des auteur(e)s



3.13 Structures de suivi

Type de structure	Femmes	Enfants
2 ^{ème} phase (Femmes en Détresse)	4	8
Wunnéngshëllef	7	20
Total	11	28

Il est à noter qu'en plus des femmes suivies dans ces différentes structures, les collaboratrices du Fraenhaus assurent le suivi libre de femmes qui ont quitté le Fraenhaus et qui n'habitent pas dans un logement encadré. Par suivi « libre », nous entendons un suivi non-obligatoire mais souhaité par la femme (pour elle ou ses enfants). Ce suivi peut être ponctuel ou régulier mais toujours en fonction du besoin des femmes et/ou enfants. Pour certaines femmes, ce suivi libre se poursuit depuis plusieurs années.

4. LOISIRS

Cette année encore, nous avons organisé diverses activités de loisirs avec les femmes (soins de beauté bio, activités culinaires, sorties dans des parcs d'attraction, au théâtre, au musée, sortie de Noël, sports divers,).

5. FORMATION CONTINUE DES COLLABORATRICES

Contenu	Organisation / Formateur(trice)
Journée de réflexion sur le testing : comment utiliser les tests de discrimination ?	Centre pour l'Egalité de Traitement
Rêves d'exil, Exil de rêves	Service de pédopsychiatrie du Centre Hospitalier de Luxembourg
Bindung und Bindungsstörung Jugendliche Mütter, Borderline Mütter	Initiativ Liewensufank : Dr Christiane HORNSTEIN

6. CONFERENCES

Contenu	Organisation / Formateur (trice)
Et si on parlait de prostitution au Luxembourg ?	Ministère de l'Egalité des Chances
Frauen und Kinder – Leben im Fraenhaus	Frauenhaus Trier

7. CONCLUSIONS

Depuis quelques années, le séjour au Fraenhaus se prolonge de plus en plus pour un nombre croissant de femmes.

En 2012, 13 femmes ou 52% des femmes sont restées plus que les 4 mois prévus par le contrat.

La conjoncture économique actuelle y joue certainement un rôle. Les clientes du Fraenhaus ont de plus en plus de difficultés à trouver un travail à durée indéterminée. Ceci est dû à un manque de qualification professionnelle d'une part, mais aussi à un manque de connaissances de langues.

Parmi les 25 femmes accueillies en 2012, 9 femmes (36%) ne parlaient et ne comprenaient ni le luxembourgeois, ni le français, ni l'allemand. Ces femmes sont obligées d'apprendre d'abord les bases d'une des langues usuelles du pays avant de se lancer à la recherche d'un emploi, ce qui prolonge considérablement leur séjour au Fraenhaus. Parallèlement nous avons constaté que beaucoup de femmes n'habitaient que très peu de temps au Luxembourg avant de venir au Fraenhaus. Pour 7 femmes (28%) leur séjour au Luxembourg était inférieur à 1 an avant de s'adresser au Fraenhaus. Pour 12 femmes (48%), leur séjour était inférieur à 5 ans. La plupart de ces femmes n'ont ni les connaissances de langues nécessaires pour trouver un emploi, ni de l'expérience au marché de travail luxembourgeois, ni droit aux aides sociales comme par exemple le Revenu minimum garanti.

Quant à la destination des femmes après le Fraenhaus, on peut constater que seulement 4 femmes (16%) ont trouvé un logement sur le marché immobilier. Presque la moitié des femmes sont dirigées vers un logement social (Wunnengshëllef, Fonds de Logement : 24%) ou sont toujours au Fraenhaus (24%), faute de moyens.

En effet pour les femmes bénéficiaires du Revenu minimum garanti, il devient de plus en plus difficile, voire impossible de trouver un logement sur le marché immobilier. Toutes les agences immobilières et la plupart des propriétaires qui louent de privé à privé les refusent comme locataires, même si ces femmes auraient les moyens financiers pour payer le loyer.

Beaucoup de mères sont dépassées par leur vécu et leurs émotions en arrivant au Fraenhaus. Dans un premier temps le plus important est de protéger leurs enfants contre la violence dans laquelle ils ont vécu plus ou moins longtemps.

Les mères n'ont souvent plus aucune énergie et ont aussi parfois perdu leurs repères.

La vie commune avec d'autres enfants, d'autres femmes et aussi d'autres cultures s'avère souvent être difficile pour apprendre ou réapprendre à mettre des limites aux enfants.

Il est important d'accompagner les mères sur ce chemin et de valoriser leurs compétences éducatives. L'expérience a montré une certaine réticence de la part des mères à aborder ce sujet.

Dans cet esprit une collaboratrice du CFFM a été sollicitée pour organiser un groupe de discussion concernant les questions d'éducation. Il s'est avéré que la venue d'une professionnelle venant de l'extérieur avait beaucoup de succès. Une approche plus distancée et générale lui a permis de discuter avec ces femmes sans être confrontée aux petits problèmes du quotidien. Les mères avaient un espace pour parler de leurs enfants et des problèmes concernant l'éducation.

9. PERSPECTIVES

Nous avons constaté que beaucoup de femmes n'ont pas les connaissances linguistiques nécessaires pour trouver un emploi au Luxembourg et s'inscrivent dans des cours de langues. Mais pour profiter du temps entre l'arrivée de la femme au Fraenhaus et le début d'un cours, nous envisageons de proposer des cours de luxembourgeois au Fraenhaus même, animé par le personnel.

Quant aux difficultés de nos clientes de trouver un appartement sur le marché immobilier, le principe du « bail glissant » nous paraît intéressant comme remède à ce problème.

Dans un premier temps le contrat de location se ferait entre le propriétaire et une association sociale, qui de cette manière se porterait garante pour le bon déroulement du contrat (paiement régulier du loyer, etc.). Ce n'est qu'après deux ou trois ans que l'association se retirerait, donnant ainsi à la femme la possibilité de devenir complètement autonome en reprenant le contrat de bail à son propre nom, avec l'accord du propriétaire.

Une autre issue à la problématique du logement consisterait en une augmentation des logements sociaux.

Projet de foyer pour femmes atteintes de troubles psychiatriques

Dans le cadre du projet de la création d'un refuge pour femmes (avec ou sans enfants) victimes de violences conjugales atteintes de troubles psychiatriques, le groupe composé de collaboratrices du Fraenhaus et du Service Visavi, a eu l'occasion de rencontrer des professionnels de diverses institutions confrontés à la même population cible que notre projet.

Ainsi, en 2012, nous avons rencontré :

- Centre Hospitalier Emile Mayrisch-CHEM-Esch
- Liewen dobaussen Ettelbruck
- Centre Kompass Luxembourg

Rencontrer ces institutions nous permet de profiter de leur expérience sur le terrain pour réaliser notre concept. Mais ces rencontres avaient aussi pour but de voir si ces professionnels du domaine psychiatrique étaient confrontés à des victimes de violence conjugale (accompagnées d'enfants) et comment se passait l'encadrement des enfants.

La plupart des intervenants nous ont confirmé le besoin d'une institution spécifique qui pourrait encadrer d'une part les femmes victimes de violence conjugale atteintes de troubles psychiatriques mais aussi leurs enfants.

Cela nous encourage à continuer à travailler sur ce projet.

Groupe de discussion avec les mères

En 2013, vu le succès rencontré, les groupes de discussion sur les thèmes d'éducation auront systématiquement lieu une fois par mois.

La collaboratrice du CFFM aura l'occasion d'écouter et de commenter les questions et les différents thèmes d'éducation des mères.

LA SENSIBILISATION, LA PREVENTION ET LA FORMATION DANS LE DOMAINE DE LA VIOLENCE CONJUGALE

En 2012, différentes séances de sensibilisation, de prévention ainsi que des formations en matière de violence conjugale ont été réalisées par les formatrices agréées par le Ministère de l'Egalité des Chances:

- Joëlle Schranck directrice sociale de Femmes en Détresse a.s.b.l.
- Tania Cousin et Monique Lucas collaboratrices du FRAENHAUS de Femmes en Détresse a.s.b.l.
- Billie Beissel, Isabel Da Silva Carvalho et Evelyne Spautz conseillères psychosociales du VISAVI de Femmes en Détresse a.s.b.l.

En 2012 les formations suivantes ont été organisées :

Thème et volume de la formation	Population cible
La violence conjugale : l'intervention policière 8 heures	Elèves de l'Ecole de Police Grand-Ducale
La violence conjugale 6 heures	Bénévoles du service d'aide par téléphone SOS Détresse
Information générale sur la violence conjugale 5 séances de 2 heures	Participant/e/s au séminaire sur l'affirmation de soi : « Aktiv géint d'Gewalt » organisé par le Service de Prévention de la Police Grand-Ducale et le Ministère de l'Egalité des Chances
La violence conjugale LE DEPISTAGE 2 heures le 16.03.2012	Service national d'Action sociale (SNAS)
La violence conjugale LE DEPISTAGE 2,5 heures le 20.03.2012	Centre Hospitalier Esch/Alzette Service Addictologie
La violence dans les fréquentations 2 heures	Maison ZOE, Contern
Droit appliqué à la violence domestique 4 heures	Université de Luxembourg Formation à la profession d'assistant social pour les étudiants du Bachelor en Sciences sociales et éducatives
Formation sur la violence conjugale : Le rôle des professionnel-le-s de la santé 8 heures	Elèves de la classe de sages-femmes au Lycée Technique des professions de la santé à Luxembourg
La violence conjugale 8 heures	Elèves de l'Ecole de police
Soirée d'information sur la violence conjugale	Eglise protestante
Séance d'information sur la violence conjugale	Paroisse de Grousbous
Soirée d'information sur la violence conjugale	Soirée pour les médecins généralistes à l'Université de Luxembourg
Séance de formation : les violences	Faculté de médecine de l'Université de Lorraine
Séance d'information sur la vie des enfants au Fraenhaus	Ecole fondamentale de Hobscheid

VISAVI

Service de consultation pour femmes



1, rue Duchscher
L-1424 Luxembourg
Tél.: 49 08 77
Fax: 26 48 26 82
e-mail: feminfo@pt.lu

VISAVI

VI SA VI veut dire :

Vivre **SA**ns Violence

Vivre **SA** propre **VI**e

Etre **ViS-A-Vis** d'une femme qui vous respecte

Le service propose des consultations par téléphone et/ou en entretien individuel.

La femme, qui s'interroge sur sa vie de couple et/ou vit ou a vécu de la violence conjugale, reçoit un accompagnement à court, à moyen ou à long terme.

Le service assure également l'entretien d'admission au refuge pour femmes et enfants victimes de violence domestique (*Fraenhaus* de "Femmes en Détresse" a.s.b.l)

Les langues véhiculaires du service sont le luxembourgeois, le français, l'allemand, le portugais, l'espagnol et l'anglais.

Les objectifs du service sont entre autres :

⇒ Prévenir la violence :

- informer sur la violence domestique
- présenter des modèles constructifs de résolution de conflits
- défendre le principe de l'égalité dans le couple
- préconiser une éducation non violente
- donner des formations visant le dépistage de la violence domestique à différents secteurs d'activités (école de police, travailleurs sociaux,...)

⇒ Soutenir les victimes de la violence domestique :

- dépister et mettre des mots sur le vécu de violence
- élaborer des scénarios de protection
- montrer des issues à la violence
- donner des informations sur la dynamique de la violence
- donner des informations juridiques, administratives et psycho-sociales
- renforcer chez la femme l'estime de soi
- encourager chez la femme le processus du développement de ses capacités
- aider la femme à redécouvrir ses ressources personnelles

Le service fonctionne avec un effectif de 100 heures hebdomadaires, réparties sur cinq collaboratrices. Le service est ouvert du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures pendant toute l'année, à l'exception des jours fériés légaux.

Toutes les collaboratrices de l'équipe pluridisciplinaire du VISAVI ont une formation de base dans le domaine socio-éducatif ou para-médical, ainsi qu'une formation spécifique dans le domaine de la violence conjugale.

Quatre collaboratrices appartiennent au réseau de formatrices mis en place par le Ministère de l'Egalité des Chances dans le cadre de la lutte contre la violence domestique.

STATISTIQUES DES CONSULTATIONS INDIVIDUELLES

1. DONNEES SUR LES UTILISATRICES

1.1 Relevé du nombre d'utilisatrices

Année	2008	2009	2010	2011	2012
Utilisatrices	449	403	410	422	411

Le service a offert des consultations à **411** femmes.

1.2 Catégories d'âge

Catégories d'âge	2008	2009	2010	2011	2012	%
13-17	1	0	0	0	0	0,00%
18-20	4	5	3	4	4	1,00%
21-30	78	72	62	67	62	15,00%
31-40	174	136	142	154	149	36,25%
41-50	127	119	136	143	123	30,00%
51-60	53	58	53	46	51	12,40%
61 et plus	9	11	10	8	17	4,15%
Inconnu	3	2	4	0	5	1,20%
Total	449	403	410	422	411	100,00%

La majorité des femmes (**272, soit 66,25%**) est âgée entre 31 et 50 ans.

1.3 Etat civil

Etat civil	2008	2009	2010	2011	2012	%
Mariée	283	263	273	275	260	63,27%
Célibataire	87	60	58	61	68	16,55%
Divorcée	44	49	46	53	49	11,93%
Séparée (après jugement)	28	22	22	26	27	6,56%
Veuve	5	5	5	4	3	0,72%
Partenariat (loi)	2	1	5	3	1	0,25%
Inconnu	0	3	1	0	3	0,72%
Total	449	403	410	422	411	100,00%

La majorité des femmes (260, soit 63,27%) est mariée.

1.4 Motif principal de la première consultation

Motif de consultation	Total	%
Vécu de violence	295	71,78%
Relation de couple (pas de violence)	51	12,40%
Logement/SDF	30	7,30%
Education des enfants	8	1,95%
Problème financier	5	1,21%
Autres	22	5,36%
Total	411	100,00%

La majorité des utilisatrices (**295, soit 71,78%**), a contacté le service pour un problème de vécu de violence.

Sous la rubrique « Autres » peuvent figurer : problèmes de travail, problèmes psychologiques, toxicomanie, problèmes spécifiques à l'immigration etc.

306 utilisatrices (74,45%) ont eu une première consultation en 2012.

105 utilisatrices (25,55%) ont déjà bénéficié d'une ou de plusieurs consultations avant 2012.

1.4.1 Demande d'admission dans un centre d'hébergement

Année	2008	2009	2010	2011	2012
Utilisatrices	449	403	410	422	411
Demandes d'admission	37	52	38	65	72

Des 411 utilisatrices, **72 (=17,51%)** ont contacté le service pour une demande d'admission dans un centre d'hébergement pour femmes.

2. DONNEES SUR LES CONSULTATIONS

2.1 Relevé du nombre de consultations

Année	2008	2009	2010	2011	2012
Consultations	997	1157	1161	1068	1129

Le service a compté un total de **1129** consultations en 2012, soit 61 consultations (= 5,40%) de plus qu'en 2011.

2.2 Fréquence des consultations

Fréquence des consultations	Nombre d'utilisatrices	Nombre de consultations
1-2	297	370
3-9	87	399
10-23	27	360
Total	411	1129

297 utilisatrices (72,26%) ont bénéficié d'une à deux consultations.

87 utilisatrices (21,17%) ont bénéficié entre 3 et 9 consultations.

27 utilisatrices (6,57%) ont bénéficié entre 10 et 23 consultations.

2.3 Accompagnements

Lieu	Nombre d'accompagnements
Avocat(e)	6
Tribunal	1
Police	2
Centre d'hébergement	2
Logement	1
Total	12

Le service a effectué un total de **12** accompagnements.

La durée d'un accompagnement prenait entre 1,5 et 4 heures.

2.4 Suivi dans le cadre d'un projet d'inclusion sociale par le logement

Organismes de logements sociaux	Nombre d'utilisatrices
AIS ¹	2
WH ²	1
FdL ³	1
Total	4

4 utilisatrices ont bénéficié d'un suivi.

3. DONNEES SUR LA VIOLENCE

3.1 Vécu de violence

Vécu de violence	Total	%
Non	75	18,25%
Oui	332	80,77%
Inconnu	4	0,98%
Total	411	100%

332 utilisatrices (**80,77%**) ont un vécu de violence.

3.2 Formes de violence

En lien avec les vécus de violence de **332** utilisatrices

Formes de violence	Total	%
Violence psychologique	319	96,08%
Violence physique	222	66,86%
Violence verbale	272	81,92%
Violence sexuelle	49	14,74%
Violence économique	137	41,26%

319 femmes (96,08%) sont victimes de violence psychologique.

272 femmes (81,92%) sont victimes de violence verbale.

Une utilisatrice peut vivre ou avoir vécu plusieurs formes de violence.

STATISTIQUES DES APPELS TELEPHONIQUES

1. RELEVÉ DES APPELS

Année	2008	2009	2010	2011	2012
Appels entrants et sortants	4870	4826	4060	3643	3811

¹ AIS : Agence Immobilière Sociale

² WH : « Wunnéngshëllef » asbl

³ FDL : Fonds du Logement

1.1 Appels entrants et sortants

	Appels entrants	Appels sortants	Total
Utilisatrices	2192	356	2548
Professionnel/le/s	692	571	1263
Total	2884	927	3811

1.2 Catégories des appels

	Nombre d'appels	%
Premier appel	767	20,13%
Plusieurs appels	364	9,55%
Suivi	1417	37,18%
Autres professionnel-le-s	1263	33,14%
Total	3811	100,00%

Explications :

Premier appel : Les appelant(e)s ayant contacté le service pour la première fois

Plusieurs appels : Les appelant(e)s ayant contacté le service sans demander une collaboratrice en particulier

Suivi : Les appelant(e)s ayant bénéficié d'un accompagnement social (par téléphone et/ou en consultation individuelle)

1.3 Motifs d'appel

Motifs d'appel	Nombre
Renseignement et rendez-vous au VISAVI	3155
Soutien psychologique	524
Information juridique et /ou administrative	861
Demande d'entrée dans un centre d'hébergement	65
Total	4605

Un appel téléphonique peut contenir plusieurs demandes, d'où l'écart entre le nombre des appels téléphoniques (**3811**) et le total des motifs d'appel (**4605**).

1.4 Appels incluant un contexte de violence

Formes de Violence	Nombre d'appels
Violence psychique	362
Violence physique	237
Violence sexuelle	22
Total	621

Dans ce tableau sont regroupés les appels (621) dont le thème principal est la violence.

La majorité des appelantes de la catégorie Suivi (cf. tableau 1.2 Catégories des appels) a un vécu de violence. Ce sujet est retenu dans les statistiques uniquement lorsqu'il est thématiqué.

2. LANGUES VÉHICULAIRES

Langue	Nombre d'appels	%
Luxembourgeois	1985	52,10%
Français	1425	37,40%
Allemand	98	2,60%

Anglais	104	2,70%
Portugais	150	3,90%
Espagnol	49	1,30%
Total	3811	100,00%

La majorité des entretiens téléphoniques se sont déroulés en luxembourgeois **(52,10%)** suivi du français **(37,40%)**.

ACTIVITES DU SERVICE

1. ECHANGES D'EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Dates	Thèmes	Organisateur
25.01.12	Réunion avec le Service « Treff-Punkt »	VISAVI
03.02.12 29.02.12 16.04.12 02.07.12 23.07.12 27.09.12	Réunions des « formatrices en matière de violence conjugale »	Administration centrale et services de FED
08.03.12	Participation à la « Marche vers l'Egalité » à l'occasion de la « Journée Internationale de la Femme »	Cid-Femmes, Femmes en Détresse, CNFL, Femmes socialistes,...etc.
09.03.12 20.09.12 14.12.12	Groupe de travail : amendements de la loi sur la violence domestique, loi sur le divorce,...etc.	Administration Centrale et services de FED
26.04.12 19.07.12 04.10.12 03.12.12	Groupe de travail des services de consultation et des centres d'hébergement pour femmes	Centre Ozanam, Administration FED, VISAVI, Foyer Sud
11.05.12	Assemblée Générale de l'asbl « Wunnengshellef »	« Wunnengshellef » asbl
12.06.12	Présentation de l'asbl « ACPI », services CPI dans le cadre du ONE=Office National de l'Enfance	Administration Centrale de FED
29.06.12	Réunion avec 1 collaboratrice de l'A.I.E.M. (Association d'Information et d'Entraide Mosellane) de Metz	VISAVI
06.10.12 07.10.12	Collaboration à l'Observatoire du LEF sur les violences envers les femmes	« Lobby Européen des Femmes » à Bruxelles
04.12.12	Projet-théâtre avec les représentants du C.A.S.A. (=Centre d'Appui Social et Associatif)	VISAVI
10.12.12	Réunion de préparation de l'entrevue au MEGA	Administration Centrale et services

12.12.12	Réunion avec les responsables du séminaire « Aktiv geint d'Gewalt » de la Police Grand-Ducale	VISAVI
13.12.12	Entrevue avec Madame la Ministre de l'Egalité des Chances avec des représentantes du groupe de travail des services de consultation et centres d'hébergement pour femmes	MEGA et groupe de travail

2. FORMATION CONTINUE DES COLLABORATRICES

Dates	Thèmes	Organisateur
27.09.12	Congrès scientifique international sur le thème de la « Normativité de genre et ses effets sur l'enfance et l'adolescence »	Université de Luxembourg
05.11.12	Conférence « Changeons de perspective sur la prostitution »	CNFL
14.12.12	Diplôme d'université de synthèse des techniques de relaxation et sophrologie	Chambre des salariés avec l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne

3. PROJET POUR FEMMES PRESENTANT UNE PROBLEMATIQUE PSYCHIATRIQUE

Ce projet a comme objectif, la création d'un centre d'hébergement pour femmes (avec ou sans enfants) qui sont victimes de violence conjugale et présentent des troubles psychiques et psychiatriques (état de stress post-traumatique, troubles et maladies psychiatriques, ...) comme conséquences de leur vécu.

Dans le cadre du travail psycho-social au VISAVI, les collaboratrices étaient souvent confrontées au refus d'hébergement des femmes avec cette problématique. Dans le souci de vouloir la quantifier, des collaboratrices du VISAVI et du Fraenhaus ont formé un groupe de travail et ont rencontré des professionnel/le/s des structures psychiatriques existantes pour s'informer et avoir un échange sur l'urgence de la situation et la demande existante.

En 2012, les échanges ont eu lieu avec entre autres :

- CHEM (Centre Hospitalier Emile Mayrisch) à Esch-sur-Alzette
- Liewen Dobaussen à Ettelbruck
- Centre Kompass à Luxembourg
- Annastift à Trèves
- Jugend-an Drogenhëllef à Luxembourg
- Abrigado à Luxembourg
- CHL (Centre Hospitalier) à Luxembourg
- CHK (Centre Hospitalier Kirchberg) à Luxembourg
- Foyer Ulysse à Luxembourg

Les entrevues ont montré qu'il n'existe pas de statistiques ni au niveau des hôpitaux et associations ni au niveau national. Actuellement, les femmes qui sont accueillies par les services psychiatriques des hôpitaux, sont orientées vers des structures pouvant les suivre à moyen et à long terme au niveau de leur symptomatique. Mais les professionnel/le/s du secteur hospitalier et social ont confirmé le besoin de créer une structure adéquate.

4. GROUPE DE SOPHROLOGIE POUR FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE

« Un chemin vers plus de sérénité, à la rencontre de soi (corps-esprit) avec bienveillance »



SOPHROLOGIE

SOS

HARMONIE

PHREN

ESPRIT

LOGOS

ETUDE

La sophrologie étudie la conscience humaine en harmonie. Il s'agit d'une méthode psychocorporelle créée par Alfonso Caycedo (psychiatre colombien) en 1960. Elle s'inspire des techniques orientales comme le yoga et le zen, la méditation tibétaine et de méthodes de relaxation occidentales comme le training autogène de Schultz et la relaxation progressive d'Edmund Jacobson.

Public cible

Le groupe était constitué d'usagers du service VISAVI. Il s'agissait d'un petit groupe pour donner la possibilité à chaque femme de bien intégrer les différentes techniques et pour faciliter l'échange entre ses membres.

Le groupe de sophrologie s'est déroulé les mardis matin de 9h à 10h30 du 6 mars au 6 juin 2012 avec en tout trois semaines d'interruption lors des vacances scolaires luxembourgeoises (vacances de pâque et de pentecôte). Dix séances de sophrologie ont eu lieu.

Objectifs du groupe

- Développer le sentiment de sécurité,
- Gérer le stress et l'émotivité
- Éveiller le corps et éliminer les tensions physiques à travers la détente corporelle
- Renforcer le pôle plaisir, travail sur la sensorialité (les sens)
- Stimuler l'imagination, la visualisation positive

Thèmes abordés

- S'ancrer dans la réalité, la sécurité, la perception du corps
- Ressentir sa force, ses capacités, sa verticalité et son équilibre
- Accepter les changements et reprendre confiance dans ses capacités
- Renforcer le moyen d'agir et mobiliser ses ressources
- Valoriser les plaisirs simples, positiver, stratégies contre le stress
- Aider à retrouver un bon sommeil
- Eveiller les sens

Méthodologie

Les exercices pratiqués :

- la respiration,
- les sophronisations (induction d'un état de relaxation par la suggestion en passant par la prise de conscience du corps entier),

- la relaxation dynamique (prise des sensations du corps à travers des mouvements, tensions,...),
- les visualisations positives ont eu pour objectif de renforcer le sentiment de sécurité de la femme victime de violence conjugale,
- la victime de violence conjugale a pu prendre conscience des signes d'appels corporels dues à la montée du stress et de l'anxiété et à les désamorcer, donc s'apaiser,
- les techniques apprises ont facilité la mise à distance face aux événements et ont diminué les ruminations,
- le relâchement de la tension mentale a influencé positivement le mode de pensée.

En somme, il s'agissait de permettre aux femmes victimes de violences conjugales de pouvoir vivre à nouveau dans le présent et de pouvoir éprouver à nouveau une sensation de bien-être corporel et mental.

Trois personnes ont participé à l'activité.

Conclusion

La richesse des vécus des participantes et leur capacité de trouver elles-mêmes des solutions individuelles comment utiliser les techniques apprises pour leur problématique étaient surprenantes. Une bonne entente dans le groupe a facilité les échanges et le feed-back a montré l'intérêt d'un tel groupe et son influence positive sur le bien-être des participantes.

L'idée du « *sentiment d'auto-efficacité* » dont parle BANDURA (1997), selon laquelle la personne persuadée que ses efforts peuvent l'amener à un résultat, est apte à mobiliser ses ressources.

La sophrologie par son souci de préserver et d'activer les ressources de la personne en stimulant son autonomie peut être une aide précieuse et permettre de vivre par l'expérience sa capacité de s'aider soi-même.

On pourrait dire que la sophrologie est comme une graine qu'il faut nourrir pour qu'elle grandisse et ne périclite pas.

5. SUPERVISION

Le service a eu régulièrement des séances de supervision avec une superviseuse (psychologue diplômée et psychothérapeute).

CONCLUSION

Analyse des demandes d'entrée pour les centres d'hébergement

En 2012, le service Visavi a fait **72** demandes d'admission pour les centres d'hébergement pour des femmes et leurs enfants ayant déclaré être victimes de violence domestique.

60 demandes d'entrée supplémentaires ont été transmises par d'autres services de consultation pour femmes, au Visavi.

Toutes ces demandes d'entrée (**132**) ont été reprises dans la liste d'attente du Visavi.

Le Visavi a constaté que les utilisatrices inscrites sur cette liste n'ont pas pu être admises immédiatement dans un centre d'hébergement, comme leur situation l'aurait exigée. Les délais d'attente ont pu aller jusqu'à plusieurs semaines.

Certaines femmes n'ont pas pu être admises dans un des centres d'hébergement.

Les raisons sont diverses:

- complexité de la situation de vie des femmes,
- critères d'admission des différents centres d'hébergement, par exemple : toxicomanie, problèmes de santé psychique, troubles psychiatriques, fils dépassant la limite d'âge prévue dans les règlements des centres d'hébergement, nombre élevé d'enfants, etc.

Afin de pouvoir répondre aux besoins urgents et spécifiques des victimes de violence domestique, il est indispensable que le nombre de places disponibles dans les centres d'hébergement soit augmenté et que l'offre soit adaptée aux problématiques individuelles des femmes et de leurs enfants.

Au cours des réunions de concertation entre les services de consultation et les centres d'hébergement, les collaboratrices ont constaté que la durée de séjour dans les centres d'hébergement a considérablement augmenté pour beaucoup de femmes.

Une des raisons pour un séjour prolongé dans les centres d'hébergement, est le manque d'habitations à loyer modéré.

Certaines femmes vivent au seuil de pauvreté. D'une part, ceci est dû au manque de ressources financières individuelles. Les raisons sont :

- un faible revenu,
- l'absence de travail,
- l'absence d'une pension alimentaire personnelle lors d'un divorce (ou une pension alimentaire minime),
- l'absence de droit à une partie de la pension de vieillesse de l'ex-mari (Rentensplitting).

La satisfaction des besoins primaires dits physiologiques n'étant pas garantie après une séparation ou un divorce, certaines femmes (avec ou sans enfants) n'ayant pas le choix, restent auprès d'un mari/conjoint violent.

Le service a fréquemment été amené à faire des demandes auprès de la Banque alimentaire pour des colis alimentaires.

Autre constat : malgré la loi sur la violence domestique de 2003, les demandes d'entrée pour les centres d'hébergement ne cessent d'augmenter.

VISAVI

Victimes de la traite des êtres humains



1, rue Duchscher
L-1424 Luxembourg
Tél.: 49 08 77
Fax: 26 48 26 82
e-mail: traite.humains@pt.lu

VISAVI : VICTIMES DE LA TRAITE DES ETRES HUMAINS

L'assistance aux victimes de la traite des êtres humains (TEH) est intégrée au service ViSaVi.

L'assistance aux victimes comprend :

L'accueil et l'encadrement des victimes de la TEH:

- l'encadrement psychologique et social
- l'accompagnement dans les démarches en vue de leur rétablissement physique, psychique et social dans le respect de leur volonté

Des informations sur :

- les droits des victimes
- les procédures judiciaires et administratives
- les prestations mises à disposition

Le concept de travail comprend :

- la collaboration avec la police, afin d'assurer une protection effective et appropriée aux victimes de la TEH
- l'établissement de statistiques
- la coopération avec des ONG internationales abordant l'assistance aux victimes de la TEH
- l'élaboration d'un dépliant d'information et de prévention destiné aux victimes de la TEH
- l'instauration d'un numéro d'urgence
- le travail proactif

Le service fonctionne avec un effectif de 20 heures hebdomadaires.

STATISTIQUES DES VICTIMES DE LA TRAITE DES ETRES HUMAINS

1. RELEVÉ DU NOMBRE DES VICTIMES OFFICIELLEMENT IDENTIFIÉES AYANT RECU UNE ASSISTANCE AMBULATOIRE

Année	2008	2009	2010	2011	2012
Victimes	-	-	1	2	0

1.1 Données sur les utilisatrices

1.1.1. Victimes officiellement identifiées au cours de l'année 2012

Nombre: 1
Age : majeure
Sexe : féminin
Pays d'origine : UE

1.1.2. Victimes potentielles, officiellement non-identifiées au cours de l'année 2012

Nombre : 0
Ag : -
Sexe : -
Pays d'origine : -

1.2 Prise en charge ambulatoire

1.2.1. Victimes officiellement identifiées **avant** l'année 2012, ayant obtenu un suivi ambulatoire

Nombre : 2
Age : mineure
Sexe : féminin
Pays d'origine : pays tiers

1.2.2. Nombre de consultations et d'accompagnements

- Consultations : 10
- Accompagnement externes* : 2
- Entretiens téléphoniques : 20

Interlocuteurs : Victime elle-même ou représentant légal de la victime

2. TRAVAIL EN RESEAU ENTRE PROFESSIONNELS DANS LE CADRE DU SUIVI

2.1 Entretiens téléphoniques

Entretiens téléphoniques : 133

Interlocuteurs :

- Police Judiciaire
- Centres d'hébergements
- Instances ministérielles

* par exemple : Ambassade, Administration judiciaire, Avocat, Ministère, Hôpital...
La durée d'un accompagnement peut aller d'une heure à une journée.

- ONG
- Administrations judiciaires
- Professionnel-le-s de la Santé
- Organisations internationales

2.2 Entrevues, réunions et conférences

Dates	Participant-e-s	Organisateur
26.4.12	Entrevue entre Aldona e.V. (Hurenselbsthilfe) – Saarbrücken et les chargées de l'encadrement ambulatoire des victimes de la TEH	Aldona e.V.
26.4.12	Entrevue entre l'Inspection du Travail et des Mines (ITM) et les chargées de l'encadrement des victimes de la TEH de FED	FED
31.5.12 11.10.12	Chargées de l'encadrement ambulatoire des victimes de la TEH	FED
28.6.12	Conférence : « Et si on parlait de Prostitution au Luxembourg ? »	MEGA
30.7.12	Groupe de travail « dispositif d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains »	MEGA
23.8.12 24.8.12 15.11.12 29.11.12	Participation au Streetwork du DropIn	DropIn
17.9.12	Entrevue entre Aldona e.V. (Hurenselbsthilfe) – Saarbrücken et les chargées de l'encadrement des victimes de la TEH	FED
5.11.12	Conférence : « Ensemble pour une Europe libérée de la prostitution »	CNFL
9.11.12	Groupe de travail informel « dispositif d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains »	FED
11.12.12	Entrevue entre GRETA et le dispositif d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains	GRETA

Le 11 décembre 2012 les services d'assurances de la TEH ont eu une entrevue avec la délégation du GRETA (Group of Experts on Action against Trafficking in Human Beings) du Conseil de l'Europe.

Préalablement à cette entrevue le service d'assistance de la TEH de FED en collaboration avec une collaboratrice de la Fondation Maison de la Porte Ouverte a dû rédiger un rapport détaillé sur la situation de la TEH au Luxembourg. La préparation de ce rapport a pris plusieurs semaines.

3. ACTIVITES NATIONALES ET INTERNATIONALES

Dates	Activités
Juillet 2012	Participation au rapport alternatif des ONG luxembourgeoises sur les droits de l'enfant : RADELUX
30.8.12	Interview par téléphone – « Study on Council Directive 2004/81/EC on the residence permit issued to victims of human trafficking and smuggled persons »
14.11.12	Conférence finale de « ENPATES » - « European NGO Platform against Trafficking, Exploitation and Slavery » à Rome

4. CONCLUSION

Depuis octobre 2012, le service d'assistance ambulatoire de FED a la possibilité d'assister des hommes, victimes de la TEH. Un centre d'hébergement pour les victimes masculines n'a toujours pas été défini.

Afin de mieux comprendre le phénomène de la TEH au Luxembourg et dans la Grande-Région, le service d'assistance de la TEH de FED a eu des échanges avec l'inspection du Travail et des Mines (ITM) et l'association Aldona e.V. de Saarbrücken.

La participation au « Streetwork » organisé par le Dropln a permis à la collaboratrice de faire connaissance avec une partie du terrain de la prostitution à Luxembourg-Ville. Ainsi le service d'assistance de la TEH a eu un premier contact avec les femmes prostituées, constituant une population potentielle de la traite des femmes.

En 2013, il s'agira d'élargir et d'intensifier les contacts avec des associations encadrant des victimes potentielles de la TEH, comme le Dropln de la Croix Rouge, l'ITM et le Centre de Rétention, afin d'estimer le chiffre noir des victimes potentielles.

Plusieurs tâches du concept de travail de l'assistance aux victimes n'ont toujours pas pu être réalisées, comme par exemple :

- L'élaboration d'un dépliant d'information et de prévention destiné aux victimes de la TEH
- Le travail proactif
- La mise en place d'un numéro d'urgence (hotline)

Ces tâches peuvent uniquement être réalisées après obtention de l'agrément établi par le Ministère de l'Egalité des Chances. Or le VISAVI est toujours en attente de cet agrément étant donné que le règlement grand-ducal prévu à l'article 1^{er} de la loi du 8 mai 2009 n'a pas encore été pris.

FRAENTELFON 12344

Un numéro pour toutes les femmes



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tél: 12344

FRAENTELFON

Le Fraentelefon est un numéro d'appel pour toutes les femmes.

Les objectifs du service sont :

- aller à l'encontre des inégalités envers les femmes par des mesures d'« empowerment »
- briser l'isolement
- établir une relation avec l'appelante
- offrir une écoute et un soutien psychologique
- renforcer l'estime de soi et les capacités d'agir de la femme
- aider la femme à prendre ses distances par rapport à un vécu difficile
- donner des informations au niveau administratif, juridique et social et/ou
- orienter vers d'autres services compétents

La confidentialité et l'anonymat sont garantis.

Le Fraentelefon est ouvert du lundi au vendredi de 9 à 15 heures. Il n'est pas disponible les jours fériés.

Le Fraentelefon fonctionne avec un effectif de 40 heures hebdomadaires et est assuré par une équipe de cinq collaboratrices.

Les collaboratrices ont une formation de base dans le domaine socio-éducatif et paramédical, ainsi que des formations supplémentaires, notamment la formation à l'écoute.

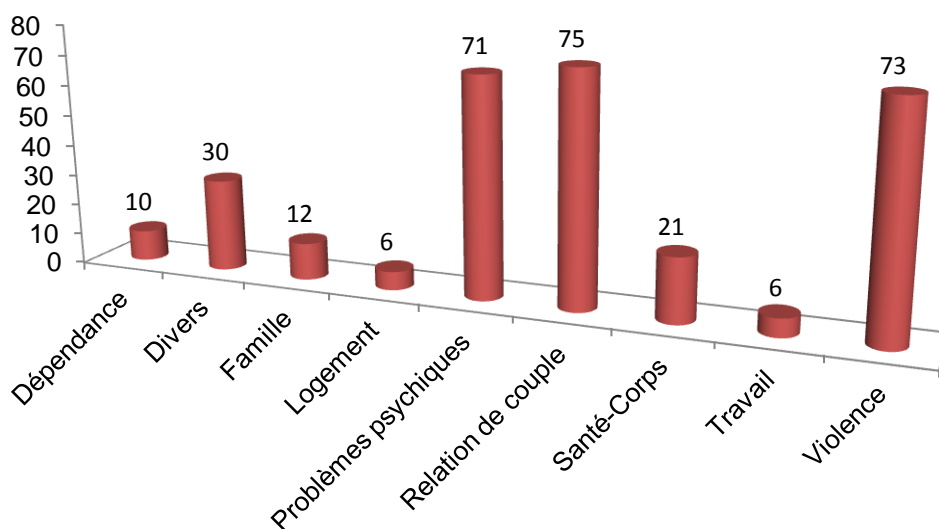
STATISTIQUES

1. EVOLUTION DES APPELS TELEPHONIQUES DES 5 DERNIERES ANNEES

	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre d'appels	356	357	385	319	325

2. STATISTIQUES DES APPELS TELEPHONIQUES

Les entretiens ont été regroupés sous différentes rubriques.



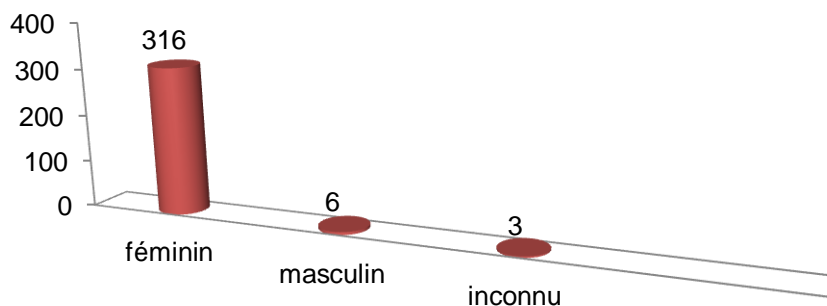
Chaque entretien peut contenir plusieurs thèmes, mais le tableau ci-dessus reprend uniquement le thème principal.

Les thèmes abordés majoritairement sont:

- **Relation de couple** : communication, conflits dans le couple, séparation/divorce/perte du partenaire ou ex-partenaire..... (75= 23,1%)
- **Vécu de violence** : violence domestique, harcèlement, violence de la part d'un inconnu..... (73= 22,5%)

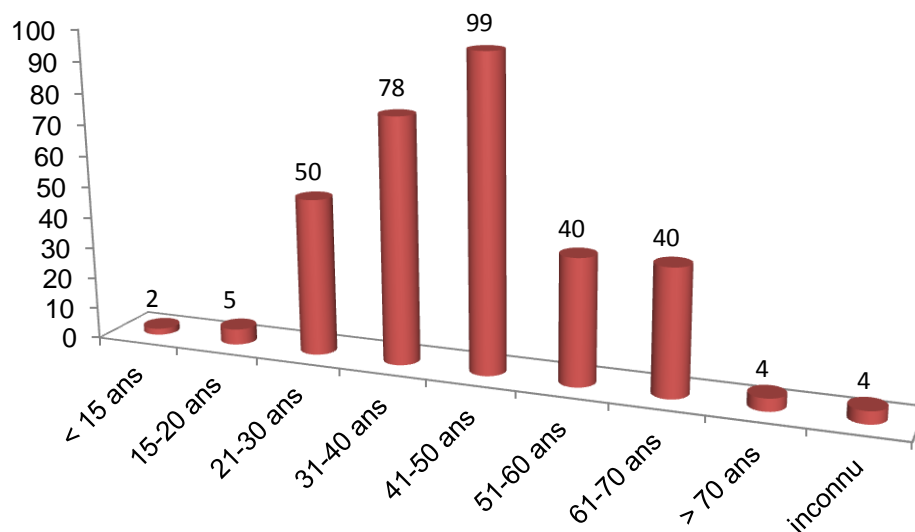
3. CARACTERISTIQUES DES APPELANT(E) S

3.1 Genre



La majorité des appelant(e)s (316= 97,2%) sont des femmes.

3.2 Age

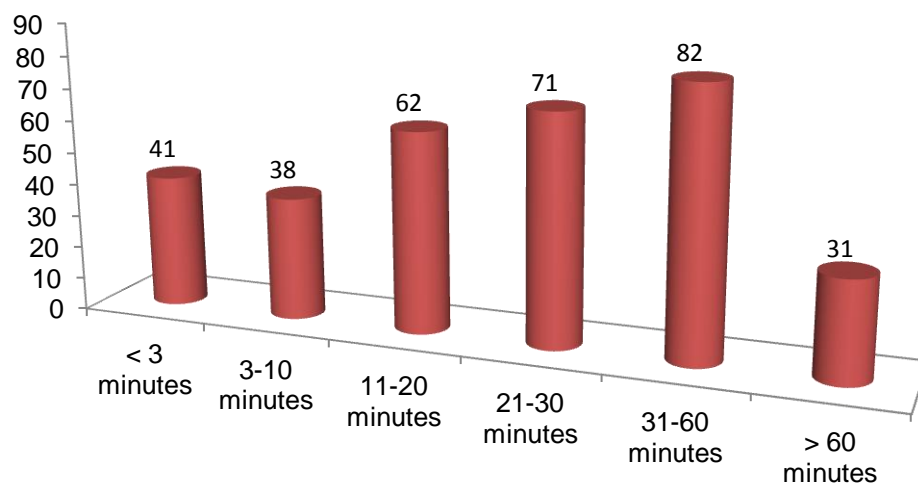


Les tranches d'âge les plus représentées en 2012 :

- **41- 50 ans** (99= 30,5%)
- **31- 40 ans** (78= 24%)

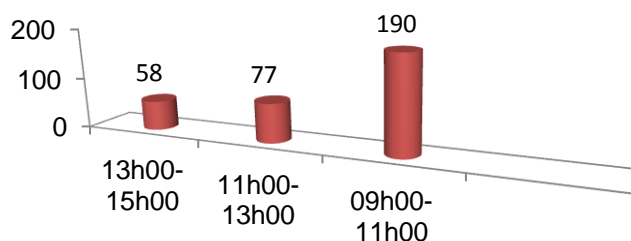
4. CARACTERISTIQUES DES ENTRETIENS

4.1 Durée



La majorité des appels durent de **31 à 60 minutes** (82= 25,2%)

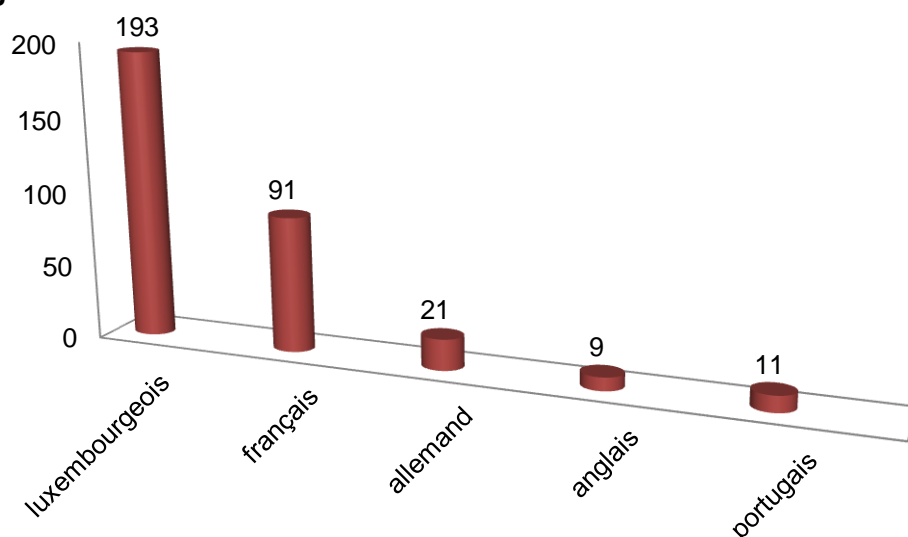
4.2 Tranche horaire



nombre d'appels:325

La majorité des appels (190= 58,5%) ont eu lieu **entre 9.00 et 11.00 heures**.

4.3 Langues véhiculaires



Sur un total de 325, la grande majorité des appels (193= 59,4%) a eu lieu **en langue luxembourgeoise**.

5. CONCLUSIONS

Les thèmes abordés principalement en 2012 sont :

- les relations de couple,
- la violence domestique

Des constantes par rapport à l'année précédente sont :

- la durée des appels oscillant entre 31 et 60 minutes,
- l'heure à laquelle les appels ont eu lieu : entre 9.00 et 11.00 heures
- la langue utilisée lors des entretiens : le luxembourgeois.

Il est évident que la crise actuelle de notre société a de fortes répercussions sur les différentes conditions d'une personne, qu'elles soient professionnelles (perte d'emploi, faillite d'entreprise), financières (surendettement) ou familiales (divorce, monoparentalité).

L'état psychique (dépression, angoisses, etc.) d'une personne peut, sous ces conditions de vie, se retrouver dans une détresse accrue.

Le contenu des entretiens téléphoniques au Fraentelefon reflète également cette détresse aggravée. Il va sans dire que la nécessité de l'aide par téléphone est un outil indissociable des problèmes de notre société moderne.

SAVVD

Service d'assistance aux victimes de violence
domestique



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tel.: 26 48 18 62
Fax: 26 48 18 63
e-mail: savfed@pt.lu

SERVICE D'ASSISTANCE AUX VICTIMES DE VIOLENCE DOMESTIQUE (SAVVD)

Le SAVVD a été créé dans le cadre de la loi du 8 septembre 2003 sur la violence domestique et fonctionne depuis le 1^{er} novembre 2003.

Actuellement le SAVVD se compose d'une équipe pluridisciplinaire de 5 personnes.

La mission du SAVVD:

Suite à une expulsion du domicile de l'auteur des violences, le service:

- * prend contact avec la victime;
- * lui procure un soutien approprié;
- * lui donne une information adéquate sur les procédures judiciaires;
- * accompagne la victime dans ses démarches;
- * coordonne les différentes actions sociales;
- * oriente la victime vers d'autres structures.

Le service prend en charge toute personne qui est victime de violence domestique, indépendamment de son sexe.

140 heures de travail hebdomadaire sont disponibles pour l'encadrement des victimes de violence domestique en situation de crise suite à une expulsion du domicile.

Les heures de service sont :

Du lundi au vendredi de 8.00 et 18.00 heures

Un service de permanence par fax/téléphone est garanti pendant les week-ends et les jours fériés de 8.00 à 18.00 heures.

STATISTIQUES DU SAVVD DU 01.01.2012 AU 31.12.2012

1. LES VICTIMES

1.1 Âge des victimes

	2008	2009	2010	2011	2012
18-30 ans	74	77	69	86	91
31-40 ans	78	97	96	123	120
41-50 ans	68	84	65	84	99
51-60 ans	23	22	21	21	29
61-70 ans	6	8	6	7	9
71	7	5	2	5	3
Mineurs	7	9	5	5	6
Total :	256	293	259	326	351
Total des victimes :	263	302	264	331	357

Sur 357 victimes, 6 victimes sont mineures. La victime la plus jeune a eu 8 ans et la plus âgée 88 ans.

1.2 Sexe des victimes

Parmi les 43 victimes masculines, 18 ont été agressées par des auteurs masculins, donc il y a 25 auteurs féminins, soit 7 % d'auteurs.

1.3 Prolongation de la mesure d'expulsion

Parmi 111 demandes de prolongation :

5 demandes de prolongations ont été retirées par les victimes.

8 demandes ont été refusées par le tribunal.

Ces données ont été communiquées au SAVVD lors des interventions.

1.4 Nationalité des victimes

Le service d'assistance compte 42 nationalités parmi les victimes, dont 16 nationalités UE. Les plus représentées sont les deux nationalités luxembourgeoise et portugaise (35,35%), et la nationalité française (6,04%) et la nationalité belge (3,02%). 26 nationalités sont NON UE, parmi elles sont les plus représentées la nationalité cap-verdienne (3,64%), la nationalité serbe (2,24%) et la nationalité monténégrine (1,96%).

U E	2008	2009	2010	2011	2012	%
Portugaise	79	85	89	112	117	35,35
Luxembourgeoise	94	106	83	99	117	35,35
Française	13	10	19	17	20	6,04
Belge	5	10	5	11	10	3,02
Polonaise	2	5	2	4	6	1,81
Allemande	4	1	5	5	3	0,91
Italienne	4	9	2	4	3	0,91
Bulgare				2	2	0,60
Anglaise	2	2		2	1	0,30
Hongrie			1	1	1	0,30
Lituanienne			1	1	1	0,30

Finlandaise				1	1	0,30
Espagnole	1	3			1	0,30
Irlandaise					1	0,30
Slovaque					1	0,30
Slovène					1	0,30
Roumaine		1	1	2		
Danoise				1		
Néerlandaise	1	2		1		
Grecque		1		1		
Suédoise			1			
Tchèque		2				
Estonienne		1				
Autrichienne	1					
Total :	206	238	209	264	286	80,11
NON UE	2008	2009	2010	2011	2012	%
Cap-Verdienne	10	15	11	17	13	3,64
Serbe	9	5	2	6	8	2,24
Monténégrine	5	6	6	4	7	1,96
Bosniaque	4	2	4	4	4	1,12
Brésilienne		7	3	4	4	1,12
Russe	5	3	3	2	4	1,12
Ukrainienne	2	1	2	1	3	0,84
Congolaise	1	1	1	2	2	0,56
Marocaine	1	3	2	5	2	0,56
Kosovare		1		1	2	0,56
Péruvienne	1			1	2	0,56
République Dominicaine		3	1		2	0,56
Turque					1	0,28
Vietnamienne	1	1			1	0,28
Guinéenne			2	1	1	0,28
Chinoise	1	2	1	1	1	0,28
Algérienne	1	1	1	1	1	0,28
Ethiopienne					1	0,28
Ivoirienne					1	0,28
Kenyane					1	0,28
Macédonienne					1	0,28
Indienne		1			1	0,28
Nigériane		1	1		1	0,28
Camerounaise	1	1	2		1	0,28
Philippine		1		1	1	0,28
Angolaise	1	1		1	1	0,28
Iranienne			1	1		
Paraguayenne		1		1		
Ghanéenne				1		
Croate				1		

Américaine				1		
Sénégalaise	1		2			
Albanaise	2		1			
Kazakhe			1			
Cubaine			1			
Canadienne			1			
Chilienne		2				
Arménienne		1				
Japonaise		1				
Thaïlandaise	4	1				
Tunisienne		1				
Zaïroise	2					
Mexicaine	1					
Libanaise						
Moldave						
Pakistanaise						
Vénézuélienne						
Total :	53	63	49	57	67	18,77
Inconnue	4	1	6	9	4	1,12
Suisse				1		
Total :	263	302	264	331	357	100,00

1.5 Revenus des victimes

	2008	2009	2010	2011	2012
Sans revenus	87	123	67	72	133
Revenus de remplacement	13	16	21	15	11
Salarié (e)	138	144	151	197	183
Retraité(e)	20	15	13	18	21
Inconnu	5	4	12	14	9
Total :	263	302	264	331	357

1.6 Relation avec l'auteur

	2008	2009	2010	2011	2012
Conjoint	7	6	6	6	323
Mère/Père	24	26	20	18	22
Enfant	4	6	7	6	6
Autres	12	8	5	7	6
Total :	263	302	264	331	357

1.7 Nombre d'enfants vivant dans le ménage

522 enfants vivent dans les familles concernées, 443 mineurs, 53 majeurs et 26 dont l'âge est inconnu.

1.8 Les formes de violence

Une victime peut avoir vécu plusieurs formes de violence : 246 (68,91%) violences physiques avec blessures, 331 (92,72%) violences psychiques. La violence sexuelle est statistiquement peu représentée 13 fois (3,64%), mais il

faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'un sujet délicat et difficilement abordable. La menace de mort est une forme de violence récurrente, elle est constatée dans 83 dossiers (23,25%).

1.9 Suivi médical des victimes

Il faut souligner que seulement 25 victimes ont une incapacité de travail malgré les 246 victimes qui subissent une violence physique avec blessures. Seulement 126 des 246 victimes avec blessures ont consulté un médecin. 110 certificats médicaux ont été rédigés.

1.10 Nombre d'entrevues avec les victimes

136 victimes n'ont pas accepté d'entrevue, parmi ces victimes, 118 ont eu un ou plusieurs contacts téléphoniques et 18 victimes n'ont pas eu de contact avec le service d'assistance.

221 victimes ont accepté une ou plusieurs entrevues (61,90 % par rapport au total des expulsions).

2. LES AUTEURS

2.1 Âge des auteurs

	2008	2009	2010	2011	2012
18-30 ans	77	80	73	87	86
31-40 ans	82	97	95	117	125
41-50 ans	76	84	65	83	104
51- 60 ans	20	33	21	33	30
61 -70 ans	8	6	6	9	11
71- 83 ans		2	2	2	1
inconnu			2		
Total:	263	302	264	331	357

2.2 Sexe des auteurs

Parmi les 357 auteurs, 328 (91,88%) sont des auteurs masculins, 12 (8,12%) sont des auteurs féminins. Parmi les 12 auteurs féminins, 4 (1,12 %) ont agressé des victimes féminines.

2.3 Nationalité des auteurs

Le service d'assistance compte des auteurs de 44 nationalités dont 15 nationalités UE. Parmi ces nationalités les plus représentées sont la nationalité portugaise 123 (34,45%), la nationalité luxembourgeoise 109 (30,53%) et la nationalité française 12 (3,36%). 29 nationalités NON UE sont comptées, dont les plus représentées sont la nationalité cap-verdienne 11 (3,08%), la nationalité serbe 9 (2,52%) et la nationalité monténégrine 8 (2,24%).

2.4 Profession des auteurs

	2008	2009	2010	2011	2012
Sans revenus	59	80	65	26	105
Revenus de remplacement	6	8	25	17	30
Salarié (e)	165	180	151	231	177
Retraité(e)	24	21	13	19	22
Inconnu	9	13	10	38	23
Total :	263	302	264	331	357

3. POLICE - CENTRES D'INTERVENTION PRINCIPAUX

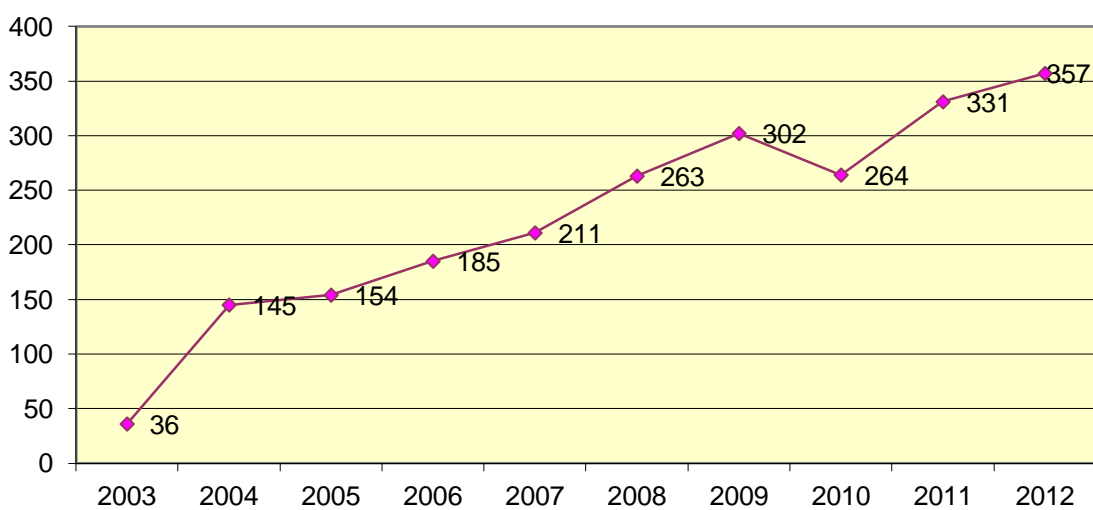
	2008	2009	2010	2011	2012
Luxembourg :					
- Unité Luxembourg	48	70	67	79	84
Sous total :	48	70	67	79	84
Esch :					
-Unité Esch	52	67	52	70	80
-Unité Dudelange	21	23	15	26	27
-Unité Differdange	47	52	31	38	54
Sous total :	120	142	98	134	161
Capellen :					
- Unité Capellen	14	23		22	15
Sous total :	14	23	15	22	15
Grevenmacher :					
-Unité Grevenmacher	12	4	8	21	10
-Unité Echternach	7	9	8	4	10
-Unité Remich	8	7	10	15	7
Sous total :	27	20	26	40	27

Mersch :					
-Unité Mersch	19	9	14	17	28
-Unité Rédange	4	6	4	7	8
Sous total :	23	15	18	24	36
Diekirch :		1			
-Unité Diekirch	10	9	25	17	20
-Unité Ettelbrück	3	3	2	3	2
-Unité Troisvierges	11	9	7	5	6
-Unité Wiltz	7	10	6	7	6
Sous total :	31	32	40	32	34
Total :	263	302	264	331	357

4. PARTICULARITES

7 victimes sont entrées dans un foyer pour femmes.
7 victimes ont été hospitalisées pendant l'expulsion.
195 auteurs ont été expulsés deux fois depuis novembre 2003, dont
21 auteurs ont été expulsés deux fois en 2012.
40 auteurs ont été expulsés trois fois depuis novembre 2003 dont
2 auteurs ont été expulsés trois fois en 2012.
9 auteurs ont été expulsés quatre fois depuis novembre 2003.
5 auteurs ont été expulsés cinq fois depuis novembre 2003.
180 (50,42%) auteurs ont été alcoolisés au moment de l'expulsion.

5. EVOLUTION DU NOMBRE DES EXPULSIONS



(depuis le 01.11.)

ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES DE VIOLENCE DOMESTIQUE

1. METHODE DE TRAVAIL

Le travail du service d'assistance se fait de façon proactive :

Dès réception du fax de la police et/ou du parquet, une collaboratrice du service prend contact avec la victime par téléphone et par écrit.

La première entrevue avec la victime peut se faire :

- au domicile de la victime
- au bureau du service
- à la clinique.

La majorité des entrevues ont lieu au domicile de la victime pour plusieurs raisons :

- état physique et/ou psychique de la victime
- meilleure évaluation de la situation
- la présence d'enfants, l'impossibilité de trouver une gardienne
- l'absence de moyens de transport.

Les visites à domicile se font toujours à deux, par mesure de sécurité et pour garantir un meilleur encadrement.

Le travail du service comprend plusieurs domaines :

- 1.1. Le domaine psychologique
- 1.2. Le domaine juridique
- 1.3. Le domaine social
- 1.4. L'encadrement des enfants témoins et/ou victimes de violence

1.1 Le domaine psychologique

Les objectifs du SAVVD consistent à :

- Offrir une écoute et un soutien moral aux victimes
- Faire le dépistage du danger provenant de l'agresseur et élaborer avec les victimes un scénario de protection

- Selon besoin, proposer un suivi dans un service spécialisé et un lien avec ce service.

Ce lien se fait rarement puisque c'est souvent la première fois que la victime a parlé de son vécu. La majorité des personnes ne sont pas encore prêtes à consulter un service et à entamer un travail sur elles-mêmes.

Régulièrement les femmes, indépendamment du fait qu'elles soient séparées ou non de leur partenaire, contactent ponctuellement le SAVVD, ceci pour des problèmes d'éducation, de finances, de procédures de divorce, de harcèlement, de droit de garde, de logement, de désir de séparation...

Un nouveau rendez-vous, une consultation par téléphone et/ ou une orientation vers un autre service se fait dans ces cas.

1.2 Le domaine juridique

Les objectifs du SAVVD consistent à :

- Informer les personnes sur leurs droits et sur les démarches qu'elles peuvent entreprendre: interdiction de retour, assistance judiciaire, mesures accessoires, divorce, séparation....
- Accompagner la victime dans ses démarches (sur demande) : chez la police, l'avocat(e), le tribunal, d'autres services sociaux et spécialisés ...

Si la victime ne demande pas d'interdiction de retour, le SAVVD l'informe sur ses droits et sur les mesures de protection qu'elle pourra entreprendre. Le SAVVD lui propose également de contacter le service en cas de besoin.

1.3 Le domaine social

A part le problème de la violence, le SAVVD rencontre d'autres difficultés dans les familles:

- Troubles du comportement chez les enfants
- Problèmes de santé
- Problèmes financiers
- Isolement
- Problèmes de communication avec leur entourage
- Problèmes psychiatriques
- Problèmes de dépendance (alcool, médicaments...)
- Menaces et/ou tentatives de suicide.

En cas de besoin, le service propose une orientation vers des structures spécialisées.

Les problèmes rencontrés le plus souvent, après l'expulsion ou pendant la procédure de divorce, sont le harcèlement de la part de l'ex-partenaire, des problèmes d'éducation, des difficultés financières.

1.4 L'encadrement des enfants témoins et/ou victimes de violence

Puisqu'il y a beaucoup d'enfants (412 en 2011) dans les familles rencontrées et qu'ils sont victimes au même titre que l'adulte, le SAVVD se concentre sur leur situation.

Si l'on considère que les enfants assistent aux scènes de violence, parfois pendant des années et que beaucoup d'entre eux sont maltraités eux-mêmes ou du moins qu'ils ne sont pas protégés, il est évident que dans un esprit de prévention, leur situation doit être examinée de plus près.

L'intervention auprès des enfants témoins de violence comprend 2 volets :

Le contact avec l'enfant :

- Informations sur l'identité et la mission des intervenantes
- Explications des faits, l'intervention de la police, la mesure d'expulsion
- Déresponsabilisation et déculpabilisation des enfants
- Informations sur des mesures de sécurité des enfants
- Ecoute active des enfants
- Définition de la loi qui sanctionne un comportement violent

La responsabilisation de l'adulte :

- Informations sur les conséquences de la violence domestique sur le développement des enfants.

- Responsabilisation de l'adulte quant au bien-être psychique et physique et à la protection des enfants.

Une aide par des services spécialisés s'impose souvent après la période de crise.

Le SAVVD donne des adresses de services spécialisés, propose de faire le lien avec ces services et/ou d'y accompagner la victime pour la première fois.

Depuis novembre 2005, le service psychologique, qui fait partie du SAVVD, permet d'y accueillir les enfants qui ont besoin d'un accompagnement.

LES ACTIVITÉS DU SERVICE SAVVD 2012

1. CONFERENCES ET FORMATIONS CONTINUES DES COLLABORATRICES

Les collaboratrices du SAVVD participent aux formations et conférences suivantes :

élaboration des vécus traumatiques chez l'enfant et l'adolescent de Claude Serron de l' UFEF; colloque « Aktionsplan Alkohol » du Ministère de la Santé ; sensibilisation sur la prise en charge des situations d'abus sexuel intrafamiliales de Claude Serron organisé par l'Alupse ; techniques de relaxation et sophrologie (1^{ière} année), life long learning, chambre des salariés; conférence sur la prostitution organisée du Ministère de l'égalité des chances.

2. FORMATIONS SAVVD

Des formations du SAVVD ont lieu pour les étudiants à l'Ecole nationale de la police et pour les étudiants du bachelor BSSE à l'université de Luxembourg.

REFLEXIONS/PREVISIONS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur la violence domestique en 2003, les statistiques font preuve d'une augmentation constante du nombre d'expulsions par an.

Les victimes de violence domestique sont confrontées aux multiples problèmes comme:

- violences et expulsions répétitives
- absence de suites pénales pour les auteurs
- difficulté de rayer la personne expulsée du domicile si la victime est propriétaire
- longues listes d'attente dans les refuges pour femmes
- longue procédure judiciaire pour mettre en vigueur des mesures de protection accessoires pour mieux protéger la victime
- pression sur la victime par son entourage familial et social en vue de forcer une réconciliation avec l'auteur de violence
- absence d'interdiction pour l'auteur de violence de s'approcher de la victime et de ses enfants à part celle liée au domicile
- absence d'encadrement proactif des auteurs de violence
- ...

Souvent d'autres difficultés s'ajoutent à la situation de crise :

- impossibilité de trouver un logement pour un ménage monoparental vue le coût élevé des loyers au Luxembourg
- situation financière précaire
- absence de droit au RMG pour les victimes NON UE qui habitent moins de 5 ans au pays
- absence de droit à une rente (pas de «RENTENSPLITTING»)
- difficulté de réinsérer au le marché de travail vu :
 - l'absence de crèches ou structures d'accueil, surtout dans certaines régions du pays
 - l'incompatibilité des horaires de travail avec les heures d'ouverture des structures d'accueil pour enfants
- difficulté de conciliation de la vie familiale et professionnelle
- problèmes psychologiques, de santé et dépendances suite aux violences subies
- problèmes éducatifs avec les enfants

- problèmes psychologiques des enfants suite aux violences ...

Ces énumérations qui sont loin d'être complètes montrent que les victimes de violence domestique sont dans des situations de vie très complexes.

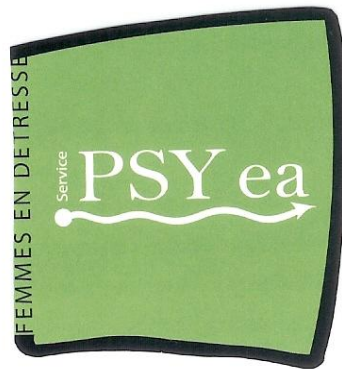
Une victime qui contacte la police dans une situation d'urgence veut que la violence s'arrête. C'est une décision qui nécessite beaucoup de courage. Le thème de la violence domestique dans notre société luxembourgeoise est souvent encore tabou. Les victimes ont peur d'être stigmatisées.

Le chiffre de plus de 2000 expulsions (des années 2003 – 2012) décidées par le Parquet, montre que dans le cas d'une expulsion du domicile il ne s'agit pas d'un fait isolé. La violence domestique est omniprésente dans notre société. La prévention devrait être intégrée au programme scolaire des écoles fondamentales et secondaires.

En ce qui concerne les victimes de violences domestiques, nous sommes d'avis qu'un encadrement proactif et systématique des auteurs de violence pourrait aider à améliorer leur situation. Actuellement il n'y a pas de responsabilisation des auteurs de violence domestiques en tant que partenaire et en tant que père suite à une expulsion du domicile.

S-PSYea

Service psychologique pour enfants et
adolescent(e)s



Service psychologique pour enfants
et adolescent(e)s (S-PSYea)
Tél: 26 48 20 50
e-mail: s-psye@internet.lu

SERVICE PSYCHOLOGIQUE POUR ENFANTS ET ADOLESCENT(E)S (S-PSYea)

Population cible

Le Service psychologique pour enfants et adolescent(e)s prend en charge tout enfant et adolescent(e), âgé(e) de 3 à 18 ans, victime de violences domestiques.

Être victime de violence domestique signifie :

- * subir des violences corporelles (gifles, coups de poings, coups de pieds, coups donnés avec un objet, abus sexuel...) et/ou psychologiques (insultes, dévalorisations, séquestration, terreur psychologique...) ;
- * être témoin (auditif ou visuel) de violences corporelles et/ou psychologiques infligées à un autre membre de la famille ;
- * vivre au travers des conséquences de la violence domestique.

L'équipe se compose de trois personnes (deux femmes et un homme) travaillant au total 60h par semaine.

Méthodes de travail et objectifs

Travail avec les enfants et les adolescent(e)s :

- * augmenter leurs connaissances sur la violence domestique, les rôles et les responsabilités de chaque membre de la famille ;
- * favoriser la reconnaissance et l'expression de leurs émotions à travers divers procédés (parole, chant, écrits, dessin...) ;
- * briser l'isolement social et les amener à développer leur réseau social ;
- * élaborer des scénarios de protection ;
- * développer leurs compétences sociales : stratégies et résolution de conflits, empathie envers les autres (jeux de rôles, relations vécues dans la fratrie, lecture d'histoires...) ;
- * discuter des stéréotypes sexuels.

Travail sur la relation entre le parent (victime) et l'enfant ou l'adolescent(e) :

- * aider le parent à sécuriser l'enfant ou l'adolescent(e) ;
- * développer l'empathie du parent à l'égard de l'enfant ou de l'adolescent(e) ;
- * orientation vers des services psychosociaux en cas de besoin ;
- * renforcer la relation parent-enfant/adolescent(e) ;
- * aider le parent à accompagner son enfant ou son adolescent(e) dans son développement, et à déceler et combler ses besoins.

Ce travail est réalisé au travers d'entretiens en présence du parent (victime) et de son (ses) enfant(s) ou adolescent(e)(s) ou en entretien individuel avec l'enfant/l'adolescent(e).

Statistiques de l'année 2012

1. NOMBRE DE DOSSIERS

Du 1.1.12 au 31.12.12, 115 nouveaux dossiers ont été ouverts, en outre 3 dossiers de 2010 et 38 dossiers de 2011 étaient encore en cours début 2012, soit un total de 156 dossiers. Ces dossiers concernent 240 enfants.

2. EVOLUTION DU NOMBRE DE DOSSIERS PAR AN ET ÂGE DES ENFANTS

	2008	2009	2010	2011	2012
0-3 ans	21	14	17	10	15
4-6 ans	35	48	45	65	43
7-12 ans	67	101	104	112	107
13-18 ans	24	51	52	64	74
Inconnu	0	0	0	0	1
Total	147	214	218	251	240

3. SEXE

La population rencontrée en 2012 était composée de 132 filles et de 107 garçons.

4. NATIONALITÉ

Le S-PSYea a accueilli des enfants et adolescent(e)s de diverses nationalités : 97 étaient de nationalité luxembourgeoise, 72 de nationalité portugaise, 16 de nationalité belge, 31 enfants et/ou adolescent(e)s sont issus d'autres pays membres de l'U.E., 9 de pays non membres de l'U.E. et pour 15 l'origine était inconnue.

5. CIRCONSCRIPTIONS DE RÉSIDENCE

Répartition des communes de résidence en fonction des centres d'intervention (circonscriptions) de la police et du pays si le lieu de résidence se trouve à l'étranger:

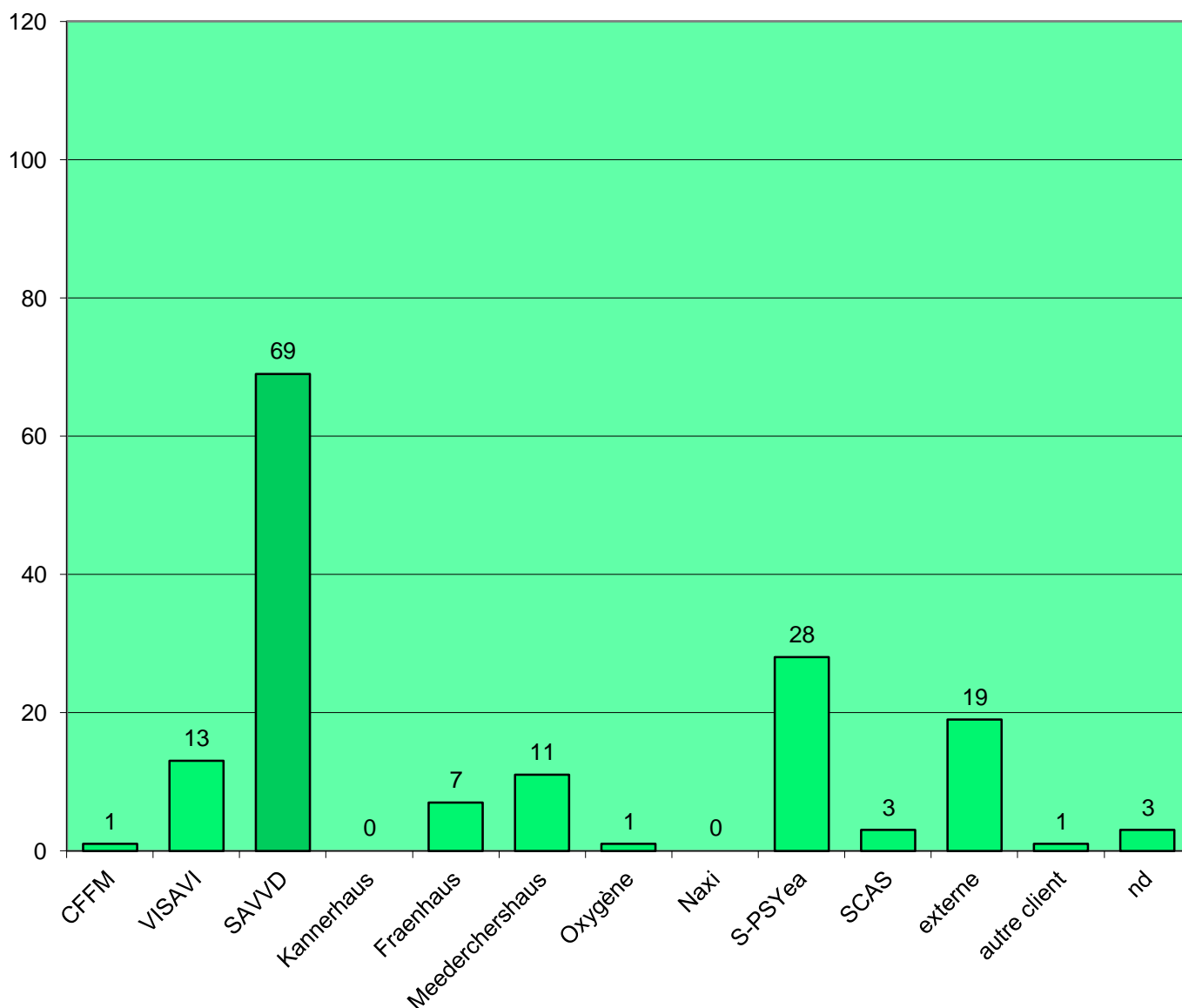
	2008	2009	2010	2011	2012
Capellen	11	25	15	23	19
Diekirch	4	13	19	19	22
Esch/Alzette	36	66	76	94	96
Grevenmacher	12	12	19	14	14
Luxembourg	55	61	66	59	51
Mersch	10	16	18	24	23
Inconnue	19	21	5	17	15
Belgique	0	0	0	1	0
Total	147	214	218	251	240

6. SITUATION SCOLAIRE (au premier entretien)

Parmi les 240 enfants et adolescent(e)s accueillis au S-PSYea, 104 étaient scolarisés en école primaire, 65 dans l'enseignement secondaire, 32 en maternelle, 15 n'étaient pas encore scolarisés, 7 étaient inscrits au précoce, pour 13 d'entre eux la situation scolaire est restée inconnue, 1 était en situation d'apprentissage et 3 en situation d'abandon scolaire lors du premier entretien.

7. SERVICE À L'ORIGINE DE LA DEMANDE

Le tableau suivant montre le nombre de dossiers ouverts au sein du S-PSYea classés selon la provenance de ces demandes, qu'il s'agisse d'un service de Femmes en détresse a.s.b.l. ou d'une autre origine.



Remarque : « nd » signifie « non-déterminé »

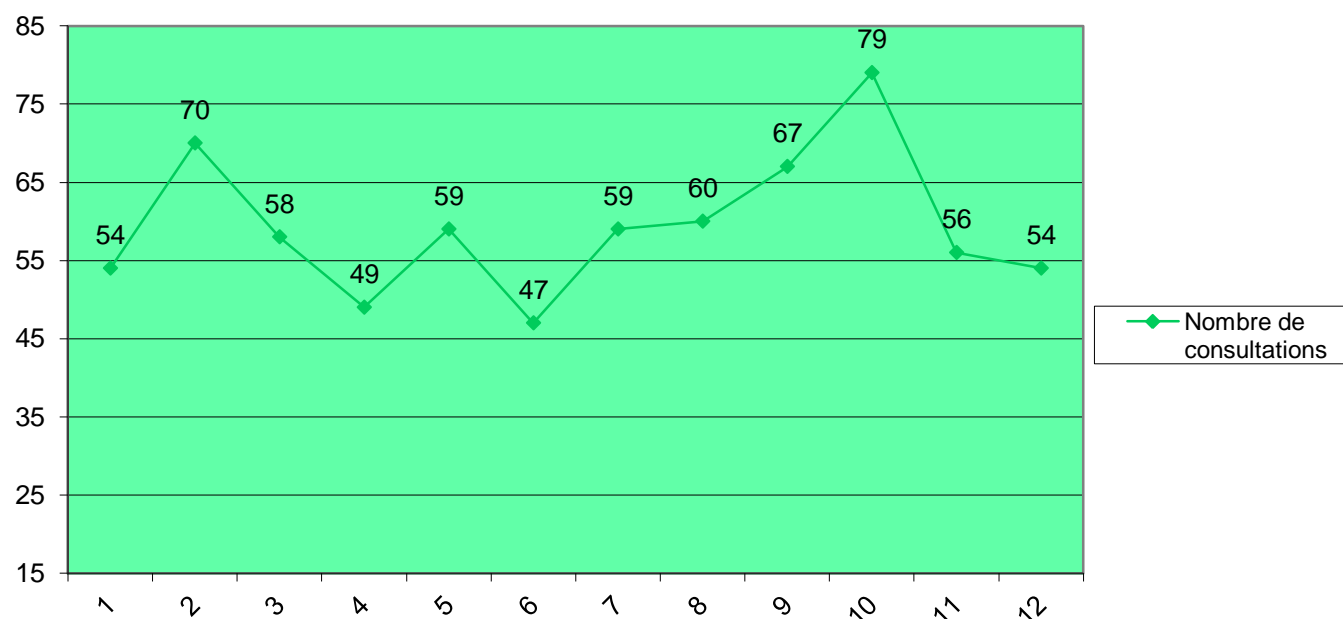
Depuis l'ouverture du S-PSYea (décembre 2005), la majorité des dossiers ouverts proviennent des familles rencontrées par le SAVVD. On peut également noter que le nombre de personnes envoyées par des services tiers (ne faisant pas partie de l'a.s.b.l. Femmes en détresse) augmente d'année en année.

8. ENTRETIENS TÉLÉPHONIQUES

Les entretiens téléphoniques reçus et émis par le S-PSYea s'élèvent au total à 1271, dont 645 concernant les suivis effectués, 179 des informations diverses, 175 concernaient un 1er entretien et 272 d'autres sujets.

9. CONSULTATIONS

Évolution des consultations en 2012 suivant le mois :



712 consultations ont eu lieu du 1er janvier au 31 décembre 2012, contre 674 en 2011. À cela il faut rajouter 309 consultations qui ont été annulées (total = 983).

Pour le SAVVD spécifiquement, il y a 145 annulations (46,92% du total des annulations) et 327 consultations (45,93% du total des consultations).

Depuis le début de l'année 2010, le S-PSYea propose également à sa population consultante un groupe de parole pour enfants de 10 séances d'une durée de 2 heures. Cette année, un groupe de parole a pu être tenu auquel 6 enfants ont participé. A la fin des 10 séances avec les enfants nous proposons une séance de groupe pour les parents d'une durée d'approximativement 1 heure. Les participations et absences au groupe de parole sont comptabilisées individuellement dans les statistiques ci-dessus.

10. TYPES D'EXPOSITION À LA VIOLENCE

Le S-PSYea a recensé dans la population suivie 219 cas de violences psychologiques et 112 cas de violences physiques. On considère que tout cas de violence physique entraîne également une violence psychologique. L'effectif de 219 cas de violences psychologiques rend donc compte de 112 cas de violences psychologiques associés aux cas de violences physiques et de 107 cas de violences psychologiques sans violence physique.

Pour 13 enfants le type d'exposition n'a pas pu être déterminé clairement, la mère ne s'étant pas présentée accompagnée de ses enfants au rendez-vous et/ou on n'a pas pu définir objectivement ces informations au travers de l'entretien téléphonique. Certaines mères et leurs enfants n'ont pas pu être rencontrés en 2012.

Les 3 cas où il n'y a pas eu de violences domestiques n'ont pu être définis en tant que telles qu'après l'établissement du dossier et suite au 1er entretien. Les personnes ont alors été dirigées vers un service adapté à leur problématique et le dossier a été clôturé.

11. AUTEUR DE LA VIOLENCE

	2008	2009	2010	2011	2012
Père	110	153	188	200	200
Mère	7	13	21	43	26
Beau-père	6	5	9	18	21
Inconnu	16	26	4	10	9
Grand-mère	0	0	0	3	3

	2008	2009	2010	2011	2012
Frère	1	2	2	1	3
Belle-mère	0	0	0	0	2
Conjoint de la mère	1	14	10	6	1
Tante	0	0	0	1	1
Grand-père	0	0	0	1	1
Autre	2	3	4	3	0
Oncle	1	0	1	1	0
Ex petit-ami	0	0	0	1	0
Sans	0	3	3	0	0
Sœur	0	1	1	0	0
Conjointe du père	0	0	1	0	0
Ami	1	0	0	0	0
Voisin	3	3	0	0	0
Total	148	223	244	288	267

Dans 15 cas le père et la mère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Dans 3 cas le père et le frère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Dans 2 cas la mère et la grand-mère sont co-auteurs de la violence.

Dans 2 cas le père, la mère et la belle-mère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Dans 1 cas le père, la mère et le beau-père de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Dans 1 cas le père et la grand-mère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Certaines mères et leurs enfants n'ont pas pu être rencontrés en 2012. Ces données sont reprises dans la catégorie « inconnu ».

12. TYPES DE PROBLÈMES EXPRIMÉS LORS DE LA DEMANDE

Le S-PSYea a recensé dans les dossiers suivis le nombre suivant de problématiques exprimées par les parents et enfants/adolescent(e)s lors de la prise en compte de la demande :

44 enfants/adolescent(e)s souffraient d'un repli sur soi / timidité, 67 de peurs / anxiétés, 12 de céphalées, 8 de troubles du comportement alimentaire, 33 de crises de larmes, 72 de colère / frustration, 42 de manque de contrôle, 46 d'agressions, 3 ont fait une fugue et 2 ont commis des actes délictueux / de destruction.

5 enfants/adolescent(e)s ont fait des menaces de suicide.

2 enfants/adolescent(e)s ont fait une tentative de suicide.

Pour 32 enfants/adolescent(e)s les problèmes lors de la demande n'ont pas pu être clairement déterminés. Pour

41 enfants/adolescent(e)s les parents n'ont manifesté aucune difficulté majeure.

ACTIVITÉS

1. RÉUNIONS AVEC D'AUTRES PROFESSIONNELS

Le service S-PSYea a rencontré et a eu des réunions avec divers services ou associations durant l'année 2012, dont : 1 réunion avec le Foyer Ste Elisabeth, 6 réunions du groupe Schafika, 2 entretiens à l'Alupse Dialogue, 1 réunion avec l'Elterenschoul, 1 présentation du Service au foyer de jour « Zolwer Kannerbuerg », 2 présentation du Service au foyer Ste Elisabeth, 1 réunion de présentation de la fonction d'ACPI, 1 réunion à la Croix Rouge d'Esch/Alzette, 4 réunions au Comité de coopération du Ministère de l'égalité des chances, 1 réunion avec le Fraenhaus (Femmes en détresse a.s.b.l.) et 1 réunion avec le Meederchershaus (Femmes en détresse a.s.b.l.).

2. CONFÉRENCES ET FORMATIONS

Les psychologues du S-PSYea ont suivi diverses formations professionnelles et assisté à des conférences, dont : 1 formation pour Coordinateurs de Projets d'Intervention, 1 conférence sur « La parole des enfants face à la

justice », 1 formation intitulée : « Ausbildung in systemischer Therapie und Beratung », 1 formation en « Hypnose éricksonienne et stratégies communicationnelles », 1 « Sensibilisation sur la prise en charge des situations d'abus sexuel intrafamiliales » et 1 formation intitulée « L'élaboration des vécus traumatiques chez l'enfant et l'adolescent ».

PERSPECTIVES D'AVENIR

1. FORMATION POUR LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR SOCIAL : « SENSIBILISATION À LA PROBLÉMATIQUE DE LA VIOLENCE DOMESTIQUE ET DE SES EFFETS SUR LES ENFANTS »

Notre pratique nous a de plus en plus amenés à avoir des contacts avec des services et professionnels externes à l'a.s.b.l Femmes en détresse. Nous avons remarqué que beaucoup de professionnels (du secteur social) ayant des contacts ou même travaillant directement avec des enfants victimes de violence domestique méconnaissent encore les implications et conséquences de la violence domestique sur ces derniers. Une réelle nécessité de sensibilisation, voire de formation à la problématique de la violence domestique et de ses effets sur les enfants est importante afin de combattre les a priori, les idées fausses ou tout simplement le manque de connaissances sur le sujet encore présent chez beaucoup de professionnels travaillant avec cette population. Il s'agit ici aussi d'un véritable travail de prévention.

Nous souhaiterions pouvoir élaborer une formation courte (~ 2 journées) et la proposer aux professionnels travaillant avec des enfants et adolescent(e)s pouvant être confrontés à des victimes de violence domestique. L'objectif serait la compréhension de la dynamique de la violence domestique et de ses effets sur les enfants, comprendre les réactions et savoir comment réagir au mieux face à un enfant victime de violence domestique.

2. LIVRET POUR ENFANTS

Le livret raconte sous forme de bande dessinée l'histoire d'un enfant victime au quotidien de violence domestique. Au travers d'une journée à l'école, l'enfant présentera différents indicateurs comportementaux qui sont des conséquences de la violence domestique. Son institutrice s'inquiètera de son comportement à l'école et cherchera à établir un dialogue. L'enfant se sentant à l'aise et écouté livrera à l'institutrice ses soucis. Elle lui permettra ensuite de trouver de l'aide auprès d'institutions spécialisées.

Le livret serait distribué dans les écoles primaires.

Une séance de sensibilisation pour instituteurs accompagnerait ce projet, afin de les sensibiliser à la problématique de la violence domestique et de ses conséquences sur les enfants. Également durant cette sensibilisation, le livret serait distribué aux instituteurs, suivi d'une explication sur le contenu et sur la méthode d'utilisation auprès de leurs élèves. Ainsi ils pourront présenter l'histoire à leurs élèves et en discuter avec eux.

L'objectif est de montrer aux élèves que la violence domestique n'est pas un sujet tabou, qu'il est permis d'en parler et qu'il existe des moyens pour trouver de l'aide, comme par exemple en parler à son instituteur/institutrice, appeler la police, consulter un psychologue...

3. GROUPE DE PAROLE POUR ADOLESCENTS (13 – 18 ANS)

Afin de répondre au mieux à la demande d'intervention auprès des adolescents victimes de violence domestique, nous souhaiterions organiser des séances de groupe régulières où les participants viennent partager leurs émotions, leurs expériences et leurs vécus. Le but est qu'ils repartent ensuite avec des éléments concrets de ces entretiens.

D'un point de vue général, un des objectifs sera que les participants expriment en fin de séance un sentiment de réconfort et soient satisfaits d'avoir reçu des informations pratiques par rapport à la violence domestique et ses répercussions sur eux et également d'avoir pu exprimer leur vécu sans devoir faire face au jugement de l'extérieur. Il s'agira également de favoriser le développement d'un sentiment de cohésion au travers d'exercices pratiques et adaptables au vécu de chacun au moment de sa présence dans le groupe.

KOPPLABUNZ

Centre de rencontre pour femmes



1, avenue des Archiducs
L-1135 Luxembourg
Tél. : 22 07 14
Fax: 26 89 70 14
e-mail: koppla@pt.lu

FRAUMENTREFF KOPPLABUNZ

Der Frauentreffpunkt bietet Frauen einen Raum, in dem sie sich ungeachtet ihres Standes ihrer Religion, Weltanschauung, politischen Überzeugung oder sexuellen Orientierung mit ihren Interessen und Angelegenheiten, aber auch mit ihren Sorgen und Nöten artikulieren können.

Unsere Angebote in den Bereichen Bildung, Kommunikation, Kultur und Beratung sind frauenparteilich und stärken die persönliche Kompetenz. Sie ermutigen Frauen dazu, ihren Teil der Verantwortung für die Entwicklung von Gesellschaft, Politik und Kultur zu übernehmen. Der Frauentreffpunkt Kopplabunz ermöglicht den Frauen

- ihre eigenen Erfahrungen sowie Ideen auszutauschen,
- frauenspezifische Themen und Fragen zu behandeln,
- einen kulturellen Austausch zu haben, sowie
- Migrantinnen zu integrieren.

Des Weiteren bietet er regelmäßig:

- Frauenkonferenzen zu unterschiedlichen Themen,
- Kreativ - und Ausdrucksateliers, die sich an der Frauenproblematik orientieren.

Arbeitsgruppen ermöglichen den Frauen, ihr Selbstwertgefühl zu steigern, Selbstbewusstsein zu erlangen und die Kommunikation zu verbessern.

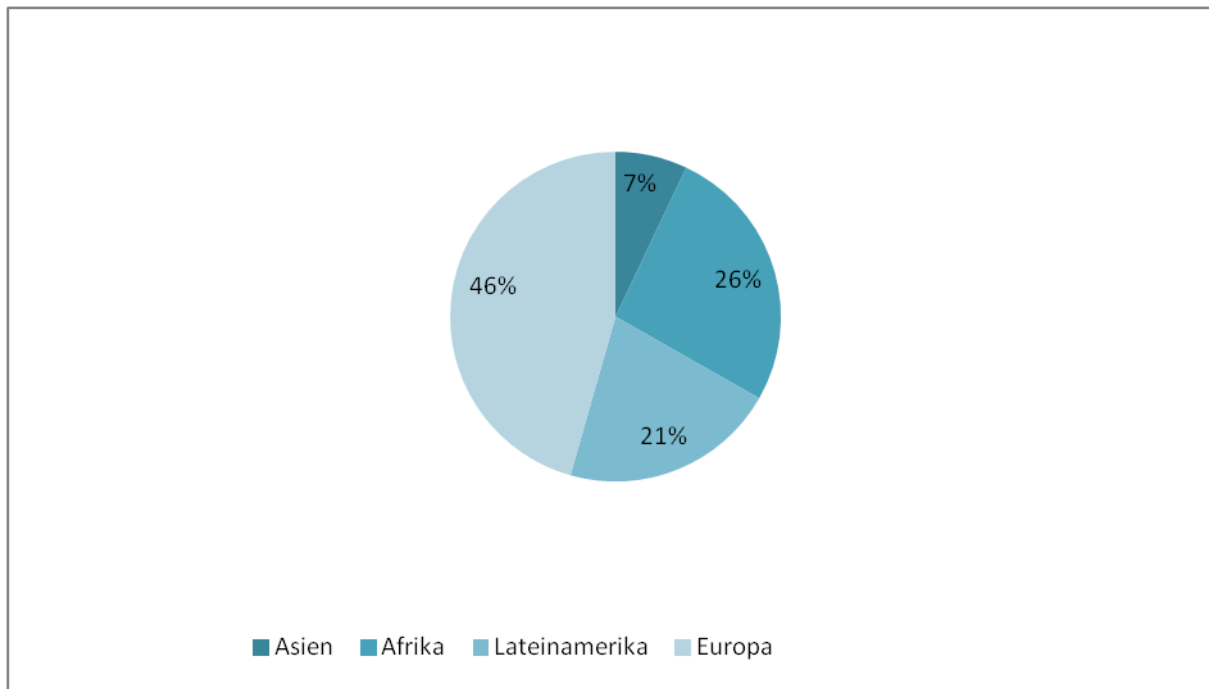
Frauen, die im Kopplabunz eine Aktivität anbieten möchten, werden bei der Erstellung der Inhalte vom Team des Kopplabunz begleitet und bei der praktischen Umsetzung unterstützt.

KOPPLABUNZ IN ZAHLEN

Im Jahre **2012** wurde der Treffpunkt insgesamt **1962 Mal** von **319** verschiedenen Frauen in Anspruch genommen, wobei **48** unterschiedliche Nationalitäten verzeichnet wurden und **181** Frauen zum ersten Mal Kontakt knüpften.

	2008	2009	2010	2011	2012
Besuche	803	1032	917	1607	1962
1. Kontakt	61	79	90	192	181

Die **319** verschiedenen Frauen teilen sich folgendermaßen auf:



15% der Europäerinnen sind Luxemburgerinnen

FRAUENKONFERENZEN

Im Rahmen der Frauenkonferenzen setzten sich im Durchschnitt **11** Frauen mit den Fachleuten und folgenden Themen auseinander:

- | | |
|--|----------------------------------|
| • Informations et stratégies de recherche d'emploi | Isabelle Marzo, Corinne Flammant |
| • Apprentissage pour adulte | Simone Arnoldy |
| • Les différents visages de la douleur chronique | Sylvie Vincent |
| • Bien-être par l'écoute des sons | Martine Wallenborn |
| • Les différentes techniques de massage de Bien-être | Vitelia Buch |

KULTURELLE BEGEGNUNGEN

Den Frauen ein vielfältiges Angebot an kulturellen Begegnungen anzubieten, ist eines der Hauptziele des Kopplabunz.

1. KULTURELLE AKTIVITÄTEN

Folgende Aktivitäten fanden im Kopplabunz statt und wurden vom Team organisiert:

- Schreibgeschichten
- Kunststimmen
- Flohmarkt

- Sommerfest
- Kulinarische Entdeckungen
- Weihnachtsmarkt

Im Durchschnitt konnte der Kopplabunz **15** Teilnehmerinnen verzeichnen.

2. KOPPLA KICHEN

Den Frauen, die Möglichkeit zu geben, ihre kulinarischen Kenntnisse mit anderen Frauen zu teilen, fand im Rahmen der Koppla Kichen statt. **12** Frauen nahmen jeweils an den angebotenen Ateliers teil. Die Rolle der Frau in den vorgestellten Ländern wird in diesem Rahmen ebenfalls behandelt.

- Iran
- Mexico

3. KULINARISCHE ENTDECKUNGEN

Der Kopplabunz organisierte **2** kulinarische Treffen im Restaurant. Den Frauen einen anderen Begegnungsort, und einen angenehmen Abend zu bieten, sie aus der Isolation zu nehmen sowie Kontakte zu knüpfen ist das Ziel. **19** verschiedene Frauen konnten von diesem Angebot profitieren.

4. KULTURELLE BESUCHE

Die Frauen in das kulturelle Leben einzuführen und sie daran teilnehmen zu lassen, ist ein weiteres Ziel unseres Treffpunktes. Es wurden insgesamt **13** Theaterbesuche organisiert, die im Durchschnitt von **14** Frauen wahrgenommen wurden. **50** verschiedene Frauen hat der Kopplabunz bei diesem Angebot zählen können.

5. ARTISTEN-TREFFEN

In Zusammenarbeit mit dem Grand Théâtre erhielten **34** Frauen an **2** Theaterbesuchen die Gelegenheit sich mit den Artisten hinter der Bühne zu treffen. Den Frauen bot sich somit die Möglichkeit, sich mit den entsprechenden Rollen, dem Inhalt des Stückes und den Darstellern auseinanderzusetzen.

6. TANZ-WORKSHOPS

Das Grand Théâtre ermöglichte **55** Frauen an **3** verschiedenen Tanz-Workshops teilzunehmen. Mit professionellen Tänzerinnen und Tänzer eine Choreographie zu erarbeiten und diese abends auf der Bühne tanzen zu sehen steigerte laut der Frauen ihr Selbstwertgefühl.

7. SPONTANE ANGEBOTE

Im Rahmen der **10** spontan organisierten Aktivitäten wurden neben Theater, Konzerten, Konferenzen, Ausstellungen und Kinobesuchen auch Angebote von anderen sozialpädagogischen Institutionen in Anspruch genommen. Im Durchschnitt nahmen **12** Frauen daran teil.

WOHLFÜHLEN

1. ICH FÜHL MICH WOHL IN MEINER HAUT

Der Kopplabunz organisierte zum Wohlbefinden der Frauen folgende Kurse, die im Durchschnitt von **9** Frauen wahr genommen, und von Professionellen abgehalten wurden:

- Yoga
- Aqua Gym
- Relaxation
- Voyage imaginaire

2. FRAUENWOCHE

Im Rahmen des internationalen Frauentages organisiert der Kopplabunz jedes Jahr eine Frauenwoche. **47** Frauen nahmen an folgenden Aktivitäten teil:

- Kulinarischer Abend
- Marche d'égalité entre femmes et hommes
- Sauna
- Konzerte
- Theater

3. FREIZEITAKTIVITÄTEN

Der Kopplabunz ermöglichte den Frauen Sonntags, ihre freie Zeit mit anderen Frauen zu teilen. In diesem Kontext konnten durchschnittlich **15** Frauen von folgenden Aktivitäten profitieren:

- Theaterbesuche
- Barbecue
- Kunsthandwerkermarkt in Bourglinster
- Jazz Konzerte
- Theaterfest
- Kulturelle Spaziergänge

4. WANDERN

« **Wege entstehen dadurch, dass man Sie geht** » Zitat von Franz Kafka

Kulturelle Spaziergänge stießen seitens der Frauen auf großes Interesse sodass der Kopplabunz dieses Angebot auf **3** Wanderungen erweiterte. Das Wandern hat einen positiven Effekt auf Körper, Geist und Seele und unterstützt in dem Sinne eine ganzheitliche Erfahrung. Gemeinsam in der Natur unterwegs zu sein bietet einen Raum für offene Kommunikation, vergangene Erfahrungen können ausgetauscht oder aufgearbeitet werden. Gedanken über die Zukunft zu schmieden und somit die Konzentration auf sich selbst ermöglicht den Frauen positive Kräfte freizusetzen und stärkt ihre Psyche. Das Wandern bietet körperliche Entspannung, stärkt das Selbstbewusstsein und wirkt sich auf die Seele ausgleichend aus. Der Kopplabunz bot während den Wanderungen spezifische Aktivitäten an, die den Frauen ermöglichten sich mit der Natur und sich selbst auseinander zu setzen. Die positive Feedbackrunde der Frauen veranlasste der Kopplabunz dazu ein **Selbstbehauptungstraining** anzubieten.

SELBSTBEHAUPTUNGSTRAINING

Sicherheit und Selbstsicherheit werden für Frauen immer wichtiger. Das Konflikt – und Selbstbehauptungstraining eröffnet den Frauen die Möglichkeit sich selbstbewusst im Alltag und im Job zu bewegen. Anhand von Rollenspielen wurden folgende Themen behandelt:

- Selbstbewusstsein stärken - bewusst entscheiden
- Kennenlernen der eigenen Stärken
- Selbstwert der eigenen Persönlichkeit thematisieren und stärken
- Sensibilisierung des eigenen Konfliktverhaltens
- Entwicklung neuer Handlungsstrategien in Bedrohungssituationen

An einem Wochenende profitierten **8** Frauen von diesem Angebot. Auf Nachfrage seitens der Teilnehmerinnen werden **2013** weitere Workshops organisiert.

GESPRÄCHSRUNDEN

Den Frauen zu ermöglichen, sich im Alltag und im Job in mehreren Sprachen ausdrücken zu können, veranlasste der Kopplabunz dazu, folgende Gesprächsrunden anzubieten:

1. MIR SCHWÄTZEN « LËTZEBUERGESH »

Die luxemburgischen Gesprächsrunden fanden **66** Mal statt. Insgesamt trafen sich **75** verschiedene Frauen zum Austausch.

2. WIR SPRECHEN « DEUTSCH »

Die deutschen Gesprächsrunden fanden **10** Mal statt. Insgesamt trafen sich **5** Frauen zum Austausch. Des Weiteren konnten **4** Frauen an individuellen Angeboten teilnehmen.

Eine Frau profitierte von der individuellen Unterstützung zur Verbesserung ihrer Englischkenntnisse, die sie im Job dringend benötigte.

Die Evaluationsbogen ergaben, dass die Teilnehmerinnen sich in Interviews bei der Jobsuche sicherer fühlten. **29** Frauen meldeten zurück, dass sie eine Arbeitsstelle gefunden hatten.

RENCONTRE PARTICIPATIVE POUR L'INCLUSION SOCIALE

Der Kopplabunz organisierte **3** Vorbereitungstreffen und nahm mit **8** betroffenen Frauen am **19** April 2012 in Dudelange an der nationalen Armutskonferenz aktiv teil.

FLEUR DU DÉSERT

In Anwesenheit der Filmregisseurin **Waris Dirie** konnte der Kopplabunz insgesamt **29** Frauen, davon **21** Afrikanerinnen, welche an der Filmproduktion *Fleur du désert* beziehungsweise an der Konferenz **Stop aux Mutilations Génitales Féminines** teilnahmen, unterstützen.

WAS SOLL ICH TUN - WO SEHT IHR MICH?

Der Kopplabunz hat **233** Beratungsgespräche geführt, wobei **172** neue Besucherinnen adäquat im Rahmen des Treffpunktes orientiert werden konnten. **61** Frauen wurden innerhalb anderer Dienststellen von Femmes en Détresse oder an andere sozialpädagogische Institutionen orientiert.

KREATIVE BEGEGNUNGEN

1. KUNST- ATELIER



Die Kunst ist weiblich. « **Ich male mich, weil ich so oft allein bin und weil ich mich am meisten kenne** » Zitat von Frida Kahlo.

Das Kunst-Atelier ermöglicht den Frauen, mit ihrer Kreativität Fähigkeiten zu entwickeln, diese zu beschreiben und neue Wege aufzuzeigen. Das Atelier wurde seitens der Besucherinnen sehr begrüßt. **32** individuelle Einführungen in das Medium Malen verzeichnete das Atelier, in dem **14** Frauen ihre Projekte bewerkstelligten.

Im Rahmen des Projektes **La pauvreté est féminine** nahmen **16** Frauen Farbe und Pinsel in die Hand, um ihre Kunststimmen abzugeben. **4** weitere Treffen wurden organisiert um das Bühnenbild für die Theateraufführung zu erstellen. Die Frauen nahmen mit viel Freude und Engagement am Projekt teil.

2. INTERKULTURELLE THEATERWERKSTÄTTE

« Ich glaube an all die Dinge, die dank des Theaters sichtbar gemacht werden können » Zitat von Augusto Boal.

Theater ist kreative Reflexionsarbeit, um sich selbst zu betrachten und neue Wege zu beschreiten. Die Frauen bekommen die Möglichkeit, ihre Lebenssituation auf der Theaterbühne zu verarbeiten sowie neue Lebensperspektiven zu eröffnen. Die interkulturellen Theaterworkshops wurden von den Frauen mit viel Spaß und Freude wahrgenommen. Der Kopplabunz verzeichnete **13** intensive Wochenenden, wobei **25** verschiedene Frauen, teilweise mit ihren Töchtern sich mit dieser Arbeit auseinandersetzen. Laut dem Evaluationsbogen konnten in diesem Kontext **5** Mutter-Tochter Beziehungen positiv aufgebaut werden.

THEATERAUFFÜHRUNGEN

1. LA PAUVRETÉ EST FÉMININE

Theaterformen zu entwickeln, die sich an frauenspezifischen Themen orientieren, ist ein weiteres Ziel des Kopplabunz. Theater bietet unter anderem Möglichkeiten der freien Selbstentfaltung, setzt eigenschöpferische Prozesse in Gang, die die Frauen die Welt sehen lassen, wie sie ist: veränderbar!

Da das Armutsrisiko in Luxemburg steigt und vor allem Frauen betrifft, befasste sich der Kopplabunz intensiv mit diesem Thema. Viele sind alleinerziehend und nicht selten Opfer von häuslicher Gewalt. Scheidungen, Arbeitslosigkeit, Teilzeitarbeit, ungleiche Gehälter, zu hohe Mieten alle diese Probleme, die meist den Weg in die Armut bereiten, wurden thematisiert.

Bewegende Geschichten auf der Bühne umzusetzen und Wege aufzuzeigen, wie Frau sich aus der Armut befreien kann, war das Ziel. Anhand von Interviews wurden Lebenssituationen aufgenommen und in Monologen verfasst. Mit Interessentinnen und in einer prekär lebenden Situation der Frauen vom Eelerenger Wäschbuer und der Stëmm vun der Strooss konnten diese Interviews aufgenommen werden. Die Musikalische Begleitung wurde von Selma Schauls am Klavier und Natasa Gehl am Akkordeon garantiert. In Zusammenarbeit mit dem Service à l'Égalité des Chances der Stadt Luxemburg konnte wie geplant im Rahmen des **Internationalen Frauentages** am **7 März 2012** das Stück im Tramsschapp zum ersten Mal aufgeführt werden. Eine weitere Aufführung fand im Rahmen der **Marche Mondiale du Refus de la Misère** am **17 Oktober 2012** in Zusammenarbeit mit dem Service à l'Égalité des Chances der Stadt Esch-sur-Alzette im Veräinshaus St. Joseph statt.

Für dieses Projekt verzeichnete der Kopplabunz **2012 7** intensive Wochenenden. Die Präsentation der Theatertruppe **Las Chicas** des Kopplabunz, welche sich aus **16** Frauen zusammensetzte, verzeichnete einen Riesenerfolg.

2 weiteren Anfragen das Stück noch mal aufzuführen konnte aus organisatorischen Gründen nicht stattfinden.

2. IL ÉTAIT UNE FOIS

Eine weitere Theaterperformance wurde auf Anfrage von Europa Donna zum Breast Health Day entwickelt. Frauen, die an Brustkrebs erkrankt sind, neue Lebensperspektiven aufzuzeigen war das Ziel. Inhaltlich wies die Performance darauf hin, den vorgeschriebenen Idealen wie eine Frau sein sollte zu widersprechen und sich mit Körper und Seele in Einklang zu bringen. In Zusammenarbeit mit Missdeluxedanceco wurde das Stück entwickelt und wie geplant am **20 Oktober** im Festsaal des Thermalbades in Mondorf-les-Bains aufgeführt. Die Theatertruppe **Las Chicas** wurde durch **9** Frauen repräsentiert. Das Projekt benötigte **6** intensive Wochenenden und hinterließ laut dem Publikum bewegende Augenblicke. Die Theaterperformance wird weiter entwickelt und zu einem späteren Zeitpunkt aufgeführt.



NATIONALER UND INTERNATIONALER AUSTAUSCH

Service à l'Egalité des chances Luxembourg	Organisieren des Theaterprojektes La pauvreté est féminine
EAPN	Mitorganisation und Teilname an der Rencontre participative pour l'inclusion sociale in Dudelange
ATTD Quart Monde	Mitorganisation und Teilnahme an der Journée Mondiale du Refus de la Misère
CID Femmes	Mitorganisation und Teilnahme an der Journée Internationale des Femmes
Familien Center CPF	Vorstellung der Angebote des Kopplabunz
Eilerénger Wäschbuer	Vorstellung der Angebote des Kopplabunz
Santé Mentale	Vorstellung der Angebote des Kopplabunz Einführung in die Pädagogik und Werkstätte der Theaterangebote des Kopplabunz
LGVI V-Day	Informationsstand von FED
Europa Donna	Mitorganisation und Teilnahme des Breast Health Day
Musée Thillenvogtei	Beratung der Kostümauswahl betreffend des Theaterprojektes Il était une fois
Grand Théâtre	Programmauswahl der kulturellen Begegnungen
FED	Groupe de pression
Fraenhaus	Vorstellung der Angebote des Kopplabunz
CFFM	Vorstellung der Angebote des Kopplabunz
Co-Labor	Vorbereitung des Projektes Kulturgaard

Service à l'Egalité des chances Esch-sur-Alzette	Organisation des Theaterprojektes La pauvreté est féminine
MISSDELUXEDANCECO	Supervision Theaterprojekt Il était une fois
Spielraum Freiburg	Supervision Theaterprojekt La pauvreté est féminine

WEITERBILDUNGEN

Die Mitarbeiterinnen des Kopplabunz nahmen an folgenden Weiterbildungen teil:

2008-2012	Theaterpädagogik Spielraum Freiburg, Institut für Theaterpädagogik, Bernd Bosse
2 + 3 JUNI 2012	Teatro-Tango, Sylvia Thureau organisiert von Zaltimbanq
8 NOVEMBER 2012	La théorie de l'attachement et son application dans les contextes de travail avec des familles, adultes, adolescents et enfants en difficultés, Anne-Pascale Marquebreucq organisiert von Pro Familia
22 NOVEMBER 2012	Professionnelle Helfer zwischen Realität und Qualität. Welche Überlebensstrategie? Marie Louise Cohnen, organisiert von Fondation Kannerschlass

ZUKUNFTSPERSPEKTIVEN

KULTURGAART PROJEKT 2013

Ziel des Projektes « Kulturgart » ist das gemeinschaftliche Anlegen eines Gartens in Eigenverantwortung der teilnehmenden Frauen. Geplant ist ein interkulturelles Projekt, in dessen Rahmen die Teilnehmerinnen einander im offenen Dialog begegnen, evtl. Vorbehalte und soziale Barrieren überwinden und gleichzeitig vom Alltag abschalten können. Der « Kulturgart » soll es allen Frauen ermöglichen, die Natur zu erleben, aktiv auf sie einzuwirken (Anbau von Gemüse und Kräutern, Ernten derselben), dadurch Erfolgserlebnisse zu erfahren und ihr Selbstwertgefühl zu stärken. Körper und Geist können entspannen und Energie tanken. Die Teilnehmerinnen haben die Möglichkeit, aus einer sozialen Isolation herauszutreten und gleichzeitig ihre praktischen und sozialen Fähigkeiten zu stärken sowie andere Kulturen zu erleben. Eine Zusammenarbeit mit Co-Labor ist in Planung und soll durch eine Konvention geregelt werden.

CFFM

Centre pour Femmes, Familles et Familles
Monoparentales



95, rue de Bonnevoie
L-1260 Luxembourg
Tél. : 49 00 51-1
Fax: 40 61 11
e-mail: cffm@cffm.lu

CENTRE POUR FEMMES, FAMILLES ET FAMILLES MONOPARENTALES

« NEI-UFANK »

Pour femmes qui désirent prendre un nouveau départ dans leur vie ou qui souhaitent un soutien social, administratif et/ou psycho-social

CONSULTATIONS PSYCHOLOGIQUES

Pour femmes en situation de crise personnelle ou conjugale
Pour personnes en situation monoparentale

CONSULTATIONS PEDAGOGIQUES

Pour femmes ayant des questions relevant de l'éducation des enfants
Pour femmes à la recherche d'un soutien socio-pédagogique

Le CFFM s'adresse aux femmes, familles et familles monoparentales qui se trouvent soit dans une situation sociale et familiale précaire, soit dans une crise personnelle ou conjugale. En 2012, le nombre total de consultations était de **1619**, réparties sur **414** femmes et **26** hommes, dont **298** nouvelles clientes/nouveaux clients.

LES STATISTIQUES

1. EVOLUTION DES CONSULTATIONS

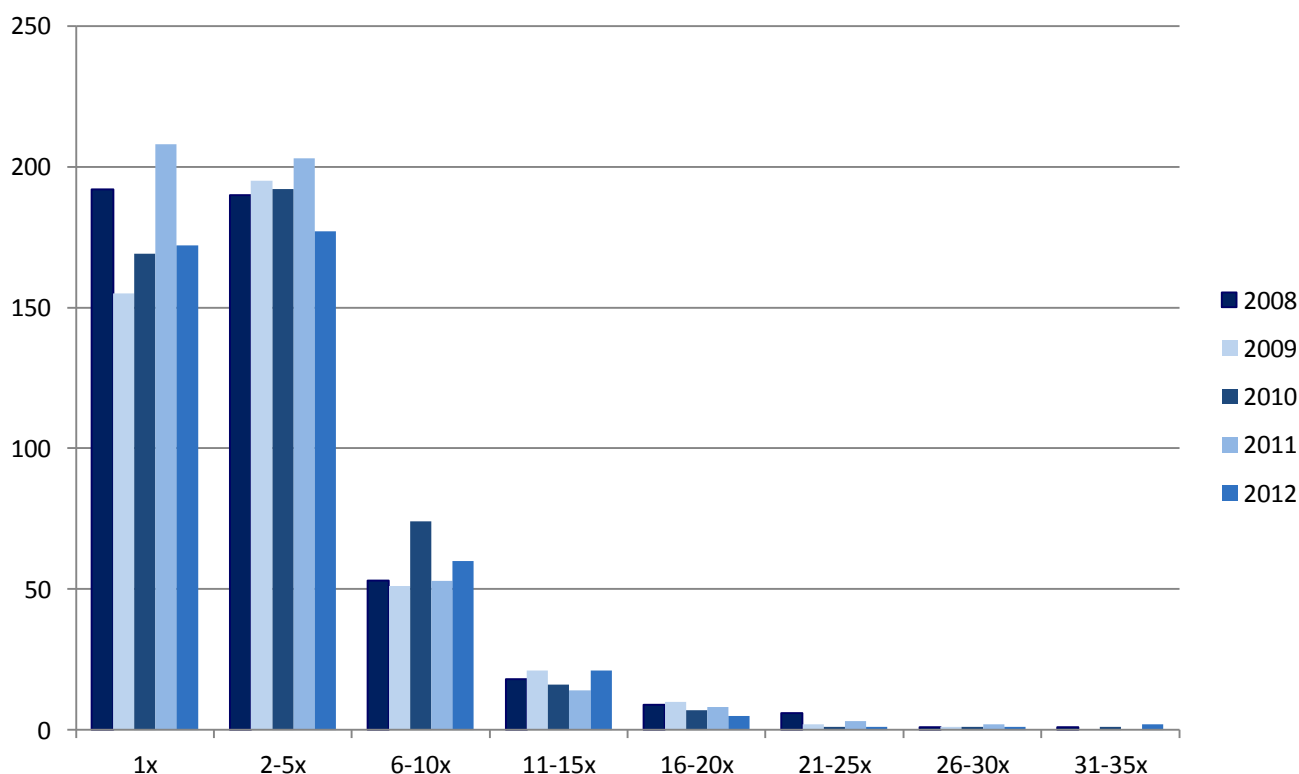
Tandis que le nombre d'hommes et de femmes suivi(e)s a baissé de près de 10% par rapport à l'année dernière, le nombre de consultations n'a baissé que de 2,7%. Le nombre de nouvelles clientes reste stable sur les cinq dernières années.

	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre de consultations	1760	1652	1667	1664	1619
Nombre total des femmes et hommes suivi(e)s	474	444	458	488	440
Nouvelles clientes et nouveaux clients	310	246	276	319	298

2. NOMBRE DE CONSULTATIONS PAR PERSONNE

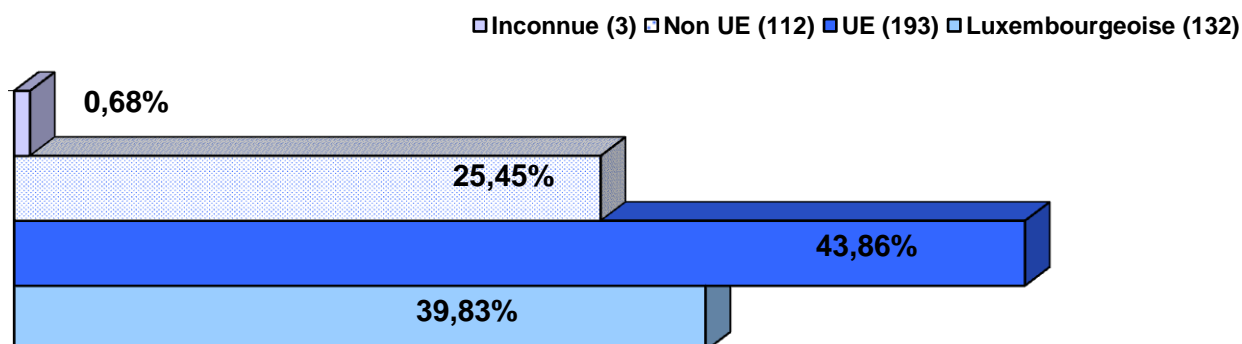
172 personnes	1x	5 personnes	16-20x
177 personnes	2-5x	1 personnes	20-25x
60 personnes	6-10x	1 personnes	26-30x
21 personnes	11-15x	2 personnes	31-35x

Comme le laissait supposer l'évolution des consultations, le tableau ci-dessous montre que le nombre de personnes ayant besoin d'un suivi plus intensif (catégories 6-10 et 11-15 consultations/personne) a augmenté par rapport à 2011.



3. NATIONALITE DES FEMMES/HOMMES

La majorité des personnes qui se sont adressées au CFFM sont ressortissantes d'un pays membre de l'Union Européenne. La proportion des clientes de nationalité luxembourgeoise est restée la même tandis que la proportion de clientes issues de pays tiers a augmenté de près de 6%.



4. ÂGE DES FEMMES/HOMMES

Comme les années précédentes, la tranche d'âge de 31-50 ans représente plus de 65% des personnes ayant consulté le service CFFM en 2012.

Moins 18	18-20	21-30	31-40	41-50	51-60	plus de 61	Inconnu
2	7	70	124	166	62	7	2

Les catégories de moins de 30 ans et de plus de 50 ans ont légèrement baissé tandis que la catégorie des « quarantenaires » a augmenté. La tranche d'âge de 31-40 n'a pas changé.

5. ETAT CIVIL DES FEMMES/HOMMES

272 familles sur 440 ayant consulté les services du CFFM étaient des familles monoparentales ou recomposées.

célibataire	mariée	vivant en concubinage	en partenariat ou pacsée	Séparée (après jugement)	séparée de fait	divorcée	veuve/veuf	Inconnu
105	132	8	8	30	23	114	1	19

6. NIVEAU DE FORMATION

La plupart des client(e)s disposent d'un niveau de qualification professionnel ou technique. Cependant de plus en plus de client(e)s ont un niveau de qualification classique ou supérieur.

7. REVENU

Au niveau du revenu, il n'y a pas eu de variations significatives par rapport aux années précédentes bien que le coût de la vie ait augmenté. Une large frange des client(e)s ayant consulté les services du CFFM travaillent et disposent de leur propre salaire (45,45%). Cependant le revenu des ménages est souvent constitué de plusieurs revenus tels que le salaire, le salaire du conjoint, les allocations familiales, pensions alimentaires, aides sociales etc., et il est parfois difficile de déterminer le revenu principal. D'autre part, le montant du revenu peut varier fortement en fonction de l'insécurité de l'emploi, de la précarité de la situation de logement ou de l'instabilité de la composition du ménage. 8,18% de personnes ont indiqué qu'elles ne disposent d'aucun revenu.

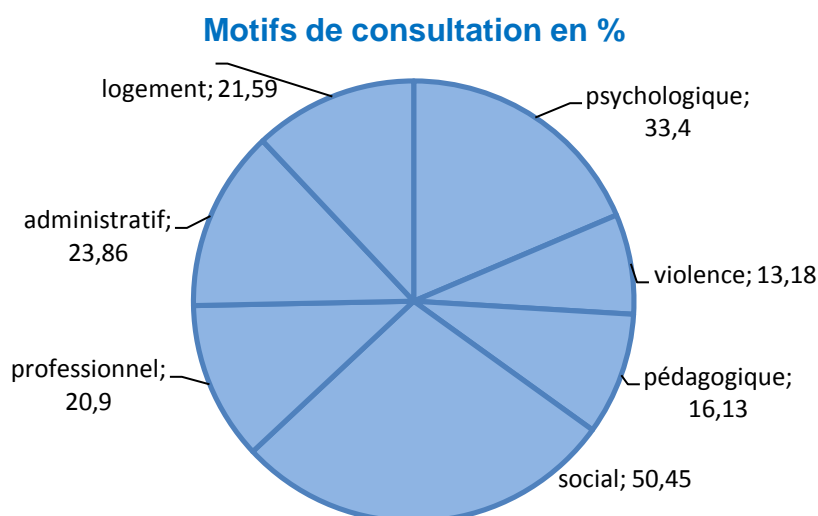
8. CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE

Au niveau de la catégorie professionnelle à laquelle appartiennent les client(e)s du CFFM, il n'y a pas eu de variations significatives par rapport aux années précédentes.

mère/femme au foyer	salariée	fonctionnaire	fonctionnaire des communautés européennes	indépendante	apprentie	inconnu	autres
10	200	11	4	11	5	49	150

9. MOTIFS DE CONSULTATION

Les 3 grandes catégories de motifs de consultations sont des problèmes psychologiques, pédagogiques ou sociaux et se répartissent sur les domaines suivants (v. tableau)



Le volet des consultations sociales regroupe : des problèmes de revenu ou de surendettement, des demandes de renseignements et de conseils, des demandes d'aide dans la vie de tous les jours. Beaucoup de clientes ont des demandes multiples ou non précisées au début qui se concrétisent peu à peu. Certaines demandes peuvent changer au cours du suivi.

Nombreuses clientes consultent tous nos services simultanément vu que les difficultés psychologiques, pédagogiques et sociales peuvent s'amplifier mutuellement.

10. FORMES DE VIOLENCE

	2008	2009	2010	2011	2012
Physique	62	62	55	62	44
Psychique	93	67	77	64	58

11. PERMANENCE TELEPHONIQUE DU CFFM

	2008	2009	2010	2011	2012
« Nei Ufank »/Nouveau Départ	2000	1780	1585	1509	1439
Consultations psychologiques	699	722	918	711	656
Consultations pédagogiques	232	279	236	246	221
Secrétariat	447	388	310	275	223
Groupes	35	26	38	7	19
Total	3413	3195	3087	2748	2558

12. PAYS DE RÉSIDENCE DES FEMMES ET DES HOMMES SUIVIS

	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre total des femmes et hommes suivi(e)s	474	444	458	488	440
Nombre total des femmes et hommes habitant au Luxembourg	468	438	448	486	440
Nombre total des femmes et hommes n'habitant pas au Luxembourg	6	6	10	2	0

CONSULTATIONS PSYCHOLOGIQUES

	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre de consultations	712	692	680	630	671
Nouvelles et anciennes clientes/nouveaux et anciens clients	131	145	135	147	147
Nouvelles clientes/nouveaux clients	81	76	69	84	97

Le service de consultations psychologiques s'adresse aux femmes et aux familles monoparentales en situation de crise personnelle, conjugale ou familiale. Deux psychologues se partagent les demandes adressées au CFFM.

Près de la moitié des **clientes** vivent une situation de monoparentalité ou de recomposition familiale.

Elles se plaignent d'une charge de travail énorme et d'un grand isolement, surtout quand les enfants sont en bas âge. En consultation, nous rencontrons des femmes

- ayant une question ponctuelle concernant des informations, leur organisation quotidienne, un problème concernant les enfants, l'exercice du droit de visite ...
- ayant des emplois précaires qui craignent de ne plus pouvoir subvenir à leurs besoins et aux besoins des enfants. Le risque de pauvreté pour ces femmes augmente de plus en plus. Certaines travaillent encore le week-end pour arriver à « survivre » ce qui engendre un isolement social plus grand, des angoisses existentielles et le risque évident que la santé physique et psychique se dégrade.
- qui vivent un conflit relationnel d'ordre familial ou professionnel. Elles cherchent à comprendre le problème et à trouver des solutions. Le travail consistera à comprendre les enjeux de la discorde, à analyser son propre rôle et à expérimenter, sous forme de jeux de rôles par exemple, de nouvelles façons de se comporter et de communiquer.
- qui vivent une phase difficile, qui se sentent déprimées et perdues, qui veulent changer quelque chose dans leur vie. Il s'agira d'examiner les circonstances qui ont conduit à ce mal-être, de définir de façon précise les changements qu'elles voudraient opérer et d'analyser les outils à leur disposition ou à acquérir afin d'atteindre leur(s) objectif(s).
- qui ressentent un profond malaise, suite à un chagrin d'amour, à une crise dans leur couple, un divorce, qui réorganisent leur vie d'après-divorce (nouveau logement, travail, tâches familiales et ménagères, organisation du droit de visite, procédures juridiques longues et épuisantes..).
- qui vivent dans des situations de violence physique et psychique, exercée pour la plupart du temps par le partenaire et dans certains cas par un propre enfant, un collègue de travail ou par le patron. Comme un grand nombre de ces personnes ont déjà grandi dans des situations de violence – la subissant elles-mêmes ou en étant témoin – un travail se fera sur le comportement de la personne (renforcement de la confiance en soi, de l'estime de soi, la communication avec les autres), afin de réactiver les propres ressources de la personne et d'apprendre à connaître d'autres schémas de vie. Plus concrètement, se posent alors des questions par rapport à une éventuelle séparation du partenaire, et, par conséquent, des questions financières et donc existentielles et beaucoup de questions par rapport aux enfants, souvent victimes et/ou témoins de violence eux-aussi.

- qui se rendent compte qu'elles vivent avec un « pervers narcissique », un manipulateur, de l'emprise duquel il est difficile de se défaire. C'est une situation très douloureuse, car cette emprise va bien au-delà de la séparation. Beaucoup de questions tourmentent ces femmes : « comment ai-je pu être aussi aveugle et naïve » ? « comment me protéger moi-même et les enfants » ? « qu'est-ce que j'ai fait pour qu'il me fasse cela » ? Y a-t-il des réponses à ces questions ?...

Les **clients** ont majoritairement obtenu le droit de garde des enfants et se préoccupent de questions concernant le droit de visite de la mère, de problèmes de communication avec leur ex-épouse et d'éducation.

CONSULTATIONS PÉDAGOGIQUES

	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre total des personnes suivies	69	71	73	77	71
Femmes seules	27	15	25	15	12
Familles	16	21	18	25	23
Familles monoparentales	26	35	30	30	35
Nombre total des consultations	232	168	215	302	285

Les consultations pédagogiques offrent :

- un soutien personnel, familial et parental aux femmes, familles et familles monoparentales en vue d'augmenter leurs capacités à gérer les situations quotidiennes, à assumer un rôle approprié d'autorité et une discipline cohérente et constante, à les encourager à développer leurs compétences parentales
- des outils de compréhension des comportements et de gestion des émotions au sein de leur famille.

La conciliation de la vie familiale (tâches domestiques, gestion des activités des enfants, attentes sociales...) professionnelle, sociale et l'épanouissement personnel de la femme reste un thème central également en 2012. La répartition des tâches continue à rester tout à fait inégale au sein des familles quelle que soit la structure de la famille.

Auprès des familles monoparentales, la charge que représentent les enfants est encore plus importante et la plupart des familles monoparentales sont dirigées par une femme. Un sentiment de solitude face à l'éducation des enfants et aux problèmes d'autorité, les désaccords courants avec les adolescents, l'absence de relais, la difficulté de trouver du temps pour soi et bien d'autres situations éprouvantes les épuisent physiquement et psychologiquement.

Lors des consultations, il est question de conflits quotidiens, du manque de respect entre les membres de la famille (famille monoparentale, famille éclatée ou famille recomposée...), d'épuisement, de solitude, d'anxiété, de mal-être économique et de mal-être tout court.

Le cercle d'amis et de famille, sur qui la famille monoparentale peut compter pour les questions d'éducation des enfants et des difficultés liées à l'âge de la puberté, est restreint. La famille monoparentale dispose d'une famille élargie généralement moins nombreuse du fait qu'elle est parfois « amputée » de toute une partie de la famille de l'ex-conjoint. De même, les réseaux sociaux sont moins développés, car la disponibilité des mères seules est moins grande du fait du cumul de leurs tâches. Cette « pauvreté en temps disponible » de la famille monoparentale figurait déjà au rapport annuel en 1989 et reste d'actualité.

Les familles monoparentales déplorent également un manque d'activités personnelles (hobbys pour soi...) et même les W.E. où les enfants sont en visite chez leur père, les mères ont du mal à lâcher prise.

En 2012, **71 personnes** se sont présentées à **285 consultations** pour les motifs principaux suivants à la première consultation: pédagogique 37%, santé 29%, psychologique 26%, violence 3% et social 5%. Pour une même personne, il peut y avoir des motifs multiples au fil des séances. En 2012, 31 femmes (44%des clientes) ont profité de 124 séances de sophrologie, ce qui correspond à 43,5% des consultations pédagogiques.

Motifs de consultation (à la 1 ^{ère} consultation)	2011	2012
Pédagogique	55%	37%
Psychologique	18%	26%
Santé	20%	29%
Social	2%	5%
Violence	5%	3%



Source de l'image: 1309212255_39050362-2-sophrologie-relationnelle-animatrice-du-yoga-du-rire-Cannes-la-bocca.jpg

LE SERVICE SOCIAL « NEI UFANK »

	2008	2009	2010	2011	2012
Consultations téléphoniques	1462	2105	1673	1631	1941
Nombre de consultations	816	792	772	732	663
Total des femmes suivies	274	228	250	258	222
Nouvelles clientes	179	116	151	169	144
Anciennes clientes	95	112	99	89	78

Le service de consultation, d'information et d'orientation « Nei-Ufank » offre une aide aux femmes, qui désirent prendre un nouveau départ dans leur vie. Le service assure un soutien social et/ou pédagogique et une assistance dans les démarches administratives.

En 2012, le service a eu **663** consultations individuelles et **1941** entretiens téléphoniques.

Le fait marquant en 2012 a été la précarisation de notre public-cible. Plusieurs facteurs y ont contribué notamment la situation sur le marché de l'emploi, le coût élevé des logements, mais aussi un climat d'austérité de plus en plus généralisé et une politique sociale parfois incohérente.

Deux exemples frappants :

- Ainsi les restrictions au niveau des chèques-services, par exemple, ont eu des conséquences énormes pour certaines familles et surtout les familles monoparentales qui, pour concilier vie familiale et vie professionnelle, ont absolument besoin d'une structure d'accueil pour leur(s) enfant(s) et souvent elles n'ont pas d'autre choix que de recourir à un service d'accueil non conventionné par l'Etat. Une de nos clientes a vu augmenter le coût pour la garde de son enfant de 391% après les modifications mises en place le 3 septembre 2012, alors qu'elle touchait le salaire social minimum.
- Une autre personne travaillait à mi-temps et touchait l'allocation complémentaire du RMG. Afin de se libérer d'une dépendance financière de l'Etat, cette personne a cherché et trouvé un emploi à plein-temps. Tout de suite elle a été contrainte à rembourser l'allocation complémentaire perçue auparavant. Cette personne s'est demandé si elle avait bien fait de changer, car non seulement elle devra rembourser le complément RMG, mais vu qu'elle travaille maintenant à plein-temps, elle devra aussi payer plus pour la garde de ses enfants, elle n'aura plus certains avantages liés au RMG, tels que par exemple, un titre de transports en commun gratuit.

La situation de précarité financière dans laquelle de plus en plus de familles se trouvent a des effets néfastes sur la santé physique et psychique de tous les membres de ces familles. En effet, le souci de ne pas arriver à joindre les deux bouts constitue un facteur de stress permanent. Or c'est justement ce stress chronique qui peut les amener à adopter des comportements à risque tels que réactions agressives envers les autres, consommer plus de drogues légales ou illégales, prendre de mauvaises habitudes alimentaires et même générer des maladies.

Ces familles se trouvent dans un cercle vicieux puisque la précarité de l'emploi ou du logement génère des problèmes de santé, ce qui entraîne des absences pour cause de maladie au travail, ce qui contribue à la précarité de l'emploi et donc du revenu nécessaire pour payer le loyer.

Un autre facteur à risque est l'isolement et le manque de temps des familles monoparentales. Les femmes (la majorité des chef(fe)s de familles monoparentales sont des femmes) qui élèvent seules leur(s) enfant(s) assument souvent seules la responsabilité pour l'éducation des enfants, se portent garantes du revenu, s'efforcent de joindre les deux bouts à la fin du mois et doivent se débrouiller pour concilier vie professionnelle, vie familiale et vie personnelle. Ceci ne laisse, le plus souvent, plus de temps pour entretenir des relations sociales, de rencontrer et de s'échanger avec d'autres familles, ce qui constituerait quand même une ressource en cas de besoin.

Ceci pourrait être une explication pour la forte hausse des consultations téléphoniques que le service social de CFFM a connue en 2012.

Le manque de logements abordables et la précarisation de la situation de l'emploi (toujours plus de contrats à durée déterminée, flexibilité croissante exigée des employeurs de la part des employés(e)) ont été les autres problématiques auxquelles les collaboratrices du service social du CFFM ont essayé de trouver une solution en collaboration avec leurs clientes, d'autres services internes et externes, des institutions et administrations très variées.

En 2012, comme par le passé, le service social « Nei Ufank » du CFFM a tenu à offrir à chaque cliente une aide individualisée et adaptée à ses besoins, ses ressources et ses compétences.

SUPERVISIONS

15.03.2012
18.04.2012
22.05.2012
11.06.2012

ECHANGE AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL

janvier-mars	Préparation Journée F(Journée Internationale des Femmes) 2012
25 janvier	Conférence Psychisme et Douleur - Apport des Neurosciences organisée par la Chambre des Salariés
6 février	Conférence Journée Internationale contre les Mutilations Génitales Féminines
8 mars	Marche des Femmes à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes 2012
10 mars	Journée F au Cercle Municipal à Luxembourg à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes 2012
18 mars	Festival des Migrations
mars-décembre	Groupe de travail de Femmes en Détresse asbl concernant le projet de loi sur le divorce
mars-avril	Préparation Journée EAPN/REPIS
19 avril	Journée EAPN/REPIS 2012 à Dudelange
3 mai	Réunion bilan de la journée EAPN/REPIS 2012
10 mai	Conférence La Communication Non-Violente : de l'outil de dialogue à l'art de vivre
8 juin	Journée d'étude L'adolescent dans la tourmente : comment éviter le naufrage à l'école organisée par le CPOS
1 octobre	Journée Porte Ouverte au CFFM pour professionnel(le)s du secteur social
3 octobre	Journée Porte Ouverte au CFFM pour public-cible du CFFM
19 octobre	Journée des Parents 2012 : Voyage en adolescence organisée par l'Ecole des Parents Janusz Korczak
20 décembre	Préparation Journée EAPN/REPIS 2013

FORMATION CONTINUE

2012 (10 modules)	Formation „Systemische Therapie“ auprès de la „Saarländische Gesellschaft für Systemische Therapie und Beratung“ (SGST)
janvier 2012	Formation informatique
novembre 2012	Formation John Whitmore («10 Tips For Living The Life You Want – Successfully Working And Living In A Changing World»)
novembre 2012	Formation sur l'inceste: «Pourquoi le drame arrive» organisée par Alupse-Dialogue
décembre 2012	Formation «Achtsamkeitstraining» (MBSR Mindfulness Based Stress Reduction + MBCT Mindfulness Based Cognitive Training)

CONCLUSIONS

Puisque les familles monoparentales sont considérées comme population à risque, menacées de glisser dans la pauvreté et l'exclusion, un des défis majeurs pour le service CFFM restera d'être à l'écoute de ces familles et de les soutenir dans l'élaboration et la mise en œuvre de leurs projets. Ceci d'autant plus qu'une certaine désolidarisation se fait ressentir au sein de la société due à la crise économique.

Un deuxième défi sera le soutien et l'accompagnement des familles recomposées qui rencontrent des difficultés spécifiques.

Vu la diversité des problèmes auxquels le CFFM est confronté, la pluridisciplinarité des collaboratrices constitue un des points forts du service.

NAXI

Centre de Formation et d'Insertion professionnelle
pour femmes



49a, rue du Baerendall
L- 8212 Mamer
Tél: 40 71 51 – 1
Fax: 40 87 69
e-mail: contact@naxi.lu

Depuis 1996, le **NAXI**, Centre de formation et d'insertion professionnelle pour femmes, s'est donné pour mission de mettre en place **des mesures d'aide à l'insertion/réinsertion professionnelle des femmes**. Ceci en leur offrant des formations spécifiques continuellement adaptées aux réalités socio-économiques du marché de l'emploi dans le but de contribuer activement à améliorer les chances d'embauche du public cible.

Le **NAXI** s'adresse à des **femmes majeures** inscrites à l'Agence pour le Développement de l'emploi (ADEM) comme **demandeuses d'emploi** ou des femmes qui sont bénéficiaires du RMG dans le cadre d'une mise au travail pour la formation qualifiante dans l'atelier de lavage et de repassage.

C'est à travers la mise en pratique quotidienne que la **formation qualifiante** dans notre **service marchand de lavage-repassage, raccommodage, et de livraison à domicile** prépare aux exigences du marché du travail. La durée maximale de la formation est de douze à dix-huit mois.

A côté de notre formation qualifiante en repassage, effectuée dans l'atelier du **NAXI**, nous proposons également des **formations à long et à court terme** en collaboration avec l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM). Ces formations sont dispersées sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Elles sont sous forme de cours en journée et s'articulent surtout sur les sujets de développement d'un projet professionnel ou sur la formation dans un domaine spécifique.

Des stages pratiques en institution font partie intégrante des diverses formations et servent à valider le projet professionnel établi.

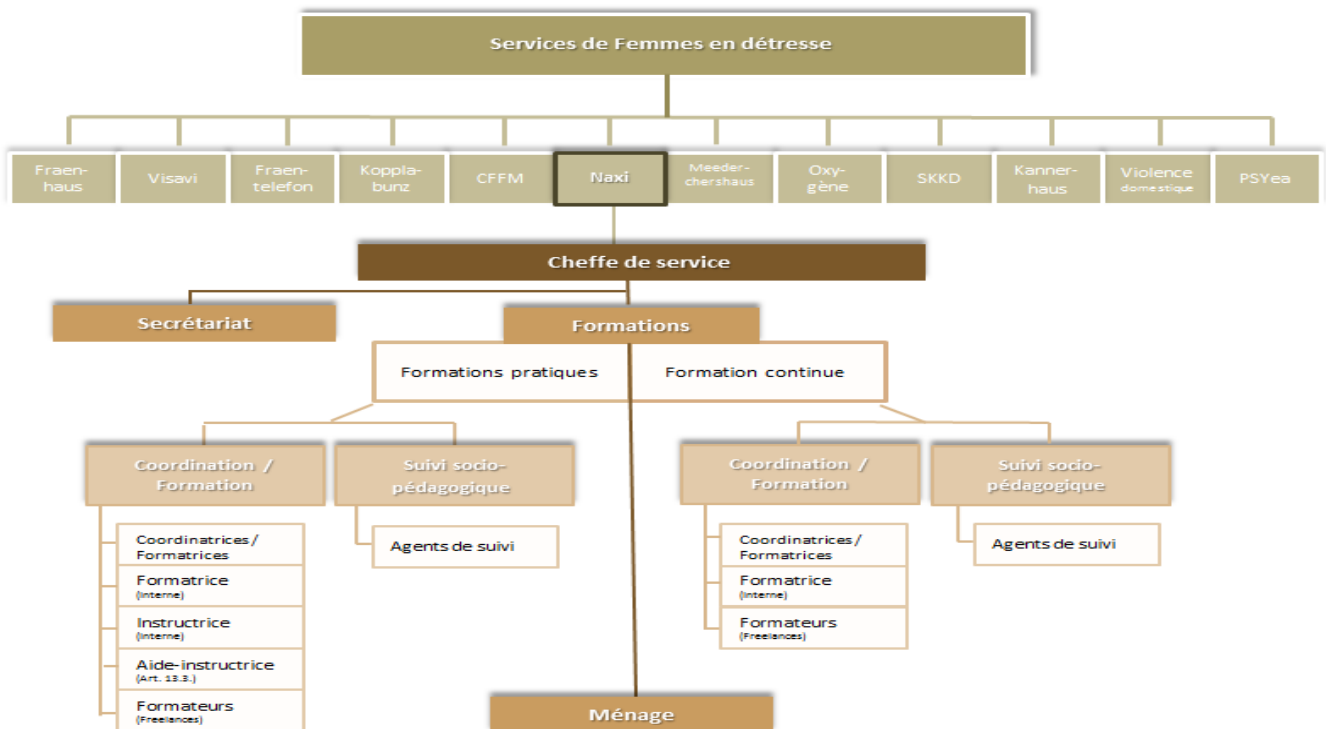
Données dans les trois langues usuelles du pays, nos formations se veulent intensives, interactives et pragmatiques. Elles s'inscrivent dans une prise en charge individuelle et hautement personnalisée, recherchant l' "empowerment" des femmes, d'ailleurs soigneusement sélectionnées par un processus de recrutement.

Le **NAXI** offre un service de **suivi socio-pédagogique** individualisé et systématisé pendant tout le parcours des formations.

1. LE PERSONNEL

Une **équipe multidisciplinaire** travaille au Centre de formation. L'animation des différents cours est assurée par des **formatrices internes et des formateurs et formatrices externes** (Freelances) qui sont tous praticiens expérimentés et certifiés ou diplômés dans les branches respectives.

Organigramme du personnel du Centre de formation NAXI :



2. LE PROGRAMME ET LES CHANGEMENTS DES FORMATIONS EN 2012

A côté des formations « Assistance aux personnes » et « Le projet professionnel », en langue luxembourgeoise et française, l'année 2012 a été marquée par l'introduction de la nouvelle formation « Rebondir ».

Cette nouvelle formation tient compte du développement important du nombre de personnes en reclassement externe et consiste en une adaptation du « Projet Professionnel » à ce public cible spécifique.

Nous avons donc accueilli 10 femmes en situation de reclassement externe et nous leur avons proposé des cours d'orientation combinés avec un suivi socio-pédagogique intensif. Une des nouveautés de ce cours a été l'introduction du cours de sophrologie, ce qui a permis de travailler sur les notions de perception de soi et de confiance en soi.

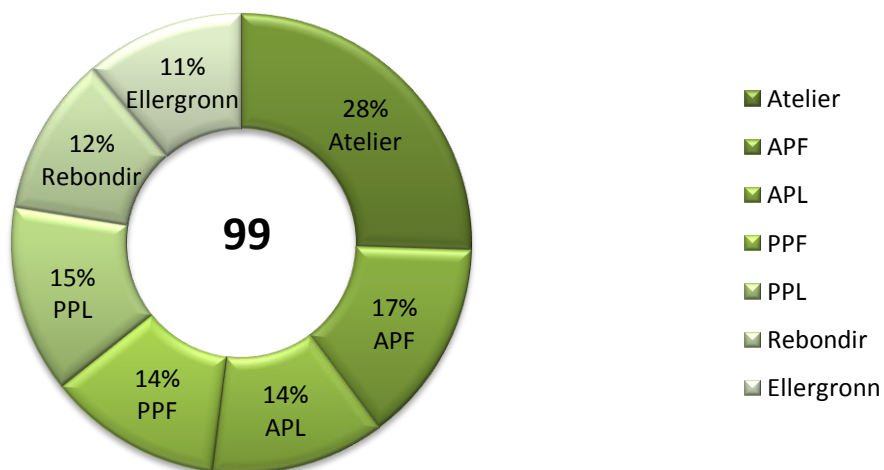
Cette expérience a été perçue comme un grand succès par toutes les parties concernées, 9 femmes sur 10 ont accompli un stage pratique et toutes ont su retrouver un projet de développement professionnel concret et adapté.

La formation « Service à table – restauration » qui venait de commencer au début de l'année a été abandonnée pour cause de cessation de commerce du restaurant « An der Schmëtt » au Ellergronn en date du 1.1.2013.

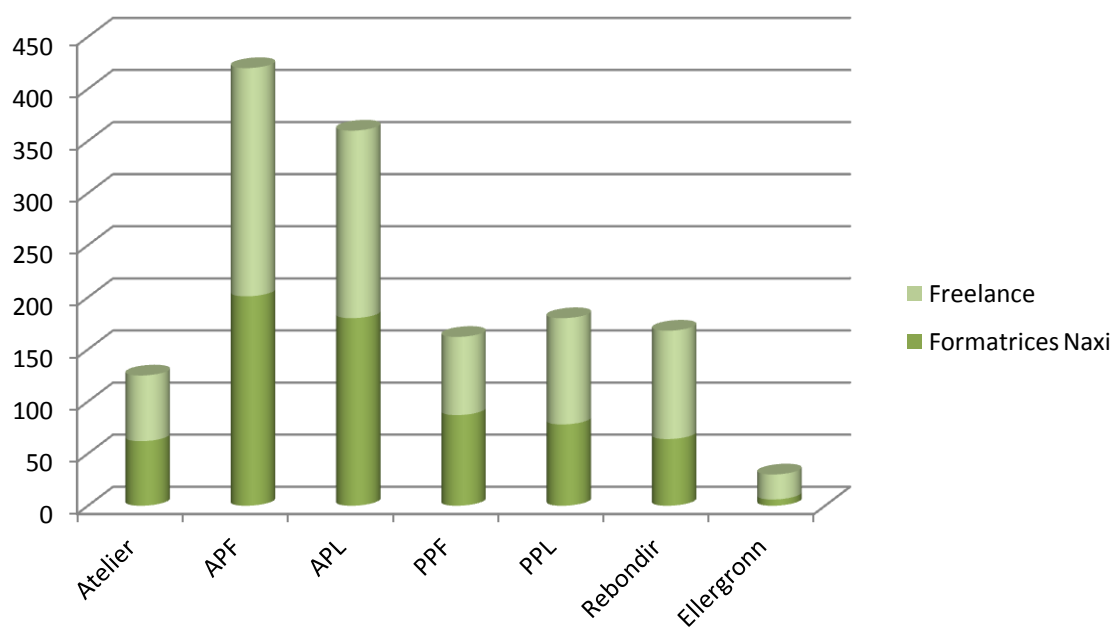
La formation de l'atelier de lavage - repassage s'est déroulée comme tous les ans du 1^{er} janvier au 31 décembre avec admission continue. Etant donné qu'elle a connu beaucoup de succès, la structure n'a pas été modifiée.

2.1 Quelques chiffres pour les formations en 2012

Nombre de participantes :



Répartition des heures de cours théoriques :



TOTAL = 1385

Nationalités des participantes aux formations en 2012 :

Nationalité	Atelier	APF	APL	PPF	PPL	Rebondir	Ellergronn	Total
Luxembourgeoise	11	2	9	5	9	2	4	42
Portugaise	6	4		2	3	1	3	19
Française		1		2		6	2	11
Belge		1		1		2		4
Congolaise	1	1					1	3
Camerounaise		2						2
Bosniaque	1							1
Burkinabée	1							1
Capverdienne		1						1
Espagnole			1					1
Ethiopienne	1							1
Italienne	1							1
Marocaine				1				1
Monténégro	1							1
Néerlandaise			1					1
Péruvienne		1						1
Polonaise							1	1
Roumaine		1						1
Sénégalaise		1						1
Slovaque	1							1
Togolaise				1				1
Turque					1			1
Ukrainienne	1							1
Yougoslave			1					1
Total	25	15	12	12	13	11	11	99

3. LES FORMATIONS

Le concept des mesures de formation valorise les ressources individuelles et est adapté aux besoins du public cible.

Les formations ont pour but :

- de **réactualiser** les connaissances personnelles et les compétences de base
- d'**acquérir** de nouvelles compétences professionnelles
- d'**établir**, d'**optimiser** ou de **consolider** un projet professionnel réaliste

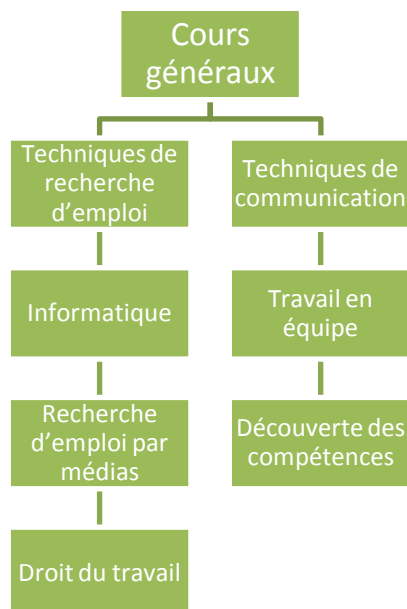
Le suivi socio pédagogique est individualisé et systématisé pendant tout le parcours des formations. Il élabore avec les femmes leur projet professionnel, les guide et les conseille dans leurs démarches concrètes, comme par exemple pour la recherche d'un stage et la recherche d'un emploi. Il est également chargé du travail de stabilisation au niveau psychosocial et socio-économique qui peut se faire par des entretiens individuels et/ou par l'orientation des femmes vers des services compétents externes.

Le but de nos formations est de fournir une boîte à outils appropriée aux femmes pour leur permettre de **redevenir actrices de leur vie** en s'impliquant dans une dynamique de **développement personnel et professionnel** positive. Nos démarches visent non seulement à transmettre des contenus et de nouveaux savoirs, mais également à valoriser et à fortifier les compétences acquises.

Les femmes participant aux formations prennent conscience à quel point les forces et capacités dont elles ont souvent dû faire preuve dans leur existence peuvent, finalement, servir à la recherche d'un nouvel emploi.

3.1 Les cours généraux des formations proposées

Les cours généraux constituent le tronc commun de toutes les formations du Naxi. Selon l'orientation de chaque formation, des cours spécifiques sont rajoutés à ceux-ci.



3.1.1 Formation «Assistance aux personnes»

L'objectif :



L'objectif de la formation est de permettre aux participantes de trouver des emplois dans les institutions du secteur social. Cette formation est reconnue comme mesure pré-qualifiante pour la formation « aide socio-familiale » par le Ministère de l'Education nationale et de la formation professionnelle. En même temps, elle favorise l'accès à la formation pour adultes « auxiliaire de vie ».

D'une manière générale, l'expérience professionnelle acquise durant les stages pourra leur être favorable pour trouver un emploi dans le domaine du travail avec :

- les enfants,
- les personnes à déficience ou
- les personnes âgées

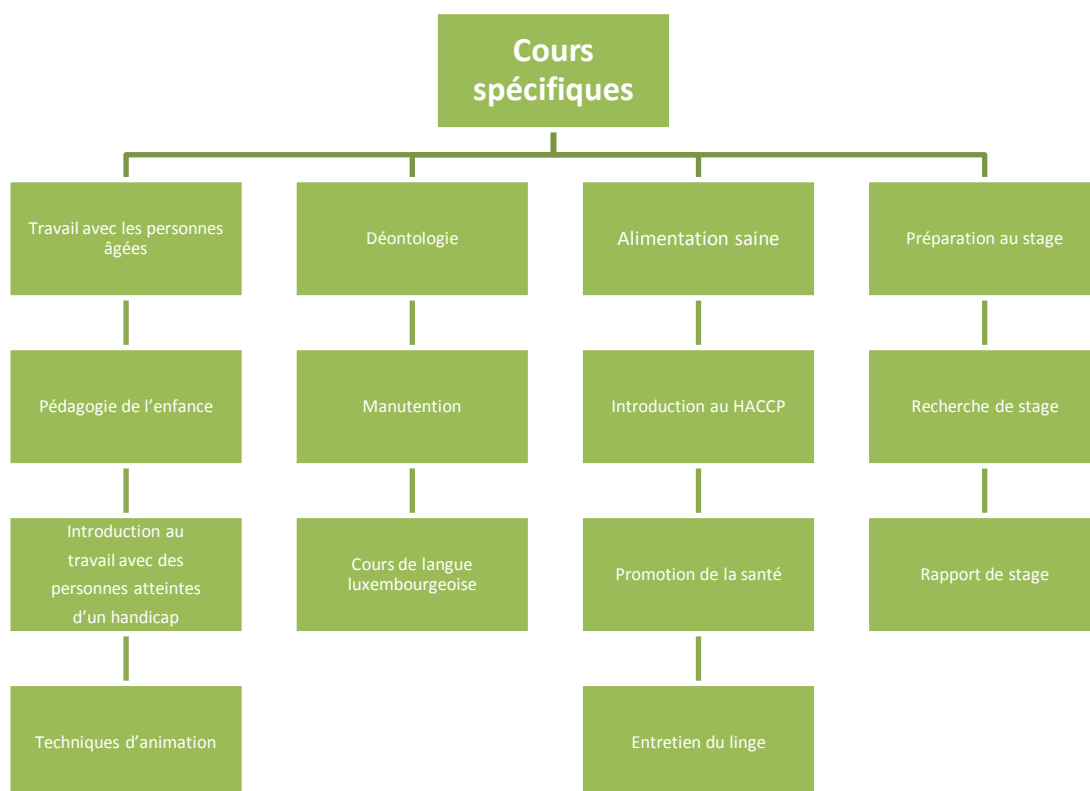
L'organisation de la formation :

Deux formations « Assistance aux personnes » ont eu lieu en 2012 : une en langue française (APF) et une en langue luxembourgeoise (APL). Au niveau des cours, les deux formations se différencient seulement par le cours de luxembourgeois (60h) qui est en supplément dans la formation francophone. En effet, il est indispensable de maîtriser la langue luxembourgeoise pour trouver un emploi dans le secteur social. De plus, ce cours permet aux participantes d'acquérir le vocabulaire approprié pour communiquer avec le public cible. Les formations sont constituées de deux parties théoriques et de deux stages en institution. Les cours et les stages sont organisés de façon à fournir une aide d'orientation aux participantes.

En 2012, la formation «Assistance aux personnes» s'est composée de 17 cours différents, dont 8 sujets présentés par des formateurs externes et 10 par l'équipe du NAXI.

Pour les cours spécifiques, le NAXI a eu recours à des experts pour former les participantes dans les différents domaines.

Tableau des cours spécifiques de la formation « Assistance aux personnes » :



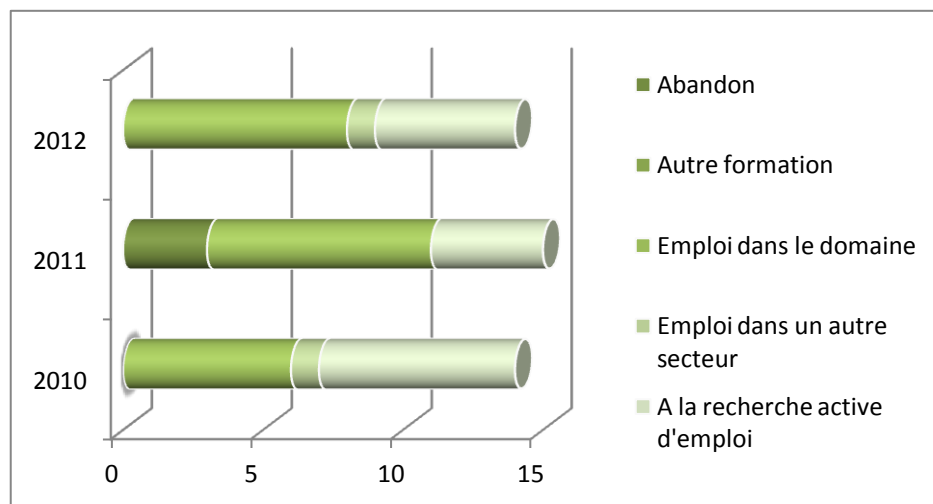
Les participantes :

Au total 26 femmes ont participé à la formation en 2012, dont 14 à la formation francophone et 12 à la formation en langue luxembourgeoise. La formation existant depuis quelques années, la situation à la fin de celle-ci a été calculée et résumée :

Groupe luxembourgeois



Groupe francophone



3.1.2 Formation «Le projet professionnel»

L'objectif :

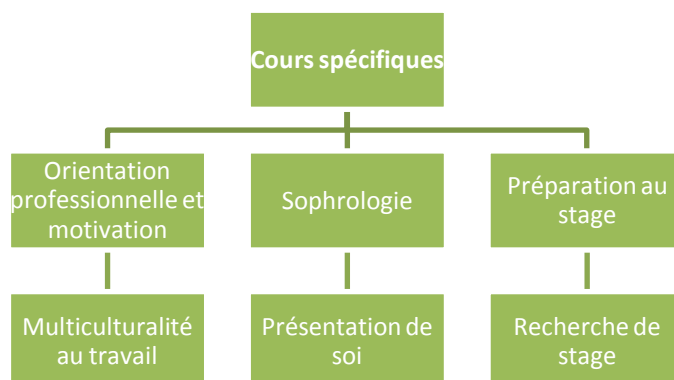
L'objectif de la formation est de trouver une orientation professionnelle et d'élaborer un projet professionnel réaliste. En parallèle à la définition du projet professionnel, la formation développe une stabilisation de la personnalité par le biais d'un entraînement ciblé des compétences socioprofessionnelles (personnalité équilibrée, adaptabilité et flexibilité mentale, ouverture à l'effort etc.). L'objectif à long terme est de garder un emploi satisfaisant de façon durable.

L'organisation de la formation :

Deux formations «Le projet professionnel» ont eu lieu en 2012, en langue française, respectivement en langue luxembourgeoise.

La formation comprend une partie théorique sous forme de cours et une partie pratique sous forme de stage. Les cours permettent aux participantes de connaître et de valoriser leurs compétences, d'acquérir des connaissances sur le marché de l'emploi ainsi que de se présenter auprès d'un patron. Le stage leur permet d'avoir un premier aperçu dans un nouveau domaine ou bien de se valoriser dans un domaine qu'elles connaissent.

Tableau des cours spécifiques du projet professionnel :

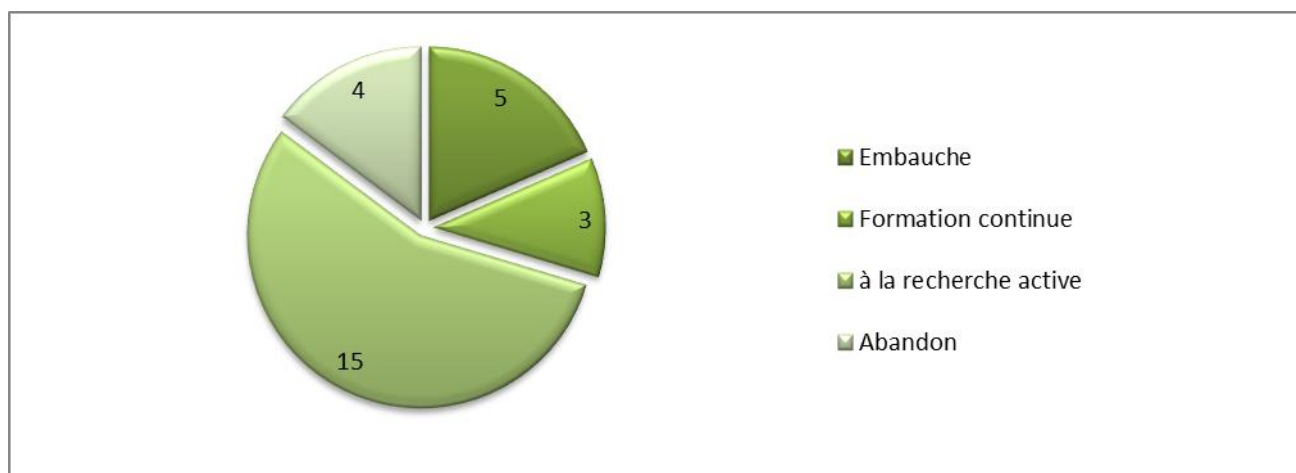


Les participantes :

Au total, 27 femmes ont participé à la formation en 2012, dont 4 ont abandonné la formation pour des raisons de santé. Les autres 23 participantes ont terminé la formation avec un certificat.

Pour une formation d'orientation les embauches sont rares, car il s'agit surtout d'avoir un premier aperçu du domaine choisi. A la fin de la formation, la situation des différentes participantes était la suivante:

La réinsertion professionnelle :



3.1.3 Formation « Rebondir »

L'objectif :

La formation « Rebondir » a été réservée aux personnes en reclassement externe. La situation des personnes inscrites était a priori particulièrement difficile. Pour le Naxi, l'objectif principal était clair dès le début. Il s'agissait de soutenir ces femmes dans leurs efforts de vouloir se remettre sur un chemin de vie positif, les aider à intégrer une dynamique fructueuse et à les fortifier pour faire face à leurs situations exigeantes.

L'objectif de la formation est de trouver une orientation professionnelle et d'élaborer un projet professionnel réaliste. En parallèle à la définition du projet professionnel, la formation développe une stabilisation de la personnalité par le biais d'un entraînement ciblé des compétences socioprofessionnelles (personnalité équilibrée, adaptabilité et flexibilité mentale, ouverture à l'effort etc.). L'objectif à long terme est de garder un emploi satisfaisant de façon durable.

L'organisation de la formation :

L'horaire journalier a été de 10 à 12 heures et de 13 à 15 heures. Les séances plus courtes ont permis de tenir compte de la situation de santé précaire de la plupart des participantes.

La formation comprenait une partie théorique sous forme de cours et une partie pratique sous forme de stage. Néanmoins, considérant le public cible, l'objectif principal de la formation ne consistait pas dans le fait de trouver un stage mais de développer une dynamique générant des perspectives professionnelles. Tout en ne pas perdant de vue l'objectif ultime d'une réintégration professionnelle, l'accent était mis sur une fortification intérieure et sur l'acquisition de nouvelles compétences de communication et d'interactions sociales.

L'expérience des cours de sophrologie a connu des retentissements très encourageants. D'après les intervenantes externes, les candidates s'y référaient souvent lors de leurs cours. La sophrologie a donc trouvé sa raison d'être dans ce cadre et sera maintenue. Elle sert en fait d'une plateforme de changement des ressentis et des attitudes internes, complémentairement aux apprentissages intellectuels et théoriques dans les autres cours.

La sophrologie a fourni un outil formidable de gestion du stress et des émotions négatives. Elle constitue une méthode de relaxation dynamique et enseigne, à travers d'exercices faciles et courts, d'éliminer les tensions physiques et à développer son harmonie physique et mentale. Elle fortifie la confiance en soi et le courage de se relancer dans une vie professionnelle active.

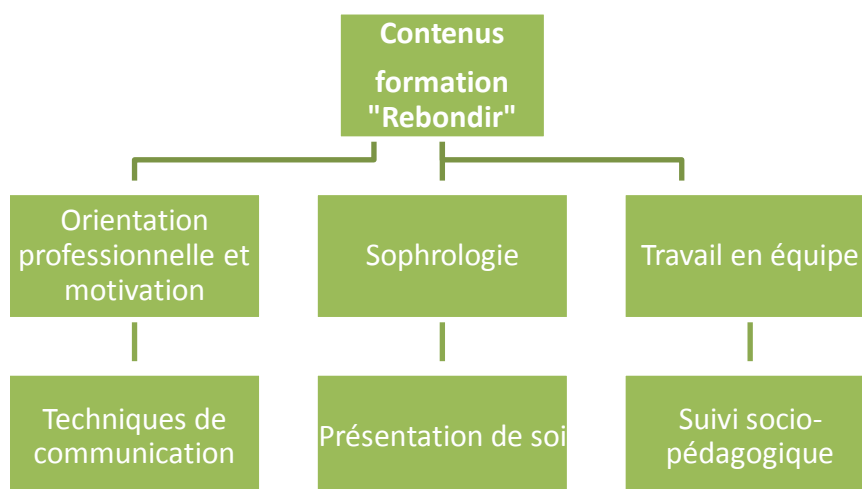
D'après les feedbacks des femmes sur les séances de sophrologie, celle-ci leur a servi à une meilleure prise de conscience de soi, de fortification de la confiance en soi et de l'acquisition de nouvelles sources de courage.

Ce facteur s'est révélé être déterminant dans l'attitude et la motivation des femmes qui s'en sont montrées tout à fait conscientes.

Les échos de la part des femmes sur cette formation ont été extrêmement positifs, beaucoup exprimaient y avoir retrouvé une dignité et de l'espoir. Elles avaient toutes des idées claires sur les prochains pas précis à entreprendre afin de se rapprocher du marché du travail.

Malgré des voix pessimistes avant la formation, toutes les parties prenantes reconnaissent que cette formation a connu un succès franc, très motivant et que nous allons en tous les cas continuer à la proposer.

Tableau des cours spécifiques de la formation :



Les participantes :

Nous avons accueilli 11 personnes pour la formation « Rebondir ». Deux personnes ont dû abandonner, 90 % des participantes ont accompli un stage.

3.1.4 Formation pour femmes travaillant à l'atelier de lavage et de repassage

L'objectif :

La formation dans l'atelier de lavage et de repassage vise le développement de compétences transversales, sociales et professionnelles par des cours théoriques, le travail au sein de l'atelier et l'accompagnement psychosocial. Pendant une année, les participantes sont amenées à identifier et à affronter les obstacles qui entravent leur insertion professionnelle, à connaître et à assumer les devoirs qu'elles ont en tant que salariée et à s'activer en vue de la recherche d'un emploi.

L'organisation de la formation :

Les activités de l'atelier de lavage et de repassage ont lieu tous les jours ouvrables de l'année. Les femmes sont instruites à tour de rôle dans les différents domaines. Les cours théoriques se tiennent une fois par semaine. Ces cours se font en général en commun et en bilingue.

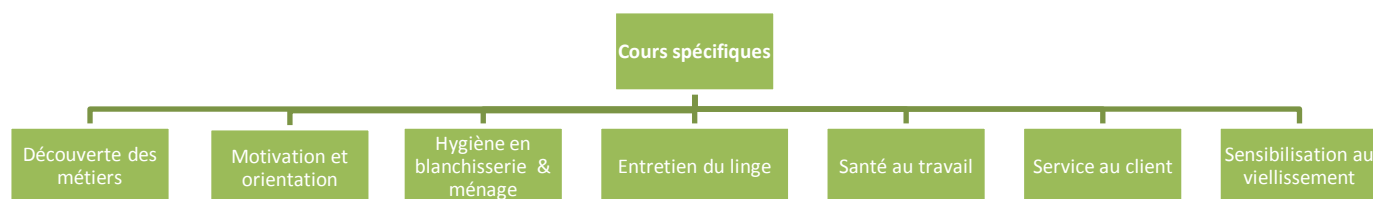
En 2012, il y avait 125 heures de cours théoriques dont 62 ont été assurées par du personnel de l'a.s.b.l. Femmes en Détresse. Par rapport à 2011, le nombre de formateurs impliqués a augmenté de 10 à 15.

Trois cours se sont ajoutés au programme de la formation. Le cours « Bonnes pratiques d'hygiène en blanchisserie et en ménage » et le cours « Entretien du linge » visent à consolider ce que les femmes apprennent en pratique dans l'atelier. Pour le cours d'hygiène les participantes ont reçu un certificat de participation spécial, qui constitue un atout pour une embauche dans le domaine du ménage. Le cours « motivation et orientation » a été intégré dans le planning pour que les participantes puissent identifier et surmonter les blocages qui les empêchent de se lancer dans la recherche d'emploi. Lors de deux visites, une au « RTL Jobdag » et une dans un centre commercial, les participantes ont pu entrer en contact avec des employeurs potentiels.

Puisqu'on a constaté en 2011 que 4 séances consécutives ne suffisent pas pour assimiler les règles d'une bonne communication, le cours « Communication » a été fait en 6 séances. Cependant on a rencontré les mêmes problèmes qu'en 2010, c'est-à-dire que la fluctuation des participantes était trop importante, donc il était difficile d'atteindre l'objectif du cours. Bien que le cours « Informatique » fait partie des cours généraux au Naxi, ce cours n'a plus été proposé pour les participantes de la formation dans l'atelier. Les bases de la rédaction du CV et d'une lettre de motivation sont appris en individuel lors du suivi socio-pédagogique. Un cours en groupe s'est avéré difficile vu les différents niveaux de connaissances en informatique. Le cours « Techniques de recherche

d'emploi » a été renommé en « Entretien d'embauche », puisque le CV et la lettre de motivation sont élaborés en individuel.

Ci-après, les cours spécifiques pour la formation dans l'atelier de lavage et de repassage :



Les participantes :

Au total 25 femmes ont participé à la formation en 2012 (fig. 1), dont 12 qui y sont entrées en 2011 et 11 qui continueront la formation en 2013. Seulement 4 femmes ont interrompu la formation avant sa fin prévue.

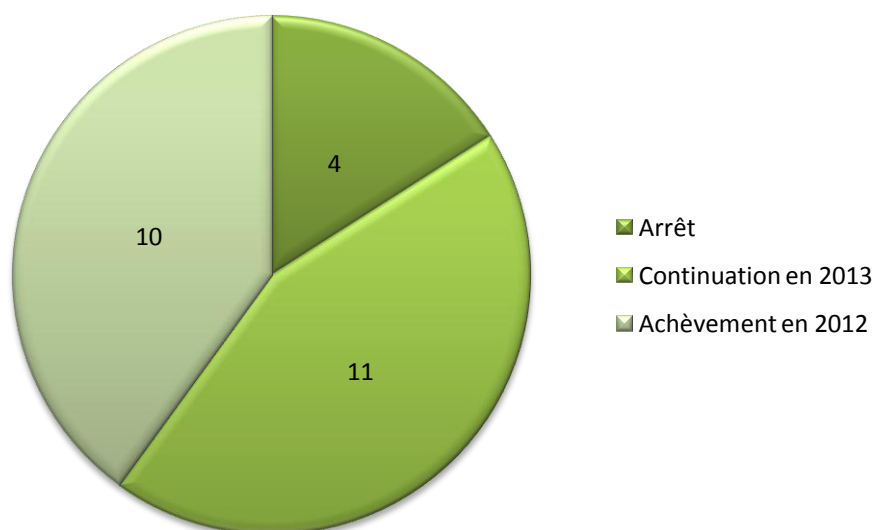


fig.1 : Nombre de participantes

La réinsertion professionnelle :

Sur les 10 femmes qui ont fini leur formation après un an, 1 femme a commencé un article 13.3 au NAXI, 2 femmes ont commencé un stage en entreprise et 1 autre femme a trouvé un emploi après avoir participé dans la formation « Assistance aux personnes » au Naxi.

Etant donné que le Naxi ne prévoit pas de suivi après la fin de la formation, les informations sur la réinsertion professionnelle dans les mois qui suivent la formation ne sont souvent pas disponibles.

3.1.5 Formation « Cuisine et service à table » pour femmes travaillant au Restaurant « An der Schmëdd »

L'objectif :

L'objectif de la formation est l'insertion professionnelle de femmes dans le domaine de la restauration. Tout en travaillant sous un contrat de travaux d'utilité public au Restaurant « an der Schmëdd » au Ellergronn à Esch-sur-Alzette, elles apprennent les bonnes techniques de la cuisine ainsi que le service à table. En outre, elles ont des cours théoriques visant à développer leurs compétences (qui recouvrent plusieurs domaines), sociales et professionnelles et profitent d'un accompagnement socio-pédagogique.

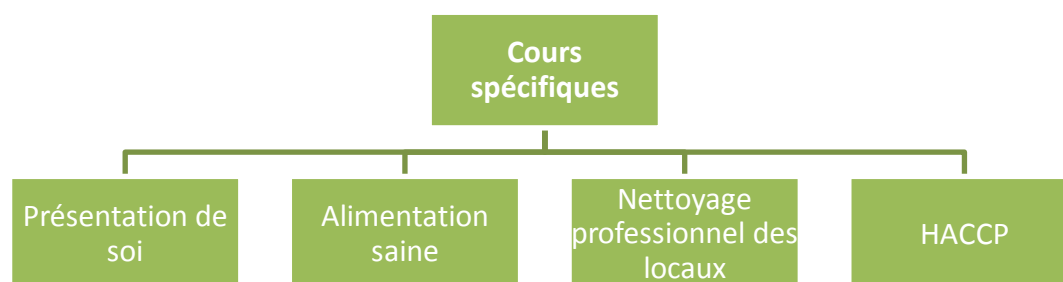
L'organisation de la formation :

La formation a été accordée pour la première fois en 2012 et a été lancée dans la structure du Restaurant au Ellergronn pour la deuxième partie de l'année. Après une première phase de recrutement, les cours théoriques hebdomadaires ont pu être dispensés depuis début octobre, tant aux femmes en « stage en entreprise » du restaurant, ainsi qu'à celles recrutées par Naxi.

En 2012, il y avait ainsi 36 heures de cours théoriques dont 6 ont été assurées par du personnel de Naxi. Les autres 30 heures de cours ont été réparties entre 4 formateurs externes. Les contenus du cours ont pu être approfondis par la mise en pratique dans le travail journalier au restaurant.

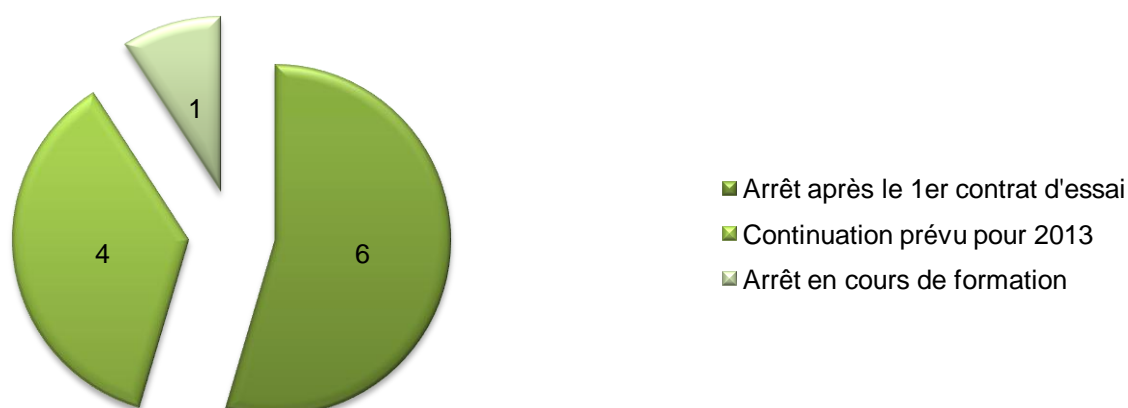
Au cours de l'année, le cuisinier du Restaurant « An der Schmëdd » a pris en charge l'apprentissage pratique des stagiaires.

Tableau des cours spécifiques de la formation Restauration : Cuisine et service à table:



Les participantes :

Au total 11 femmes ont participé à la formation en 2012, dont 3 avaient déjà été recrutées sous forme de « stage en entreprise » par le biais du restaurant avant le début de la formation offerte par Naxi. D'août à décembre, 8 femmes ont commencé la formation sous un contrat de « travaux d'utilité public ». Le contrat a dû se terminer pour 6 d'entre elles après le premier contrat à l'essai pour des raisons très différentes. Il s'est purement et simplement avéré que le domaine de la restauration ne convenait pas pour une réinsertion professionnelle de la population cible. C'est la raison pour laquelle cette formation a été abandonnée dès 2013.



4. L'EVALUATION

Les outils d'évaluation nommés « Portfolio » élaborés en 2011 sont constamment utilisés en 2012.

Dans le cadre d'un contrôle de qualité, l'évaluation poursuit le but de vérifier l'accroissement des compétences et de l'employabilité des participantes des formations.

En 2012 le Portfolio a été adapté en continu.

Les expériences qui ont été faites avec le Portfolio ont été multiples :

Pour le recrutement des participantes aux formations, notre document « Offres et attentes » a permis d'expliquer clairement aux femmes l'objectif et le contenu de la formation proposée.

Le dossier avec les différentes « Evaluations » des participantes les a amenées à réfléchir sur elles-mêmes et à se valoriser davantage.

En relation avec les stages, les trois documents du Portfolio « Supervision collective »,

« Evaluation de stage du tuteur » et « Evaluation à la fin du stage remplie par les participantes » ont permis une continuité logique et organisée par rapport à la qualité du suivi durant le stage et ceci pour chaque participante.

Enfin, en ce qui concerne le Portfolio utilisé pendant les entretiens individuels de l'atelier, celui-ci a soutenu le développement d'un bon contact avec les participantes. De plus, le document a permis à ces dernières de prendre conscience de leurs capacités et de leurs compétences.

5. LES FORMATIONS CONTINUES POUR LE PERSONNEL EN 2012 :

Le personnel du NAXI a pris part à différentes formations continues durant l'année :

- Hygiène dans les ateliers de lingerie et ménages
- Verstehen und verstanden werden
- Pro-Skills
- Évaluez vos actions de formation
- C1090 Les bases de données 1-Microsoft Access
- Journée de réflexion: Team building et projets de formations
- Coaching

6. LE DEMENAGEMENT



Fin de l'année dernière un nouveau local adaptable aux besoins du Naxi a été trouvé, c.à.d. des emplacements pour des salles de formation, des bureaux et un grand hall à aménager pour l'atelier de lavage et de repassage.

En août 2012 après de longues négociations entre NAXI, la direction de FED, le Ministère du Travail et de l'Emploi et le propriétaire des bâtiments, l'entreprise Tragelux, le Naxi a emménagé dans les nouveaux locaux à 49A, rue du Baerendall à Mamer.

Ainsi le Naxi a pu rassembler toutes ses activités de formation sous un même toit. Dans l'atelier de lavage/repassage on a su améliorer d'un côté les conditions de travail des personnes y engagées, d'un autre côté agrandir les capacités de production dans le respect des normes d'hygiène officielles.

Le changement d'adresse a contribué considérablement à une atmosphère détendue de travail et un renforcement du travail en équipe.



Atelier lavage et de repassage



Salle de formation

7. CONCLUSIONS

Les formations « Assistance aux personnes » (AP) et « Le projet professionnel » en luxembourgeois et en français que le NAXI propose depuis plusieurs années ont trouvé leur place sur le marché des formations.

La formation « Assistance aux personnes » (AP) attire toujours beaucoup l'intérêt des candidates, car elle vise un domaine d'emploi en développement constant et traditionnellement attrayant pour les femmes. Au cours des années, la formation s'est faite une bonne réputation sur le marché et connaît un grand succès au point de vue des embauches.

« Le projet professionnel » correspond depuis des années aux besoins des demandeuses d'emploi nécessitant une stabilisation personnelle et une nouvelle orientation sur le marché de l'emploi.

La nouvelle formation « Rebondir » pour les femmes ayant le statut de demandeuses d'emploi en reclassement externe et ne pouvant travailler qu'à temps partiel s'est montrée dynamique, fructueuse et ressourçante pour les participantes. En effet, cette formation favorise un accès à leur dignité et à retrouver de l'espoir et une intégration sociale pour leur future vie professionnelle. Elles apprennent à connaître la concurrence du marché de l'emploi et à adapter leur recherche d'orientation professionnelle à leurs problèmes de santé. Vu les résultats positifs de la formation nous intégrons à nouveau ce tremplin dans notre planning 2014.

La formation « Cuisine et service à table » avait comme but l'intégration des femmes par le biais du travail pratique dans la restauration. Elle a été mise en place en 2012 et retirée du programme des formations de 2013. Le projet a montré une incompatibilité du métier de la restauration avec la demande des femmes. En effet, la restauration et les conditions de travail, les compétences requises n'étaient pas adaptées à un projet réaliste pour les participantes.

L'Atelier de lavage et de repassage attire toujours beaucoup de femmes. Etant donné le bon fonctionnement du service nous continuerons sur cette même lignée en 2013 avec pour but, d'une part, d'augmenter le nombre de participantes et d'autre part, d'élargir la clientèle.

Dans les formations, le suivi socio-pédagogique individuel est un complément important. Il s'avère être le moyen approprié de soutien positif et constructif pour les femmes. Le suivi est indispensable à l'évolution individuelle personnelle et à l'orientation professionnelle des participantes.

Tout ce travail bénéfique pour les femmes venant faire une formation auprès de Naxi est possible grâce à la bonne collaboration avec tous nos partenaires qui par leur approche ouverte pour une interconnexion globale et leur bon sens de communication, créent un dynamisme positif.

	Formation scolaire																								
Dénomination Formation	obligation scolaire / inconnu					9ième réussite					CATP / 11 ème					BAC					études supérieures				
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012
Assistance aux personnes L		3	4	2	2	9	5	6	6	7	1	2	4	5	3	2	2		1					1	
Assistance aux personnes F			6	1	6			7	4	4			1	3	2				4	2				3	
Atelier lavage- repassage	4	6	8	16	11	7	14	19	12	6	3	3			4	4			1	4	1	1	1	1	
Clé de la réussite		15	5				23	27				13	16				21	6				13	3		
Projet professionnel L	3	3	2		3	8	4	5		5	7	2	6		3	2	1	1		2	3	2			
Projet professionnel F	6	3		12	2	2	6		2	2	1			5	4	1	1		3	2	3			1	3
Service Client Vente L		4				6	2					1													
Service Client Vente F	3	2	3			1	5	5			1	2	1			5	3	4				2	2		
Rebondir					3										3					4					1
Cuisine et service à table					7					1					3										

	Insertion / orientation professionnelle																														
Dénomination Formation	abandon					autre formation					emploi dans le domaine de la formation					emploi dans un autre secteur					autres / inconnu					continuation de la formation					
	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	2008	2009	2010	2011	2012	
Assistance aux personnes L	1	2	2	3		1		2			6	7	6	6	7	1		1			3	3	4	6	5						
Assistance aux personnes F				3									7	8	8			1		1			7	4	5						
Atelier lavage- repassage	6	6	5	6	4	1	3	1	3	5						1	4	4	3	3	1	5	3	6	2	11	6	15	12	11	
Clé de la réussite		5	5				19	3									13	8				5	41								
Projet professionnel L	6	5	4		2		2			3					1	1	4				10				8						
Projet professionnel F	1	4		4	2				3						4	5			4		6	2		12	7						
Service Client Vente L	2	3										2					1				4	1									
Service Client Vente F						2	5				1	2									8	9	9								
Rebondir					2					4															5						
Cuisine et service à table					7					4																					

MEEDERCHERSHAUS

Refuge pour filles en détresse



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tél. : 29 65 65
Fax : 48 86 27
e-mail: foyer@mederchershaus.lu

MEEDERCHERSHAUS

Le Meederchershaus offre un refuge à court terme aux jeunes filles victimes de violence familiale.

Le but principal est de rompre le plus vite possible le cycle de la violence physique, psychique et/ou sexuelle que les pensionnaires ont vécu au sein de leurs familles. L'équipe éducative est à l'écoute de ses pensionnaires et veille à leur bien-être.

Les collaboratrices offrent un maximum de protection aux pensionnaires, elles travaillent sur leur estime de soi, l'autonomie et le respect et elles essayent de trouver la solution la plus appropriée aux besoins de la jeune fille (réintégration familiale, centre d'accueil, logement encadré).

L'équipe éducative prend au sérieux les doléances des pensionnaires et cherche à les orienter et à les guider sur leur chemin.

Le Meederchershaus peut accueillir 10 jeunes filles entre 12 et 21 ans qui sont victimes de violence domestique. En principe la durée maximale du séjour est de 3 mois.

Une présence de 24/24 heures est garantie par du personnel qualifié.

Les méthodes de travail sont :

- Une approche féministe basée sur le constat de la situation d'inégalité sociale, politique et économique que vivent les femmes et les jeunes filles,
- La partialité: La violence est clairement dénoncée et constitue une alliance avec les jeunes filles victimes de violence. Le Meederchershaus s'oppose à toute forme de violence et prend partie pour les jeunes filles victimes de violence.

1. MEEDERCHERSHAUS

1.1 Données des filles placées au Meederchershaus

Durant l'année 2012, le Meederchershaus a hébergé 37 filles.

10 filles étaient encore présentes depuis 2011 et 8 autres filles sont encore au Meederchershaus le 1^{er} janvier 2013.

Les statistiques sont calculées en fonction des filles admises au Meederchershaus en 2012 (soit 37 filles).

Le nombre d'admissions de l'année 2012 en comparaison avec l'année précédente est resté plus ou moins stable : tandis ce que les collaboratrices ont admis 40 filles en 2011, le nombre d'admissions en 2012 s'élevait à 37 adolescentes.

En 2012, nous avons eu 2914 journées de présence, soit une augmentation de 8,2 % par rapport à l'année précédente.

1.2 Nationalité

Les chiffres sur la nationalité des filles nous démontrent que l'équipe du Meederchershaus se voit toujours confrontée à une population multiculturelle.

Au cours de l'année 2012, le Meederchershaus a hébergé des filles de nationalité luxembourgeoise, portugaise, cap verdienne, bosniaque, néerlandaise, italienne, espagnole, américaine-néerlandaise et sao tomé-et-principé. Les nationalités les plus représentées avec 17 sur 37 pensionnaires étaient les filles luxembourgeoises (49,95 %), suivies des filles portugaises (29,73 %).

1.3 Âge des filles

La catégorie d'âge des pensionnaires varie entre 12 et 21 ans. La tranche d'âge la plus représentée est celle des jeunes ayant entre 14 et 15 ans.

Le nombre de jeunes qui se retrouvent dans cette rubrique s'élève à 16 sur 37 filles, soit 43,24 %. 9 filles (soit 24,32 %) avaient entre 16 et 17 ans, 7 filles (soit 18,92 %) avaient entre 18 et 19 ans, 4 filles (soit 10,81 %) avaient entre 12 et 13 ans et 1 fille (soit 2,7 %) avait 20 ans ou plus.

Les demandes et les besoins de nos pensionnaires varient en fonction de leur âge.

Le grand écart d'âge est toujours un défi, surtout lors de nos activités au sein du foyer. Une activité pour une fille de 20 ans ne correspond pas nécessairement aux besoins d'une fille de 12 ans.

Les collaboratrices doivent veiller à adapter les sujets et la forme de les communiquer au degré de maturité des pensionnaires présentes.

1.4 Etat civil des jeunes filles

Toutes nos jeunes filles sont célibataires.

1.5 Type de violence

	2011	2012
Physique	21	5
Psychique	14	19
Sexuelle	1	4
Autre	4	9

Remarque : La rubrique « Autre » comprend les filles avec absentéisme scolaire, situation de divorce pas clarifiée, parents dépassés par l'éducation.

Les expériences montrent que souvent les filles ont vécu plusieurs formes de violence et que la violence sexuelle par exemple n'est souvent détectée qu'à une période ultérieure.

Nous constatons rapidement lors de la majorité des admissions, qu'un problème éducatif est lié aux motifs du placement : des parents qui n'assurent pas leur rôle de parent, qui ne dirigent pas, qui n'offrent pas un cadre avec des limites définies, qui ne poursuivent pas un fil rouge dans l'éducation.

Au plus tard lorsqu'elles atteignent l'âge de la puberté, les adolescentes font ce que bon leur semble (sécher les cours, impertinence, rentrer à leur guise....). A un moment donné, les parents voient comme unique solution de corriger leur enfant avec la violence physique vu qu'ils se sentent impuissants dans de telles situations.

1.6 Type de placement

En 2012, nous n'avions pas d'admission avec une convention de placement volontaire.

La majorité de nos pensionnaires (29 filles, soit 78,38 %) étaient placées par une mesure de placement provisoire du Tribunal de la Jeunesse. 8 filles (soit 21,62 %) avaient atteint l'âge de la majorité lors de leur admission.

1.7 Durée du placement

	2011	2012
0-1 mois	2	3
1-3 mois	8	17
3-6 mois	17	13
6-9 mois	3	3
9-12 mois	0	1

Remarque : Dans la catégorie « 1-3mois » sont regroupées les filles encore présentes au Meederchershaus au 1.1.2013. Leur séjour va probablement dépasser la limite de trois mois.

Bien que la limite du séjour au Meederchershaus soit fixée à 3 mois, les séjours effectifs dépassent souvent cette durée.

En 2012, presque la moitié de nos pensionnaires a dépassé le délai des 3 mois prévu pour un séjour dans notre foyer d'accueil et de dépannage.

En ce qui concerne la raison du dépassement de la durée de séjour des filles au Meederchershaus, il est important de signaler que le foyer d'accueil urgent en situation de crise psychosociale aiguë (A.U.S.C.P.A.) Meederchershaus dépend dans la plupart des cas des places libres dans les centres d'accueil, respectivement dans les logements encadrés.

Il va de soi que si le délai est respecté, d'avantage de jeunes filles peuvent être admises au foyer.

1.8 Destination des filles après le séjour au Meederchershaus

	2008	2009	2010	2011	2012
Appartement supervisé	7	5	4	5	1
Centre d'accueil	6	7	5	10	11
Famille	14	7	8	11	13
Amis/connaissances	3	2	2	1	1
Logement indépendant	0	1	0	0	0
Autres*	1	4	5	3	3
Au Meederchershaus le 31.12	9	6	9	10	8

* : il s'agit de deux placements au Centre Socio-Educatif de l'Etat et d'un placement dans la psychiatrie.

Les projets d'avenir sont étroitement liés aussi bien au motif du placement (en cas d'abus sexuel ou de violence physique grave, une réintégration n'est pas dans l'intérêt de la pensionnaire) qu'à la collaboration des parents. Lorsque les parents témoignent de l'intérêt pour leur fille, s'ils sont disposés à mettre en question leur comportement violent, il va de soi que le taux de réintégrations familiales augmente. Si la raison du placement est avant tout un problème d'ordre éducatif, nous élaborons avec tous les concernés des plans d'actions.

1.9 Les réintégrations au sein de la famille

13 pensionnaires ont eu l'accord du Tribunal de la Jeunesse pour faire un essai de réintégration familiale. Des entretiens avec les parents et avec leur enfant précédaient ce retour dans la famille d'origine.

1.10 Qui est l'auteur?

L'auteur de la violence exercée envers nos pensionnaires admises en 2012 était dans 81,08 % des cas le père et/ou la mère de la fille. 9 filles ont été placées sans signalement de violence dès le départ de l'admission.

1.11 Lieu d'habitation

Centre	Sud	Nord	Est	Ouest	Autres
5	13	12	4	2	1

2. INTERFACE FAMILIAL

Au cours de l'année 2012, l'Interface Familial a eu contact avec 30 familles de 33 filles (dont 3 fratries).

Sur les 33 filles:

- 4 filles étaient majeures
- 29 filles étaient mineures et étaient toutes placées par le Tribunal de la Jeunesse.

En 2012, aucune fille n'était hébergée avec une convention de placement volontaire.

2.1 Le nombre d'entretiens par famille

En 2012, l'Interface Familial assurait 110 entretiens avec les parents (une diminution de 19 entretiens par rapport à 2011).

Le nombre d'entretiens par famille varie de 1 entretien à 9 entretiens suivant la demande (des parents) et les projets d'avenir.

A ce chiffre s'ajoutent:

1. un bon nombre de rendez-vous annulés en dernière minute ou pour lesquels personne ne s'est présenté
2. des entretiens téléphoniques réguliers avec un ou plusieurs membres de la famille et des échanges par courriel
3. des entretiens avec des familles/ou membres de la famille (p.ex. grands-parents, tante, marraine, fratrie...)
4. des entretiens avec des professionnel(le)s du secteur social (p.ex. foyers d'accueil, SCAS, Tribunal de la Jeunesse, services pour femmes).

Le travail avec les parents (avec un des parents) est indispensable et dans l'intérêt de la fille, et ceci peu importe si une réintégration familiale est envisagée ou si un placement en institution à long terme est dans l'intérêt de la mineure.

Même si les filles ont vécu de la violence physique de la part d'un /des parent(s), elles sont intéressées à des entretiens (en présence des agents éducatifs) pour exprimer leurs sentiments, pour mettre au point certaines choses, pour formuler leur désir d'avenir.

Les échanges entre fille et parents sont souvent très fructueux et permettent d'éclaircir la situation familiale, de formuler des projets d'avenir... Ces entrevues permettent de préparer peu à peu les réintégrations familiales et de discuter sur les conditions à respecter par chacun et par chacune. Même si une réintégration n'est pas possible à court et à moyen terme, de tels entretiens permettent de garder et de renouer le contact entre filles et parents.

Il va de soi qu'en cas d'abus sexuel et de violence grave, nous ne favorisons pas de contacts.

Tous ces entretiens ont eu lieu dans le bureau du service Interface Familial.

2.2 Suivi familial

En 2012, 5 suivis familiaux ordonnés par le Tribunal de la Jeunesse ont été assurés pour surveiller et pour soutenir une réintégration familiale.

Il y a eu des entretiens avec les familles et les filles conjointement, mais aussi séparément avec les filles pour mieux évaluer leur situation. La plupart de ces entretiens ont eu lieu dans le bureau du service Interface Familial. Le nombre de ces entretiens s'élève à 22. S'y ajoutent encore beaucoup d'entretiens téléphoniques (et échanges par courriel) avec les filles et /ou leurs parents.

Lors de ces suivis, quelques familles ont été orientées vers d'autres services (assistante sociale, service d'information et de consultation pour femmes, psychologues....). Parmi ces 5 suivis, 1 a été clôturé au cours de l'année, 4 continuent à être suivis jusqu'en 2013.



LE TRAVAIL AU MEEDERCHERSHAUS

Le Meederchershaus fait la distinction entre 3 types de placement :

- les filles majeures : il n'y a pas de démarches administratives à faire pour leur admission;
- le placement volontaire : les parents et la fille signent un contrat d'hébergement lors d'un rendez-vous fixé au bureau de l'Interface Familial ;
- pour les filles mineures dont les parents ne sont pas d'accord avec un placement, le Meederchershaus demande à la personne qui est à l'origine de la requête de contacter le Tribunal de la Jeunesse pour avoir une mesure de garde provisoire. Le cas échéant, le Meederchershaus entame les démarches nécessaires concernant le placement de la mineure.

Chaque fille victime de violence familiale a besoin d'être prise au sérieux et d'être crue. Le Meederchershaus aide la fille à surmonter son sentiment de dévalorisation et de discrimination.

Une partie des pensionnaires continuent à être menacées par leurs proches lorsqu'elles se trouvent au Meederchershaus. Pour leur garantir un maximum de sécurité et de protection, le refuge a une adresse secrète. Aucune visite n'y est tolérée.

1. LES ACTIVITES AVEC LA POPULATION CIBLE

Le Meederchershaus peut accueillir 10 jeunes filles entre 12 et 21 ans qui sont victimes de violence domestique. La durée du séjour au Meederchershaus est de 3 mois en principe.

Si la jeune fille veut porter plainte, les collaboratrices du Meederchershaus l'informent sur les procédures judiciaires, prennent un rendez-vous chez un(e) avocat(e) et un médecin afin de recevoir un certificat médical et le personnel éducatif l'accompagne au commissariat de police.

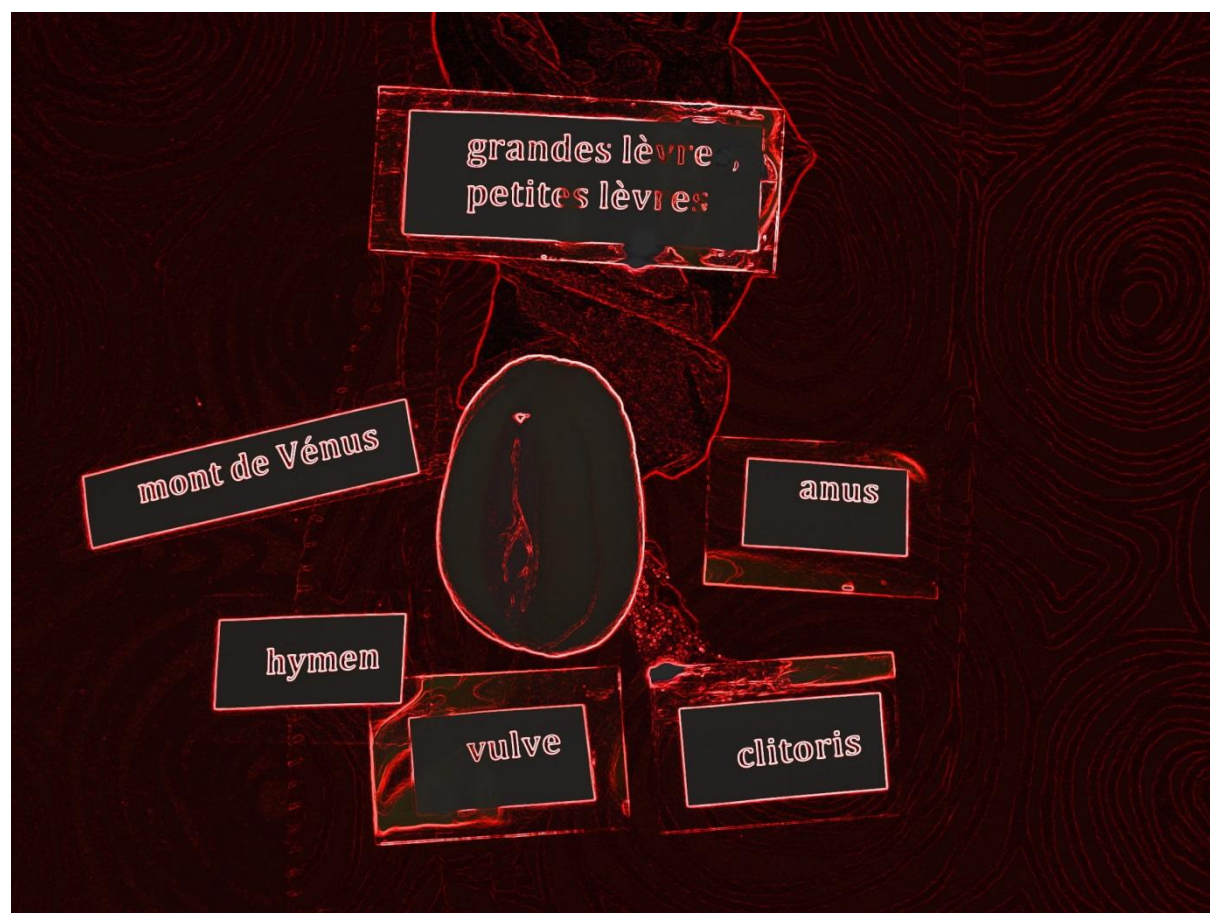
Les filles continuent à fréquenter leur lieu de travail ou leur établissement scolaire. Une collaboratrice est à leur disposition pour les aider à faire les devoirs en classe.

Le Meederchershaus organise régulièrement des activités traitant des sujets suivants :

- drogues,
- sida,
- estime de soi,
- violence familiale,
- éducation sexuelle etc.

Une fois par semaine, toutes les pensionnaires et deux agents éducatifs assistent à la réunion des filles qui a pour but de discuter d'éventuels conflits qui peuvent surgir dans le groupe des filles. Les filles apprennent à se prendre en main, à formuler leurs doléances et à les exprimer dans un groupe d'une manière respectueuse.

Les activités sportives et culturelles ainsi que l'apprentissage de diverses choses de la vie quotidienne (remplir un virement, gestion d'un budget, cuisiner, laver et repasser le linge...) ont aussi une grande importance dans le travail quotidien avec les filles.



2. LE TRAVAIL AVEC LES PARENTS

Placée en institution, la jeune fille continue à être l'enfant de sa famille d'origine ; ses parents ont besoin d'un soutien pour pouvoir continuer à rester parents au-delà de la décision de placement. Le but du Meederchershaus est avant tout de protéger, d'accueillir et d'accompagner des adolescentes en difficulté. C'est l'intérêt de ces jeunes qui prime avant tout.

Une collaboratrice assure le travail avec les familles des pensionnaires. Ce travail prend de plus en plus d'ampleur même si une réintégration familiale de la fille n'est pas envisagée.

Le volet est indispensable dans le travail avec les jeunes vu que beaucoup de parents sont débordés par l'éducation de leur(s) enfant(s) et ne sont pas capables d'assurer leur rôle de parent/d'adulte. Ces parents risquent souvent de se déresponsabiliser d'avantage ou de passer à des actes violents envers leur(s) enfant(s).

Les objectifs du travail avec les parents sont :

- se positionner contre toute forme de violence à l'égard de leur(s) enfant(s),
- être à l'écoute de leurs questions et doléances, écouter leur « son de cloche »,
- rassembler des informations pour pouvoir retracer le curriculum familial,
- motiver les parents à venir en aide à leur fille et établir avec eux (dans la mesure du possible) des plans d'éducation et de comportement.
- donner à la fille la possibilité d'expliquer son mal-être en présence des parents et d'une collaboratrice du Meederchershaus,
- préparer (dans la mesure du possible et en respectant les désirs et besoins de la fille) des visites à domicile ou une réintégration familiale,
- assurer le suivi social.

3. L'ECHANGE AVEC LE SECTEUR SOCIAL

Vu l'intensité de la prise en charge de nos pensionnaires, il va de soi que les collaboratrices s'échangent avec d'autres professionnel(le)s du domaine socio-éducatif et de l'enseignement.

Sont à mentionner des échanges plus ou moins réguliers avec les régent(e)s de classe des pensionnaires du Meederchershaus. S'y ajoute la collaboration avec les SPOS qui sont souvent à l'origine de la demande de placement.

Etant donné que le Tribunal de la Jeunesse demande très souvent une enquête sociale assurée par le SCAS, des échanges ont lieu régulièrement avec les agents sociaux du service en question.

S'y ajoutent encore les contacts avec d'autres professionnel(le)s (thérapeutes, médecins...).

4. FORMATION CONTINUE

Les collaboratrices du Meederchershaus ont participé aux formations suivantes :

«Les conduites à risque chez l'adolescent», organisée par la Fondation Kannerschlass.

« Professionnelle Helfer zwischen Realität und Qualität », organisée par la Fondation Kannerschlass.

«La théorie de l'attachement et son application dans les contextes de travail avec des familles, adultes, adolescents et enfants en difficultés», organisée par la Fondation Pro Familia.

REFLEXIONS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Trois facteurs ont changé considérablement et représentent un défi qui demande une adaptation de l'équipe éducative aux besoins actuels des adolescentes.

- Le Meederchershaus reçoit de plus en plus de demandes pour une admission d'une fille qui a / avait des **troubles d'ordre psychique**. L'hôpital, respectivement les psychiatres ne voient plus d'indications qui justifieraient un séjour stationnaire. Or les collaboratrices font de plus en plus l'expérience que ces filles ne sont pas encore assez stables pour pouvoir « fonctionner » dans un foyer d'accueil urgent en situation de crise psychosociale aiguë. La création d'une structure intermédiaire entre la psychiatrie et la vie dans un foyer est indispensable pour répondre aux besoins croissants de bon nombre de jeunes.

Lors d'un échange avec des collègues travaillant dans le « Kinderhaus-Berlin », les collaboratrices se rendaient compte de l'efficacité d'une structure multidisciplinaire (secteur éducatif et médical). Malheureusement de telles institutions font encore défaut à Luxembourg.

- Un autre facteur que l'équipe observe de plus en plus ces dernières années est le nombre élevé **d'adolescentes qui ne fréquentent pas un établissement scolaire et qui ne sont pas embauchées sur le marché de l'emploi**. Pour des raisons d'organisation, le foyer d'accueil urgent en situation de crise psychosociale aiguë n'admet qu'un maximum de 2 filles qui ne sont occupées nulle part. Mais les demandes d'entrée de telles filles au téléphone ou au bureau d'information sont très élevées. Durant l'année 2008, parmi les 93 filles qui ont été au bureau d'information, 12 filles correspondaient à cette catégorie (12,90 %). Durant l'année 2009, sur les 99 filles en consultation, une vingtaine était sans emploi et ne fréquentait pas non plus un établissement scolaire, (20,20 %) ; deux autres filles bénéficiaient d'une mesure dans le cadre du « service volontaire d'orientation ». En 2010, sur 61 filles, 8 correspondaient à cette catégorie (s'y ajoute que pour une fille, le service ne dispose pas de données), soit 13,11 %. En 2011, 9 des 51 filles (17,65 %) correspondaient à cette catégorie.

Et selon les statistiques du bureau d'information « Oxygène » pour l'année 2012, 8 des 66 filles n'avaient pas d'occupation professionnelle et ne fréquentaient pas non plus un établissement scolaire.

- Un volet qui prend de plus en plus d'ampleur est le **volet éducatif** proprement dit. Il y a quelques années encore, le travail consistait principalement à travailler avec les filles sur leur vécu violent. Or actuellement une grande partie du temps est requise pour éduquer et donner une base élémentaire aux jeunes (hygiène, alimentation, ranger la chambre, politesse...). Vu que ces tâches prennent de plus en plus d'ampleur (les réveiller et veiller à ce qu'elles fréquentent l'école...), il n'est souvent pas possible de se concentrer sur la mission prévue initialement par l'association et par le concept, notamment le travail concernant la violence familiale proprement dite.

L'équipe au A.U.S.C.P.A. rencontre de plus en plus de jeunes filles qui n'ont jamais eu de cadre, à qui aucune limite n'a jamais été imposée au foyer familial. Devenues pubères, ces jeunes essaient évidemment d'aller encore plus loin, de tester les parents et d'autres adultes pour savoir jusqu'où elles peuvent aller.

Les agents éducatifs observent également un dysfonctionnement dans beaucoup de familles dans le sens que l'enfant vit une forme de violence familiale (verbale, psychique, même physique) et que parallèlement les parents lui accordent beaucoup de libertés (sorties) et des avantages matériels (argent de poche démesuré...). Durant une longue période, ces jeunes acceptent, s'arrangent, ne veulent pas renoncer aux avantages (sorties, argent...) jusqu'à ce que la situation escale à un point tel que la jeune fille éprouve le besoin de quitter le foyer familial, respectivement que les parents sont débordés à tel point qu'ils demandent un éloignement (temporaire). Dans de telles circonstances, les adolescentes ont souvent du mal à s'intégrer dans le cadre plutôt strict que représente un A.U.S.C.P.A. et de respecter le règlement interne.



Pour que les adolescentes puissent se développer en adultes responsables et sains de corps et d'esprit, une collaboration étroite entre tous les professionnel(le)s qui entourent les jeunes dans leur vie quotidienne est indispensable.

OXYGÈNE

Service d'information pour jeunes filles



74, rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
tél. : 49 41 49
e-mail : infofilles@pt.lu

SERVICE D'INFORMATION OXYGÈNE

Au service d'information « Oxygène », nous sommes à l'écoute des jeunes filles :

- qui sont victimes de violence familiale (physique, psychique et/ou sexuelle)
- qui demandent de l'aide ou un conseil dans un autre domaine de vie (éventuellement une orientation vers d'autres services).

Le service offre :

- des entretiens individuels
- un soutien dans les démarches administratives
- une aide à la recherche d'un logement encadré
- la préparation des démarches pour une éventuelle admission au foyer Meederchershaus

En outre, le service « Oxygène » offre dans les établissements scolaires du régime post-primaire des ateliers de prévention et de sensibilisation sur la violence et l'abus sexuel.

1. LE GROUPE CIBLE DU SERVICE OXYGÈNE

Les jeunes filles et jeunes femmes qui :

- sont dans une situation de crise
- sont victimes de violence psychique, physique et/ou sexuelle
- toutes les personnes de confiance de la jeune fille (la famille, les connaissances)
- les professionnel(le)s du domaine psychosocial

2. LE SERVICE DE CONSULTATION

Une collaboratrice à raison de 20 heures par semaine, assure les permanences au bureau d'information « Oxygène ».

Les consultations au bureau d'information ont lieu sur rendez-vous sous le numéro **49 41 49**.

Durant l'année 2012 :

- **66** filles en détresse ou cherchant conseil se sont présentées au bureau d'information
- au total **99** rendez-vous ont eu lieu

RENDEZ-VOUS	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre de rendez-vous	108	107	79	120	99
Nombre de filles aux rendez-vous	93	99	108	51	66

Nationalités des filles :	Nombre de filles:
luxembourgeoise	32
portugaise	15
cap verdienne	4
serbe	3
philippine	3
néerlandaise	2
française	2
italienne	1
algérienne	1
bosnienne	1
angolaise	1
chinoise	1

Age des filles :	Nombre de filles:
13 ans	4
14 ans	4
15 ans	5
16 ans	11
17 ans	8
18 ans	13
19 ans	11
20 ans	8
22 ans	1
25 ans	1

Formes de violence :	Nombre de filles:
Violence physique	35
Violence psychique	47
Violence sexuelle	9
Aucune violence ou inconnue	15

Ecole ou Travail	Nombre de filles
Apprentissage coiffure	2
Apprentissage serveuse	1
Apprentissage vente	1
Apprentissage bureau	2
Apprentissage cuisine	1
Lycée Technique	22
Lycée Technique Modulaire	6
Waldorfschoul	3
Institut Grand'Jean	1
Itela Arlon	3
ISMA Arlon	1
CNFPC	3
Education Différenciée	1
Institut pour Déficients Visuels	1
Cours du soir	1
Classe IPDM	1
Clija (classe d'accueil)	1
Lycée Classique	3
Travail	3
Rien	8

Appels téléphoniques 2012

Mois	Filles en détresse	Parents	SPOS	Profession-nel(le)s	Adminis-tration	Demandes d'infor-mations	Divers inconn-u(e)s	Loge-ment encadré	Total
Janvier	2	1	5	10		1	1		20
Février	8	2	5	9		3	1	9	28
Mars	13	5	10	12		4	4	8	48
Avril	5		3	9			1	4	18
Mai	2	1	7	3	2		4	2	19
Juin	6		8	9	2		3	1	28
Juillet	4	1		5	1		1	3	12
Août	1	1		24	1		1		28
Septembre	10		2	10		1	2	1	25
Octobre	8	4	1	12		1	2		28
Novembre	6		4	11	2	1	5	2	29
Décembre	9	0	1	8	2	1	3	1	24
Total	74	15	46	122	10	12	28	31	307

3. LOGEMENT ENCADRE

Depuis le mois d'avril, le Service Oxygène assure l'**encadrement** de trois filles dans un appartement géré par Femmes en Détresse. Les jeunes adultes sont issues de situations familiales conflictuelles ou de détresse. Une des filles souffre d'une maladie rare et nécessite un encadrement qui va au-delà d'un simple suivi éducatif et social.

Du point de vue financier, maturité, autonomie et stabilité, ces filles ne sont pas aptes à vivre de manière indépendante. Notre but est de les soutenir et de les stabiliser en élaborant un projet pédagogique qui comprend :

- L'établissement d'un projet de vie
- L'organisation de la vie quotidienne et l'amélioration des capacités d'autonomie
- L'accompagnement psycho-social
- L'aide dans leurs démarches administratives
- L'incitation au respect du règlement d'ordre intérieur

4. LES ATELIERS D'INFORMATION, DE SENSIBILISATION ET DE PREVENTION

Le service Oxygène offre des ateliers de prévention et de sensibilisation sur la violence et l'abus sexuel dans les établissements scolaires du régime primaire et post-primaire.

30 ateliers de prévention et de sensibilisation ont été organisés dans les établissements scolaires. Au total 216 filles et 222 garçons ont profité de ces ateliers.

SKKD

Service Krank Kanner Doheem



95, rue de Bonnevoie
L-1260 Luxembourg
Tél.: 48 07 79
Fax: 40 61 11
e-mail: krankkanner@pt.lu

SERVICE KRANK KANNER DOHEEM

Der Service Krank Kanner Doheem (SKKD) wendet sich an Eltern, deren Kind krank ist, und deswegen nicht in die Kinderkrippe, -tagesstätte, „Maison relais“ oder zur Schule gehen kann. Das kranke Kind wird zu Hause in seiner gewohnten Umgebung betreut, während die Eltern ihrer Berufstätigkeit nachgehen. Die Dienstleistungen des SKKD ermöglichen berufstätigen Eltern, familiäre und berufliche Pflichten zu vereinbaren, unabhängig von ihrer ökonomischen Situation.

Anfragen von alleinerziehenden Eltern werden vom Service Krank Kanner Doheem prioritär behandelt. Das monatliche Nettoeinkommen des Haushalts dient als Berechnungsgrundlage für den Unkostenbeitrag der Eltern.

ZIELE UND AUFGABEN :

Alles, was zur Versorgung des kranken Kindes im häuslichen Milieu nötig ist gehört zu den Aufgaben der Mitarbeiterin des SKKD. Ausgeschlossen sind spezifische, pflegerische und paramedizinische Maßnahmen für die andere Berufsgruppen zuständig sind.

Die Mitarbeiterin befolgt die Anordnungen des Arztes und versucht mit ihrer Arbeit, soweit dies möglich ist, den Bedürfnissen der Kinder und den Vorstellungen der Eltern gerecht zu werden.

Die Beschäftigung mit dem Kind, das Eingehen auf seine Interessen, ist ein wichtiger Teil unserer Arbeit.

Da der Gesundheitszustand des Kindes sich kurzfristig verändern kann, muss die Mitarbeiterin in verschiedenen Situationen selbst richtig entscheiden und handeln.

Sie ist allein bei dem kranken Kind und trägt in dieser Zeit eine große Verantwortung.

Für viele Eltern ist es nicht einfach, ihr krankes Kind mit einer unbekannten Person allein zu lassen. Deshalb ist es für die einzelne Mitarbeiterin und für den SKKD wichtig, dazu beizutragen, dass die Klientinnen und Klienten Vertrauen aufbauen können. In diesem Kontext sind Zuverlässigkeit, Kompetenz, Professionalität, Sensibilität und Flexibilität in der alltäglichen Arbeit wichtig.

Der „Service Krank Kanner Doheem“ besteht seit 1988, kann also auf eine über zwanzigjährige Tätigkeit zurückblicken.

1. STATISTIK 2012

JAHR	2008	2009	2010	2011	2012	im Vergleich zu 2011
Anfragen zur Betreuung eines kranken Kindes, auf die wir eingehen konnten	753	774	828	895	889	- 0,68 %
Zahl der Anfragen, auf die wir nicht eingehen konnten: - 31,93 % der Anfragen -	192	497	290	412	417	+ 1,21 %
Betreuungstage:	1 315	1 501	1 464	1 540	1 474	- 4,29 %
Betreuungsstunden - mit Disponibilität und Fahrt -	11 438	12 060	12 510	13 598	13 540	- 0,43 %
Anzahl der Kinder, die von uns betreut wurden – 27 Mal wurden 2 Kinder und 3 Mal wurden 3 Kinder gleichzeitig betreut –		818	882	936	919	- 1,82 %
Anzahl der Familien in denen wir ein Kind betreut haben	376	394	411	457	428	- 6,35 %
Anzahl der Familien, die uns 2012 zum ersten Mal in Anspruch genommen haben: = 48, 83 % der Familien	178	178	186	201	209	+ 3,98 %
Anzahl der Anfragen von Alleinerziehenden, auf die wir eingehen konnten = 23,62 % der geleisteten Betreuungen	190	207	213	186	210	+ 12,68 %

Die Anzahl der Betreuungen war im Vergleich zu 2011 nur geringfügig niedriger. Mit zusätzlichen Mitarbeiterinnen während den Wintermonaten konnte der Service Krank Kanner Doheem, im Vergleich zu den Jahren 2010 und 2009, mehr Betreuungen übernehmen.

Die Anfragen für die Betreuungen eines oder mehrerer Kinder war im Jahr 2012 wieder sehr unregelmäßig. Im Februar haben die Mitarbeiterinnen des Service Krank Kanner Doheem an 195 Tagen eine Betreuung übernommen, im August an 34, im September an 48 und im November an 159 Tagen. Wir waren vor allem in den Wintermonaten auf einen Teil der Anfragen nicht eingehen zu konnten.

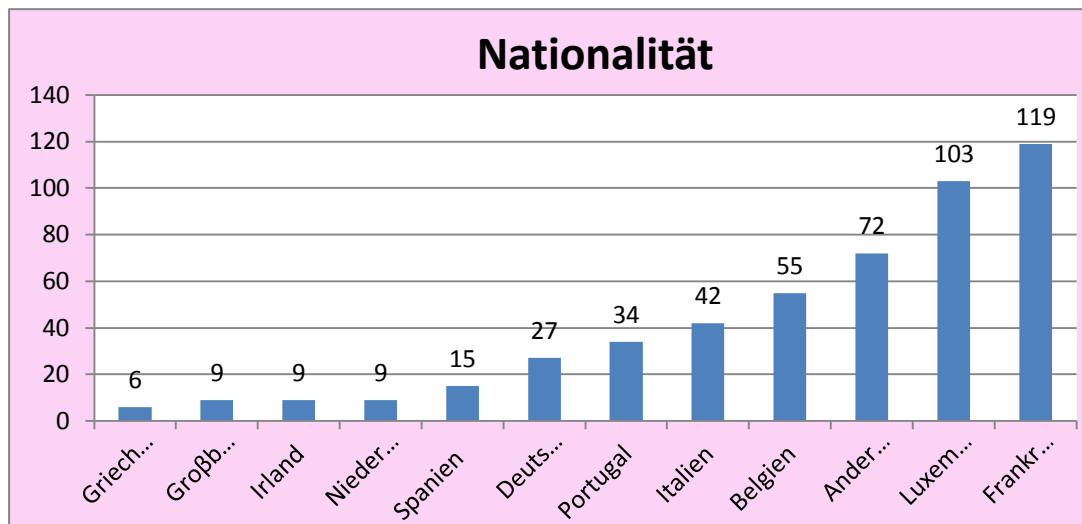
Die durchschnittliche Dauer einer Betreuung war, mit 1,65 Tagen und 15,23 Stunden, relativ kurz. Einzelne Familien haben uns jedoch relativ lange und oft in Anspruch genommen

Wir waren 2012 etwas öfters in einer Familie mit einem alleinerziehenden Elternteil gearbeitet. Auch die Anzahl der Familien, die uns zum ersten Mal in Anspruch genommen haben, ist leicht gestiegen.

2. NATIONALITÄTEN UND SPRACHSITUATION

Eltern, die den SKKD in Anspruch nehmen, haben oft nicht die luxemburgische Nationalität. Es sind berufstätige Eltern, die oft ohne weitere Familienangehörige hier leben.

Da beide Eltern oft eine unterschiedliche Nationalität haben, wird diese getrennt berücksichtigt. Bei einem Total von 500 Elternteilen deren Nationalität uns bekannt ist, sieht die Aufteilung folgendermaßen aus:



Wir wurden besonders oft von Eltern mit französischer Nationalität in Anspruch genommen. Erst an zweiter Stelle kommen die luxemburgischen Eltern.

„Andere“ sind folgende Nationen – mit der entsprechenden Anzahl der Familien: Albanien (1), Algerien (1), Bosnien (1), Brasilien (2), Bulgarien (5), Burkina Faso (2), China (2), Dänemark (2), Elfenbeinküste (1), Finnland (5), Griechenland (5), Japan (1), Kanada (2), Kap Verde (4), Kamerun (3), Kosovo (1), Kuba (3), Litauen (1), Insel Mauritius (1), Moldawien (1), Österreich (3), Paraguay (1), Polen (3), Rumänien (5), Russland (1), Schweiz (5), Schweden (5), Slowakei (4), Südafrika (1), Tunesien (2), Togo (1), Ukraine (3), USA (1), Norwegen (1), Weißrussland (2),

Dies sind im Total 35 verschiedene uns bekannte Nationalitäten der Eltern.

In Bezug auf die Verständigungssprache mit Eltern und Kindern war die Situation folgende:

- Französisch war bei vielen Betreuungen die Hauptsprache.
- Luxemburgisch wurde bei ungefähr 1/3 der Betreuungen gesprochen.
- Deutsch war bei einem relativ kleinen Teil der Betreuungen die beste Verständigungsmöglichkeit.
- Englisch war in einzelnen Familien, für Eltern mit unterschiedlichen Nationalitäten, die Hauptverständigungssprache.
- Einzelne Eltern mit portugiesischer Nationalität, die den SKKD in Anspruch genommen haben, waren froh wenn eine portugiesisch sprechende Kollegin die Betreuung übernehmen konnte.

3. GEOGRAPHISCHE AUFTEILUNG DER BETREUUNGEN

	Betreuungstage	Betreuungstunden
Luxemburg	532	4342 = 36,3 %
Zentrum-Süd	529	4749 = 39,8 %
Zentrum-Nord	49	383 = 3,2 %
Süden	156	1424 = 11,9 %
Osten	87	766 = 6,4 %
Westen	25	227 = 1,9 %
Norden	5	40 = 0,33 %

Der Service Krank Kanner Doheem wurde auch 2012 sehr viel von Eltern in Anspruch genommen die im Zentrum des Landes leben.

Auf dem Gebiet der Gemeinde Luxemburg haben Mitarbeiterinnen mehr als 1/3 der Betreuungsstunden geleistet. Es waren 154 Familien die uns dort in Anspruch genommen haben. Die Mitarbeiterinnen im Service Krank Kanner Doheem waren über ¾ der Betreuungszeit im Zentrum des Landes.

Beispiele von Randgemeinden der Stadt Luxemburg in denen der SKKD oft in Anspruch genommen wurde: Hesperingen: 53 Anfragen für 693 Stunden in 27 Familien, Strassen: 47 Anfragen für 86 Betreuungstage, Walferdingen: 33 Anfragen von 13 Familien für 481 Stunden.

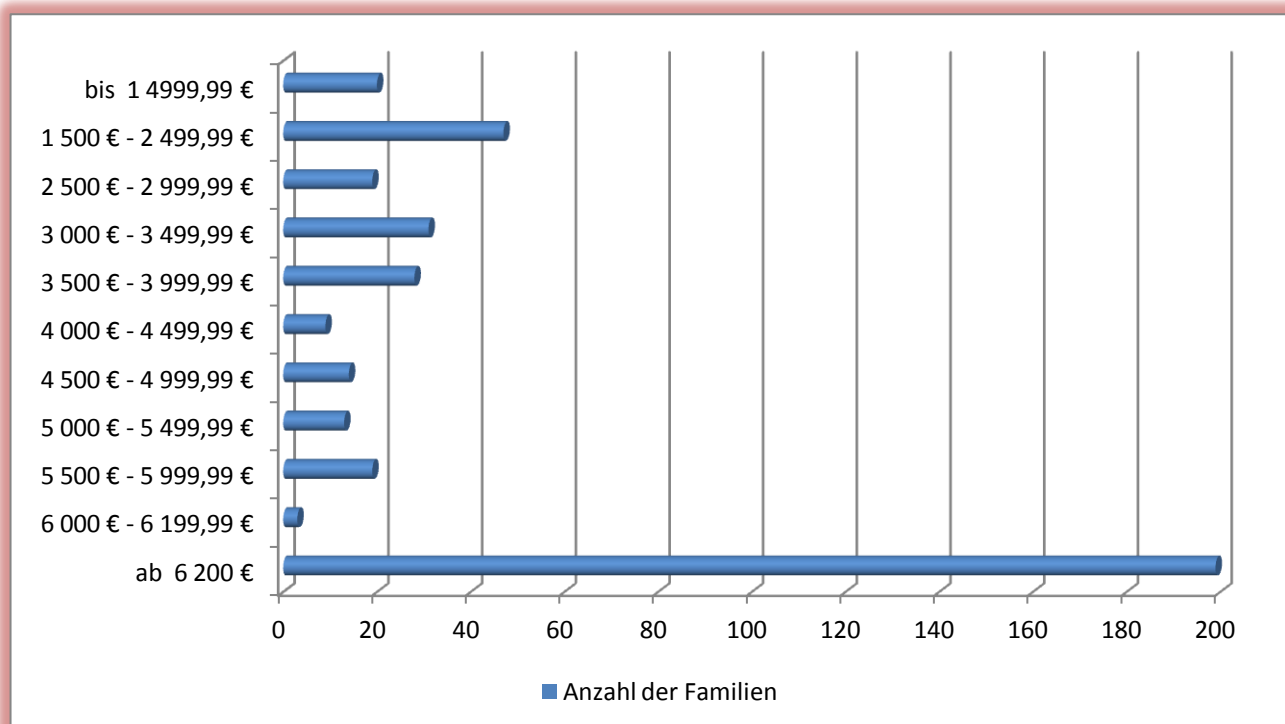
Der Service Krank Kanner Doheem hat jedoch Betreuungen in allen Gegenden des Landes übernommen. Die Mitarbeiterinnen waren z.B. in Remerschen, Mertert, Beaufort, Watrange, Weiswampach und Petingen.

Es ist auch für verschiedene Eltern, die in ländlichen Gegenden im Norden, Osten oder Westen wohnen, wichtig, auf das Angebot des Service Krank Kanner Doheem zurückgreifen zu können.

4. LEBENS- UND EINKOMMENSITUATION DER FAMILIEN / BEDUERFNISSE UND ERWARTUNGEN AN UNS

Die soziale, familiäre und finanzielle Situation der Familien, die auf unser Betreuungsangebot zurückgegriffen haben, war auch im Jahr 2012 sehr unterschiedlich. In diesem Jahr hat wieder etwas öfters ein Elternteil uns in Anspruch genommen der allein mit den Kindern, bzw. einem Kind lebt.

Einkommen von Familien die 2012 eine Rechnung bekommen haben für Betreuung des Kindes bzw. der Kinder durch den Service Krank Kanner Doheem :



Aus der Tabelle wird ersichtlich, dass die Mitarbeiterinnen des SKKD oft in Familien waren, die den maximalen Unkostenbeitrag zahlten.

Es haben aber auch in diesem Jahr immer wieder Eltern den SKKD in Anspruch genommen, die in einer unsicheren beruflichen Situation waren. Sie waren noch in der Probezeit oder hatten einen zeitlich begrenzten Arbeitsvertrag.

Für diese Familien war es besonders wichtig, dass wir auf ihre Anfrage eingehen konnten und es stellte ein Problem dar, wenn keine Betreuerin mehr frei war.

Wie schon an anderer Stelle beschrieben, wurde der SKKD oft von immigrierten Familien, in Anspruch genommen. Ein Teil dieser Eltern lebt noch nicht lange in Luxemburg, kennt noch nicht viele Leute, hat keine weiteren Familienangehörigen hier.

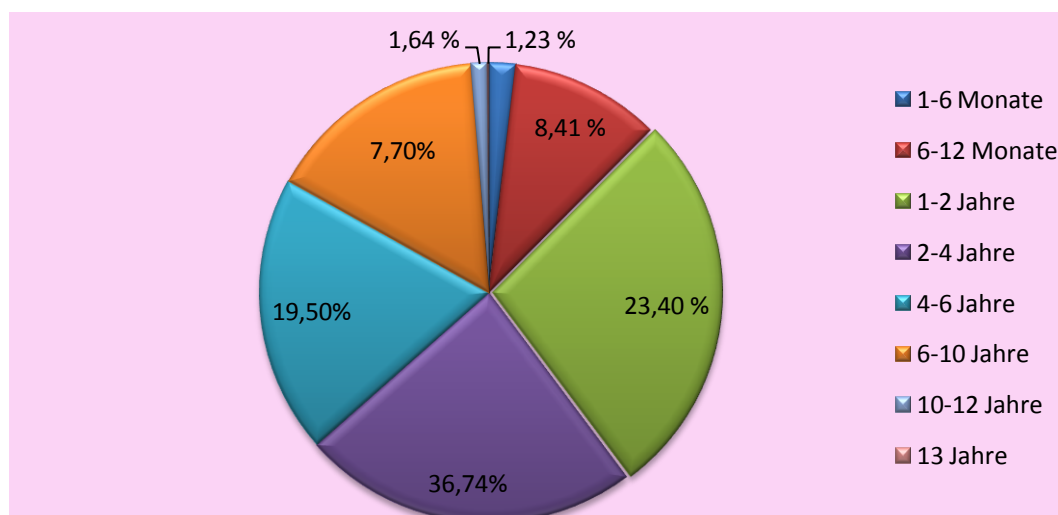
Sie erwarten oft auch zusätzliche Informationen, etwa darüber an wen sie sich wenden können bei verschiedenen Problemen und Fragen.

Von der Mitarbeiterin ist hier manchmal besondere Sensibilität und Toleranz erfordert, um bei kulturellen Unterschieden evtl. verbunden mit Sprachbarrieren einen guten Kontakt zu bekommen, Vertrauen aufzubauen.

Alleinerziehende Eltern melden sich oft auch bei uns wenn sie, einer anderen Situation wie die Erkrankung des Kindes, niemanden haben der die Betreuung ihres Kindes übernimmt. Wir haben auch die Betreuung eines kranken Kindes übernommen, wenn die Mutter oder der Vater krank war. Dies nur so lange bis diese/r trotz Krankheit wieder in der Lage waren, die Betreuung des Kindes zu übernehmen.

Nach unseren Erfahrungen besteht immer noch ein Bedarf an kurzfristigen, sehr flexiblen, aber zuverlässigen Betreuungsangeboten und Unterstützung in verschiedenen schwierigen Situationen.

5. ALTER DER KINDER



Wie aus der Graphik ersichtlich ist, wurde der Service Krank Kanner Doheem auch im Jahr 2012 oft für kleine Kinder in Anspruch genommen.

12 Mal wurde ein Säugling im Alter unter sechs Monaten betreut.

Der Service Krank Kanner Doheem wurde besonders für Kinder im Alter zwischen 12 und 24 Monaten in Anspruch genommen.

1/3 der Kinder hatten waren noch nicht über zwei Jahre alt

Mehr als 2/3 der Anfragen waren für Kinder im Alter unter vier Jahren.

Im Kindergartenalter, 4-6 Jahre, waren etwa 1/5 der Kinder die von einer Mitarbeiterin betreut wurden.

2 Kinder im Alter von zwölf Jahren und einen dreizehnjährigen Jungen wurden vom SKKD „betreut“.

6. KRANKHEIT DER KINDER

Im Jahr 2012 hatten, wie in vorherigen Jahren, viele Kinder eine „Erkältung“, eine Infektion der Atemwege, bzw. im Hals-, Nasen - und Ohrenbereich.

Wir waren mehrmals bei einem Säugling mit einer Bronchiolitis und bei Säuglingen bzw. Kleinkindern, die eine länger andauernde Bronchitis hatten.

Der SKKD wurde auch öfters wegen einer Magen-Darminfektion in Anspruch genommen. Weitere Krankheiten mit denen wir wiederholt zu tun hatten, waren Windpocken, Scharlach und Dreitagefieber oder eine Konjunktivitis.

In Zusammenarbeit mit der „Fondation Kribbskrank Kanner“ wurde auch im Jahr 2012 ein Kind in der Remissionsphase nach einer Leukämie betreut.

Vor allem bei Säuglingen und Kleinkindern, die viel getragen und auf den Arm genommen werden, besteht, trotz Einhaltung der Regeln in Bezug auf die Hygiene, ein relativ hohes Ansteckungsrisiko für die Mitarbeiterinnen.

7. TEAMBESPRECHUNGEN – SUPERVISION – WEITERBILDUNGANGEBOTE

Der SKKD organisiert monatlich eine Versammlung an der, nach Möglichkeit, alle Mitarbeiterinnen teilnehmen. Da die Mitarbeiterin isoliert arbeitet, ist es immer wieder wichtig sich abzusprechen, darauf zu achten, dass das Konzept unsere Qualitätskriterien widerspiegelt.

Es werden Erfahrungen ausgetauscht, Probleme besprochen, die sich in der täglichen Arbeit im Service Krank Kanner Doheem ergeben.

Drei Mitarbeiterinnen sind 2012 in der berufsbegleitenden Ausbildung zur „aide socio-familiale“.

Interne Weiterbildung :

Datum	Thema	Angeboten von
19.07	Leitungssupervision	Jörg Haferkamp Psychologe und Supervisor
26.07	Supervision im Team mit folgenden Themen: - Klärung der Zufriedenheit im Team - Verhalten in schwierigen Situationen - Zielvereinbarungen - Leitungsfunktion / Erwartungen/Ansprüche	
8.10	Supervision / Teambesprechung	
24.10	Krankheit der Kinder / Symptome und Behandlung Medizinische, und pflegerische Fragen die sich der Mitarbeiterin bei der Betreuung der Kinder stellen, wurden beantwortet	Dr Annik Hedo Kinderärztin Frau Vial-de Smet Lehrerin am « Lycée technique pour professions de santé »
13.11	Anleitungen zum Basteln	Alexandra Schneider Vorschullehrerin

8. ÖFFENTLICHKEITSARBEIT / ZUSAMMENARBEIT MIT ANDEREN INSTITUTIONEN

Femmes en Détresse a.s.b.l.konnte in diesem Jahr als Bestätigung für professionelle Arbeit im Bereich Chancengleichheit, für den Service Krank Kanner Doheem, den „Prix Anne Beffort“ (promotion de l'égalité des chances entre les sexes sur le territoire de la Ville de Luxembourg) entgegen nehmen.

Vorstellung der Arbeit des Service Krank Kanner Doheem:

Am 23. 05. im Rahmen einer Informationsveranstaltung über Kinderbetreuung in Steinsel
22. 06. im Rahmen der Ausbildung Valiflex von der Caritas
12. 09. :Treffen mit der Direktion von „Villa Wichtel“ – Besprechung der Zusammenarbeit
07.11. Elternversammlung „Crèche Villa Wichtel“ Junglinster
09.11. Elternversammlung „Crèche Villa Wichtel“ Düdelingen
13.11. Elternversammlung „Maison Relais“ „Beienheischen in Walferdingen

Im Rahmen der Zusammenarbeit mit der Gemeinde Luxemburg wurden die Präsidentinnen und die Mitglieder von den beratenden Kommissionen für Chancengleichheit und für Kinder, sowie die Schöffin die für die Schulen und Kindertagesstätten zuständig ist, über den SKKD informiert.

Da wir davon ausgehen, dass sich viele Eltern zu diesem Zeitpunkt Gedanken darüber machen, was sie tun sollen, wenn ihr Kind in der kommenden Winterperiode öfters krank wird, verschicken wir im September eine kleine Information an die Presse und Informationsmaterial an die Kinderbetreuungseinrichtungen.
Bei RTL Radio hatte der SKKD daraufhin Gelegenheit, über sein Angebot zu berichten.

Zudem wurde Informationsmaterial verschickt an: Gemeindeverwaltungen, Kinderärzte und Hausärzte.

KANNERHAUS



76, rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
tél. : 40 08 83
fax: 27 12 59 16
e-mail: kannerhaus@pt.lu

KANNERHAUS

Die Kinder stehen im Kannerhaus an erster Stelle!

Das Kannerhaus ist eine interne Kindertagesstätte von „Femmes en Détresse“.

Es werden Kinder im Alter von 0-12 Jahren betreut. Aufgrund des Altersunterschieds gestalten sich die Aktivitäten sehr unterschiedlich.

In erster Linie richtet sich die Betreuung an Eltern, die in Kontakt mit einer Dienststelle von „Femmes en Détresse“ stehen. Die Betreuung kann ganztags oder auch stundenweise erfolgen, sollte aber die Dauer von 6 Monaten nicht überschreiten.

Es gibt folgende Aufnahmekriterien:

- Mütter, die im Frauenhaus von „Femmes en Détresse“ leben oder Eltern, die eine der internen Dienststellen nutzen
- Priorität haben Mütter aus dem Frauenhaus, welche einer Arbeit nachgehen oder entlastet werden sollen
- Mütter welche einer Weiterbildung in einer der Dienststellen nachgehen
- Alleinerziehende
- Stundenweise Betreuung bei Notfällen, z.B. Wegweisung
- Eltern, die ein Beratungsgespräch in einer der Dienststellen von „Femmes en Détresse“ haben
- Berufstätige ohne Betreuungsplatz, welche eine interne Dienststelle nutzen
- Eltern, vorwiegend Mütter externer Beratungsstellen, die sich in Notsituationen befinden
- Externe Engpässe der Betreuungsstrukturen, wenn städtische Einrichtungen eine Übergangslösung für Kinder brauchen.

1. STATISTIK

1.1. Anwesenheit 2012

	eingeschriebene Kinder	voraussichtliche Anwesenheit	tatsächliche Anwesenheit	entschuldigte Abwesenheit	unentschuldigte Abwesenheit
Total	52	1423	1074	275	74

Mit einer Öffnungszeit von 11 Stunden.

Prozentuale Darstellung der Anwesenheit : 75,47 % tatsächliche Anwesenheit
 19,33 % entschuldigte Abwesenheit
 5,20 % unentschuldigte Abwesenheit

Grafik der Anwesenheit

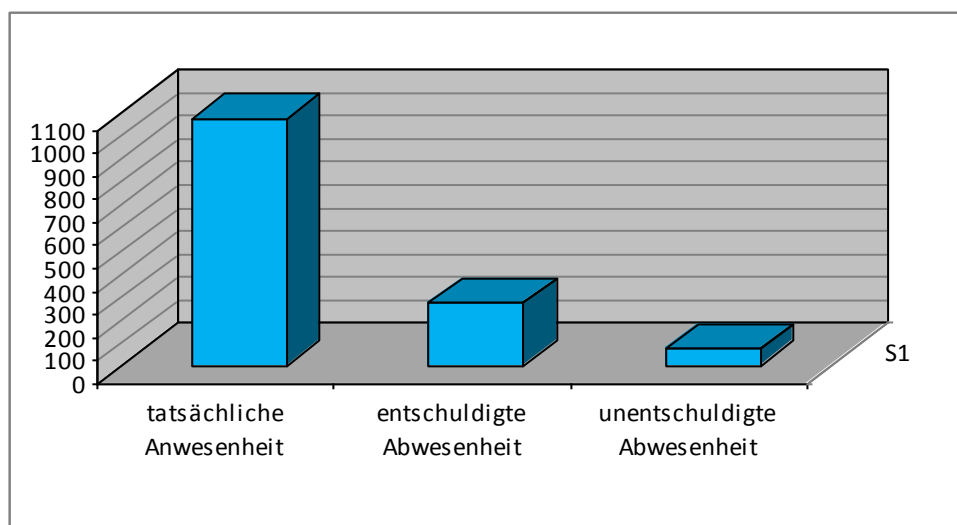


Tabelle der Anwesenheit der letzten 5 Jahre

	2008		2009		2010		2011		2012	
		%		%		%		%		%
voraussichtliche Anwesenheit	1 434		1381		1478		1551		1423	
tatsächliche Anwesenheit	1 083	75,52	1021	73,93	1139	77,06	1042	67,18	1074	75,47
entschuldigte Abwesenheit	332	23,15	320	23,17	326	22,06	473	30,50	275	19,33
unentschuldigte Abwesenheit	19	1,32	40	2,90	13	0,88	43	2,77	74	5,20
eingeschriebene Kinder	71		58		50		67		52	

1.2. Einschreibungen der Kinder pro Dienststelle

Service	2008	2009	2010	2011	2012
Alypse Bébé	0	1	1	2	0
CFFM	39	25	10	8	14
Fraenhaus	10	4	7	8	9
2e Phase	0	0	2	0	0
Kopplabunz	1	0	0	1	3
Naxi	4	11	9	5	8
R.I.A.M. / FED	2	0	0	0	0
SAVVD	0	0	5	5	7
PSYea	0	0	1	0	0
SKKD	0	0	1	1	0
Visavi	2	5	2	4	2
andere	15	14	12	33	9
Total	71	58	50	67	52

1.3. Alter der Kinder

Alter	2008	2009	2010	2011	2012
0	15	12	8	12	12
1	16	13	9	9	5
2	10	9	13	14	12
3	7	10	7	9	5
4	6	4	4	7	5
5	4	2	2	3	6
6	3	0	3	3	1
7	3	1	1	5	1
8	3	0	1	2	0
9	2	9	1	0	2
10	0	0	0	1	2
11	2	0	1	1	1
12	0	0	0	1	0
Total:	71	58	50	67	52

2012 sind 75% der Kinder unter 4 Jahre alt.

Seit 2008 beträgt der Prozentsatz der Kinder von 0-4 Jahren zwischen 76 % und 82 %.

1.4. Nationalität der Kinder 2012

Nationalitäten	Anzahl
Portugiesen	21
Luxemburger	15
Franzosen	3
Kapverdianer	4
Belgier	1
Italiener	1
Vietnamesen	3
Niederländer	2
Westafrikaner	1
Äthiopier	1
Total	52

2012 waren 29 % der Kinder Luxemburger.

1.5 Nationalität der Eltern

Nationalitäten	Anzahl der Frauen	Anzahl der Männer
Portugiesen	16	
Luxemburger	8	1
Franzosen	1	1
Kapverdianer	5	
Italiener	2	
Äthiopier	1	
Westafrikaner	1	
Polen	1	
Niederländer	1	
Brasilianer	1	
Algerier	1	
Yugoslaven	1	
Montenegriner	1	
Paraguayen	1	
Spanier	1	
Vietnamesen	1	
Total	42	2

2012 waren 21 % der Eltern luxemburgischer Nationalität.

1.6 Alter der Frauen/Männer

Alter	Anzahl
16-20	0
21-30	23
31-40	21
41-50	2
Total	44

Gründe der Betreuung

	feste Einschrei- bung	Beratungs- gespräch	Weiterbil- dung	Aktivitäten Samstags	Andere	Total
2012	20	22	1	0	9	52
2011	51	9	4	3	0	67
2010	28	17	10	0	7	62
2009	27	27	7	2	1	64
2008	41	23	3	10	0	77

Die meisten Mütter der festeingeschriebenen Kinder gingen einer Weiterbildung nach.

2. GRUNDSÄTZE

***„Wir sehen die Kinder als ganzheitliche Persönlichkeiten
mit all ihren Stärken und Schwächen“***

Das Kannerhaus möchte, dass die Kinder sich wohl fühlen und so viel Zuwendung, Geborgenheit und Sicherheit erhalten wie möglich.

Durch die familiäre Problematik, die die Kinder mitbringen, Traurigkeit, Sorgen der Mutter, Gewaltsituation in der Familie, Unausgeschlafenheit der Kinder und manchmal auch Vernachlässigung der Kinder, bedarf es besonderer Fürsorge, in ruhiger ausgeglichener Umgebung. In der Gruppe werden selten mehr als 12 Kinder betreut. Je kleiner die Kinder sind, desto verlässlicher müssen ihre Bezugspersonen sein. Dies ist die Voraussetzung dafür, dass die Kinder eine vertrauensvolle Bindung aufbauen und Urvertrauen entwickeln können.

Unter Urvertrauen versteht man eine innere emotionale Sicherheit, die ein Kind in den ersten Lebensmonaten entwickelt. Mit Urvertrauen wird das Vertrauen in die eigene Person verknüpft. Es ist notwendig, damit das Kind später eine Bindung zu anderen Menschen eingehen, Nähe zulassen und sich geborgen fühlen kann. Urvertrauen ermöglicht angstarme Auseinandersetzung mit der sozialen Umwelt.

Das Kannerhaus ermöglicht den Kindern Rückzug aus dem Alltag, Raum zum Bewegen, Zeit für Ruhe und Entspannung und Schlaf in ruhiger Umgebung. Ebenso wichtig sind Regelmäßigkeiten, auch wenn sie noch so klein sind. Sie vermitteln jedem Kind das Gefühl von Geborgenheit und Halt. Auch sorgen sie für geordnete Strukturen im aufregenden Leben eines Kindes, das jeden Tag neue Erlebnisse verarbeiten muss und mit neuen Alltagssituationen konfrontiert wird.

Elternarbeit

Das Kannerhaus ist eine familienergänzende Einrichtung. Es sieht sich als Partner im Erziehungsprozess und versucht zu den Kindern und Eltern eine vertrauensvolle Beziehung aufzubauen.

Auf Grund der oft schwierigen Familiensituation, Scheidung der Eltern, Leben im Frauenhaus, häusliche Gewalt, Flüchtlinge aus Krisengebieten, gestaltet sich die Elternarbeit als sehr individuell.

Ziel ist es, eine einheitliche Erziehung zu vermitteln, damit sich die Kinder in ihrer Lebenswelt besser zu Recht finden. Das Kannerhaus steht den Eltern beratend und informierend bei Problemen zur Verfügung. Es weist auf Entwicklungsdefizite hin und bietet Informationen von internen und externen Beratungsstellen an. Es finden täglich Tür- und Angelgespräche statt. Diese sind wichtig, um auf eventuelle Änderungen im Leben der Kinder einzugehen.

3. AKTIVITÄT BEWEGUNG

3.1 Rolle des Erziehenden

Es ist immer von großer Bedeutung, wie man selbst mit „Lust auf Bewegung“ umgeht und es den Kindern vorlebt.

Es ist erforderlich unsere Rolle als Erziehende kritisch zu reflektieren, um Kinder in ihren Lebensphasen und Lernprozessen zu begleiten und dabei ihren wahren Entwicklungsbedürfnissen gerecht zu werden.

Dafür bietet das Kannerhaus tägliche Spaziergänge in der Natur an oder ermöglicht Bewegung im Gruppenraum (Tanzen, Turnen, Krabbeln).

„Jedes Kind hat sein eigenes Tempo“

Kein Kind gleicht dem anderen in seiner Entwicklung. Ein Neugeborenes besitzt alle Sinne. Es hört, fühlt, besitzt gewisse Reflexe, wie den Saug- oder Schreitreflex, darüber hinaus sind sie so verschieden wie erwachsene Menschen. Einige lernen gewisse Fähigkeiten sehr schnell, andere brauchen dafür etwas länger.

„Ganz wichtig ist, dass die Kinder nicht auf den nächsten „Entwicklungsschritt“ hintrainiert werden!“

- Kindern die Gelegenheit geben ihre Bewegungsbedürfnisse auszuleben, in dem Bewegungsanreize und Zeit zur Verfügung gestellt wird.
- Kinder in ihrer Bewegungsfreude unterstützen und dazu ermuntern Neues auszuprobieren.
- Kindern natürliche Sinneswahrnehmungen ermöglichen. Kindern viele Bewegungsangebote schaffen.

3.2 Praxisbeispiel Waldprojekt

Die naturgegebenen Sinnesreize sind im Gegensatz zur üblichen Reizüberflutung (Fernseher, Computer) für den kindlichen Organismus leicht zu verarbeiten. Die umfangreichen Bewegungsmöglichkeiten im Wald sind optimale Bedingungen für die senso-motorische und kognitive Entwicklung der Kinder.

Die anregende Umgebung der Natur reizt auch zum Erproben und Experimentieren mit ihren Elementen und Gesetzmäßigkeiten. In den Kindern wird die Neugierde geweckt. Der Wald bietet vielfältige Stimmungen und Sinnesreize. Die Weite und Ruhe des Waldes lässt Kinder Stille erfahren und sensibilisiert sie für die Stimme der Natur ebenso wie für das gesprochene Wort.

Wir gehen in den Wald, ein Spaziergang für die Sinne:

- Hören: rauschen der Blätter, Vogelgezwitscher, knistern der Äste, rauschen des Wassers, Entenschnattern, Waldtiere
- Riechen: verschiedene Düfte – Tannenzapfen, Moos, Harz, Pilze
- Sehen: Wechselspiel der Jahreszeiten (Farben der Blätter), Pilze entdecken, Waldtiere
- Tasten: Sammeln von Kastanien und Eicheln, Blätter, Steinen, Stöcken, Unebenheit der Erde
- Schmecken: Walderdbeeren, Heidelbeeren, Waldmeister

3.3 Aktivitäten 2012

- Theater- und Musikvorstellung/Philharmonie
- Spielplatz
- Schwimmbad
- Wildgehege Galgenbiere
- Märchenpark Bettembourg
- Picknick
- Spaziergänge an der Mosel, im Wald, Trimparcours
- Märkten
- Schueberfouer
- Weihnachtsmarkt
- « Kleeschenfeier »
- Wochenmarkt
- Rodeln

Zukunftspläne:

- Förderung des einzelnen Kindes bei auffallenden Defiziten.
- Elternarbeit vertiefen:
Hilfestellung in der Erziehung, bei der Arbeitssuche, in Problemsituationen anbieten

Quellenangaben

Kinder brauchen Bewegung
Deutsche Sportjugend
Meyer&Meyer Verlag
Band 13

Bewegtes Leben
Kindergesundheit Teil 3
Julia Bange